

ARTS + SPECTACLES



Le sexe dans la voix

Page 4

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2007



Photo Martin Chamberland, La Presse

L'auteure Joanne Arseneau et ses deux créatures Kevin et Tag. Kevin est joué par Lawrence Arcouette, Tag par Luis Oliva. Deux jeunes acteurs extraordinaires.

L'UNIVERS NOIR D'UNE HUMORISTE

LOUISE COUSINEAU

JOANNE ARSENEAU a failli mal tourner comme certains de ses personnages dans *Tag*. Dans son enfance à Ville-Émard, ses copains riaient d'elle à l'école parce qu'elle avait l'accent des Îles-de-la-Madeleine, où ses parents sont nés. Une de ses amies est devenue danseuse, et pas de ballet. Son premier *chum* s'est fait poignarder à 18 ans. Elle avait une mère sévère à qui elle cachait tout.

«Aujourd'hui, dit-elle, je serais dans une gang.» Prise 2. La voilà un jour au Prince-Arthur. Elle est étudiante en psychologie. Elle est timide, et pas à peu près. Pierre Huet, du magazine *Croc*, est à la table à côté et se lamente qu'il manque de textes pour son prochain numéro. Il aimerait une chronique de sexe.

Joanne Arseneau, la petite blonde à lunettes, a offert ses services. Elle est devenue la seule fille de ce magazine satirique qui fut extraordinaire. Elle

venait de trouver sa voie. Elle a obtenu son doctorat en psychologie et n'a jamais pratiqué le métier. Elle y était allée pour aider les jeunes qui tombent dans la drogue. *Croc* l'a fait sortir du sérieux de la psychologie. Et lui a donné un diplôme en humour.

Son entrée dans le milieu de la création a été une délivrance. «Pour la première fois de ma vie, je me trouvais parfaitement normale.» Elle qui n'avait même jamais rêvé d'être écrivain.

Et puis, elle a travaillé sur des tas d'émissions. *Pop Citrouille* avec Isabelle Doré. *Samedi de rire* où elle a inventé le personnage de Ben Béland, ambassadeur du QUÉBEC. Une humoriste qui aurait pu rester dans le domaine où les besoins sont pressants. Pour s'inspirer, elle recopiait des monologues de Clémence DesRochers.

Mais il y avait son goût pour les polars, pour les histoires compliquées dans le monde du crime. Elle a écrit les très bonnes séries *10/07* pour TQS, les

meilleures diffusées par ce réseau.

Au cinéma, elle a scénarisé *Le Dernier Souffle* dont la vedette est Luc Picard. Elle est à rédiger un thriller satirique intitulé *La Loi du cochon* que réalisera Éric Canuel.

Mais ce qui nous intéresse au plus haut point, c'est sa série *Tag* qui commence lundi à 21h à Radio-Canada. Réalisée par Pierre Houle, le meilleur réalisateur de séries lourdes chez nous, qui a signé les deux premiers *Omerlà*. Pierre Houle et sa partenaire, la productrice Francine Forest, sont des éternels insatisfaits, réclamant sans cesse des réécritures. Joanne a réécrit *Tag* 17 fois. Comme ses deux bourreaux étaient occupés, il lui ont adjoint Luc Dionne, l'auteur d'*Omerlà*, comme conseiller.

Mme Arseneau n'en a pas pris ombrage. «Luc est drôle, généreux et sympathique. Et puis, il était passé par la dure école Houle-Forest. Il savait que ces gens-là t'ébranlent pour te faire sortir le meilleur de toi-même.»

Pour écrire *Tag*, elle a passé des heures

au tribunal de la jeunesse. Elle a rencontré des psychologues. Même que Lawrence Arcouette, l'acteur qui va vous arracher le cœur dans son rôle de Kevin, l'enfant qui protège sa mère droguée, l'a accompagnée pour voir comment ça fonctionnait. Cet enfant qui s'évade de la dure réalité en imaginant des éléphants — vous les verrez à la télé, dans des scènes étonnantes — fera des dessins révélateurs.

Quand je suis allée au visionnement de *Tag* la semaine dernière, un copain qui m'accompagnait avait de la difficulté à croire au personnage d'Arcouette. «Il est trop articulé pour un enfant de 12 ans.»

La psychologue Arseneau a une réponse immédiate. «Ce sont des enfants pseudo-matures, parce qu'ils vivent des situations où ils sont appelés à prendre des responsabilités au delà de leur âge. Mais ils sont fragiles. Kevin a toujours l'angoisse de perdre sa mère.»

Voir TAG en page 3

LA NOUVELLE CRÉATION DE

LALALA HUMAN STEPS

«Tout simplement brillant.» BALLET INTERNATIONAL - TANZ AKTUELL, BERLIN

Exaucé

Édouard Lock CHORÉGRAPHE

VENDREDI 20 OCTOBRE, 20h
SAMEDI 21 OCTOBRE, 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la P&A / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 750 1245
Redevance et frais de service.

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL!

SPECTRA

La Presse

CBC Radio-Canada

CONSEIL DES ARTS

FILLIP

Les joueurs de marathon

Vingt heures pour écrire, mettre en scène, répéter et livrer au public une pièce de 20 minutes

SONIA SARFATI

Le marathon ne se fait pas qu'à la course. Il se joue aussi. En 20 heures et zéro minute. On en sort la langue à terre, au sens propre comme au figuré. Après ? On récolte de l'or. Dans les yeux des participants. Juré, craché. *La Presse* y était. Elle a vu, entendu. Et vécu le jeu — enfin... par procuration.

Ce jeu-là, c'est celui des *Vingt heures...* et j'en veux encore, un événement mensuel imaginé par le collectif *La Langue à terre* — dont la prochaine présentation s'amorcera demain à 20 h au Lion d'or — pour les spectateurs. Pour les participants, elle commence ce soir à 23 h dans un lieu secret (hum !) et luxueux (re-hum !) de la rue Saint-Denis.

Les participants, ce sont quatre metteurs en scène / auteurs et leurs ouailles — en grand ou petit nombre, comme ils le désirent. Tous olympiquement dopés. À l'adrénaline.

Mais ce n'est pas parce qu'ils sont testés (très) positifs à la fin de l'épreuve qu'ils ne reviennent pas à la rencontre suivante. C'est seulement parce qu'il faut laisser à chaque athlète la chance de courir cette folle course-là.

Ainsi, ont été du dernier *Vingt heures...*, celui du 10 septembre, les capitaines Stéphane E. Roy, Fabien Dupuis, Stéphane Bellavance et Ian Lauzon. Nietzsche lui-même, grâce à des extraits de *Humain, trop humain* (ils ont des lettres, ces athlètes-là) et à un jeu de passe... oups ! de passe-passe (on n'est pas au Village olympique !) diffèrent à chaque fois, a « décidé » du thème de la pièce de 20 minutes que chaque groupe allait, en 20 heures, écrire, mettre en scène, répéter. Et interpréter devant public.

Car il est là, le défi que proposent les entraîneurs (qui entraînent dans tous les sens du terme) de *La Langue à terre* : Julie Beauchemin, Patrice Blain, Louis-David Loyer et Sébastien Maheux. Vingt heures pour écrire, mettre en scène, répéter et livrer au public une pièce de 20 minutes.

« L'idée, c'est de présenter quelque chose qui a plus de profondeur que l'improvisation tout en conservant, pour les créateurs et les spectateurs, l'idée de corde raide », indique Sébastien Maheux... qui n'est pas comédien. Comme les deux au-



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Les entraîneurs du collectif : Julie Beauchemin, Sébastien Maheux, Patrice Blain et Louis-David Loyer.

tres gars de la bande, il travaille pour les clubs vidéo *La Boîte noire*. Seule Julie a fait ses classes d'actrice. Mais tous ont une foule de projets dans la tête. Pour eux comme pour *La Langue à terre* — qui se prêter à la chanson (en faisant partie, le 5 novembre, de la programmation de Coup de coeur francophone) et qui donnera bientôt dans l'art sur pellicule. Mais chut... Une chose à la fois. Pour l'instant, le théâtre.

Un autre des leitmotivs des mousquetaires : faire réaliser à des artistes qu'il n'est pas obligatoire de souffrir six mois pour mettre un spectacle au monde — un attachement de 20 heures, c'est déjà pas mal, non ? « Et puis, tous les gens n'ont pas 35 \$ à mettre pour aller voir un *show* », fait remarquer Louis-David Loyer. Le prix d'entrée d'une soirée de *La Langue à terre* est de 5 \$. Y viennent beaucoup de ceux « qui ne se retrouvent pas dans le théâtre que les baby-boomers font à Montréal », poursuit Sébastien Maheux. « On leur présente quelque chose de neuf, qui va leur parler... mais sans obligatoirement faire dans l'expérimentation ou sans tenter à tout prix de repousser les limites », ajoute Julie Beauchemin.

Et pour leur parler, ça leur

parle : la réaction était plus que chaleureuse le 10 septembre — alors que s'ouvrait la deuxième saison des *Vingt heures...* : le Lion d'or était gavé (comme aux arènes) de spectateurs applaudissant à tout rompre les quatre « Emporté » au programme ce soir-là. Puisque c'était là le thème choisi par le hasard — et Nietzsche —, 20 heures plus tôt.

Il était alors minuit. L'Emporté, donc. C'est à partir de ce mot que les équipes avaient à travailler. À partir de ce mot... et d'une contrainte imposée par *La Langue à terre* — qui veut ainsi s'assurer que les participants l'auroient vraiment. Cette fois, un personnage devait se raser sur scène. Pour de vrai, mais ce qu'il voulait. Pour ne pas trop freiner l'élan créateur, quand même !

À partir de là, à chacun sa manière de travailler.

Manière symbiotique pour Stéphane Bellavance et sa gang (Jean Belzil-Gascon, Dominic Côté et Jeannie-Anne Walker) qui ont passé la nuit ensemble dans un appartement. D'abord, autour d'une table — bière et pizza compris. Ils ont sorti le dictionnaire, histoire de trouver les sens que pouvait prendre le mot « emporté ». Ont exploré différentes pistes, de l'ab-

surde (une école de livreurs ?) au plus dramatique (celui qui vient de mourir). Quand ils se sont couchés (pas dans le même lit), à 3 h, ils avaient mis sur papier les grandes lignes de leur *Emporté*. À 8 h, re-café, re-discussions. Ensuite, direction de local de répétition (histoire de demeurer en bons termes avec les voisins...) pour improviser à partir du squelette (pas celui du mort, même si c'est de ce type d'« emporté »-là qu'il sera question) et de figer les choses — sans se donner des mines d'enterrement.

Manière anarchique chez Fabien Dupuis, où on (c'est-à-dire Stéphane Brodeur, Mario Lejeune, Geneviève Rioux et Michel Savard) a « brainstormé » jusqu'à 5 h. Dodo préoccupé. « On s'est couchés sur un petit flash », note le comédien. Mouais ! Pas confortable... Quatre heures plus tard, tout le monde était debout et, de nouveau, pitchait des idées. Ayoye ! Ils sont partis d'un hélicoptère qui descendait sur la scène pour atterrir avec un divan à deux places. « Ça, c'est faisable ? Le divan... » Patrice Blain, l'un des « espions » du collectif, a acquiescé. Ouf ! Ils allaient pouvoir asseoir (!) leur intrigue et Geneviève Rioux, se laisser « emporter » par le monde virtuel, derrière un écran d'ordinateur.

« Quand je pense que je participe aux *20 heures...* pour me sortir de la télévision ! » pouffe-t-elle là-dessus.

Manière despotique chez Ian Lauzon — qui a le mérite, par contre, de laisser dormir ses hommes (Julie Beauchemin, Éric Loiseau, Antoine Mongrain) ! Auteur avec un grand A, il a passé la nuit à modeler son *Emporté*. Qui serait une *Emportée*, messagère du peuple victime... d'un dictateur. Texte dense, très écrit. Avec circonvolutions du côté de chez Nietzsche. Un thème suivi au pied (et jusqu'à l'essence) de la lettre.

Et finalement, manière monarchique chez Stéphane E. Roy — auteur de *La Capitulation* (pas la sienne !) qui, prochainement, présentera *Propagande* au Théâtre d'aujourd'hui. En compagnie de ses deux ministres de l'Intérieur (Claudia Hurtubise, Valérie Le Maire), ils ont discuté démocratiquement jusqu'à 4 h 30. Puis, il a envoyé les filles se coucher pendant que, lui, couchait... sur papier l'intrigue élaborée. Une histoire d'argent déposé qui n'apparaît pas dans le compte de client. La banque ne sait rien, n'a pas tort et merci de faire affaire avec nous. Et le client de s'emporter. En bonne et due forme, dans la salle de répétition de Théâtre d'aujourd'hui dont Stéphane E. Roy avait les clés. À 13 h 30, la chose touchait déjà à sa version finale. Un exploit. Et pourtant, le metteur en scène tremblait, tremblait...

Il tremblait plus encore à 18 h, lors du rassemblement général dans le sous-sol du Lion d'or : le tirage au sort faisait de son équipe la dernière à monter sur scène. « Tu veux changer ? » a proposé Ian Lauzon, vétéran des *Vingt heures...* Oui. Heu... non. « Peut-être que le hasard fait bien les choses », a conclu Stéphane E. Roy. Il ne s'est pas trompé : succès colossal de L'Emporté 4. Le metteur en scène en tremblait encore. Mais, cette fois-ci, de bonheur (et de soulagement ?).

Bref, tout avait fonctionné, pour tous, sur des roulettes. Les éclairages, la musique. Pourtant, la réunion de production (!) en compagnie de Patrice Blouin et de Jean-François Gélinas (à la lumière et au son), dure un gros 15 minutes par équipe. La corde raide, toujours. Mais celle-là, tendue par *La Langue à terre*, ne sert visiblement pas à se pendre ! Des volontaires ?

20 HEURES... ET J'EN VEUX ENCORE, du collectif *La Langue à terre*. Demain à 20 h, au Lion d'or. Metteurs en scène invités : Robert Lavoie, Guillaume Lemé, Nancy Roberge et Sébastien Ventura.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 3 - LE GOÛT DU MONDE
Si vous ne connaissez pas la délicieuse ville de Charleston.

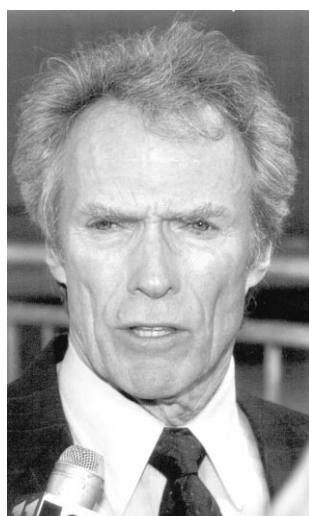
19:30 P - LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE
Isabelle Boulay, Mirreille Dumas et Michel Boujenah parmi les invités.

21:00 A - L'AMOUR EST UN POUVOIR SACRÉ
Ce film de Lars von Trier mieux connu sous son titre anglais de *Breaking the Waves* est extraordinaire. Une grande histoire d'amour où le mari handicapé demande à sa femme de coucher avec d'autres hommes. Avec Emily Watson.

21:00 K - DOUBLE MÉMOIRE
Sujet fascinant : un médecin s'injecte la mémoire d'un autre pour élucider le meurtre de sa femme. Avec Ray Liotta et Linda Fiorentino.

23:00 J - CLINT EASTWOOD : OUT OF THE SHADOWS
Un très bon documentaire sur l'oeuvre très diversifiée de Clint Eastwood où vous le verrez même chanter dans un de ses premiers films.

23:40 A - LE DÉCALOGUE
À enregistrer sur votre magnéscope pour consommation à une heure moins tardive. La série de Kieslowski qui démontre que la télévision n'est pas faite pour les imbéciles.

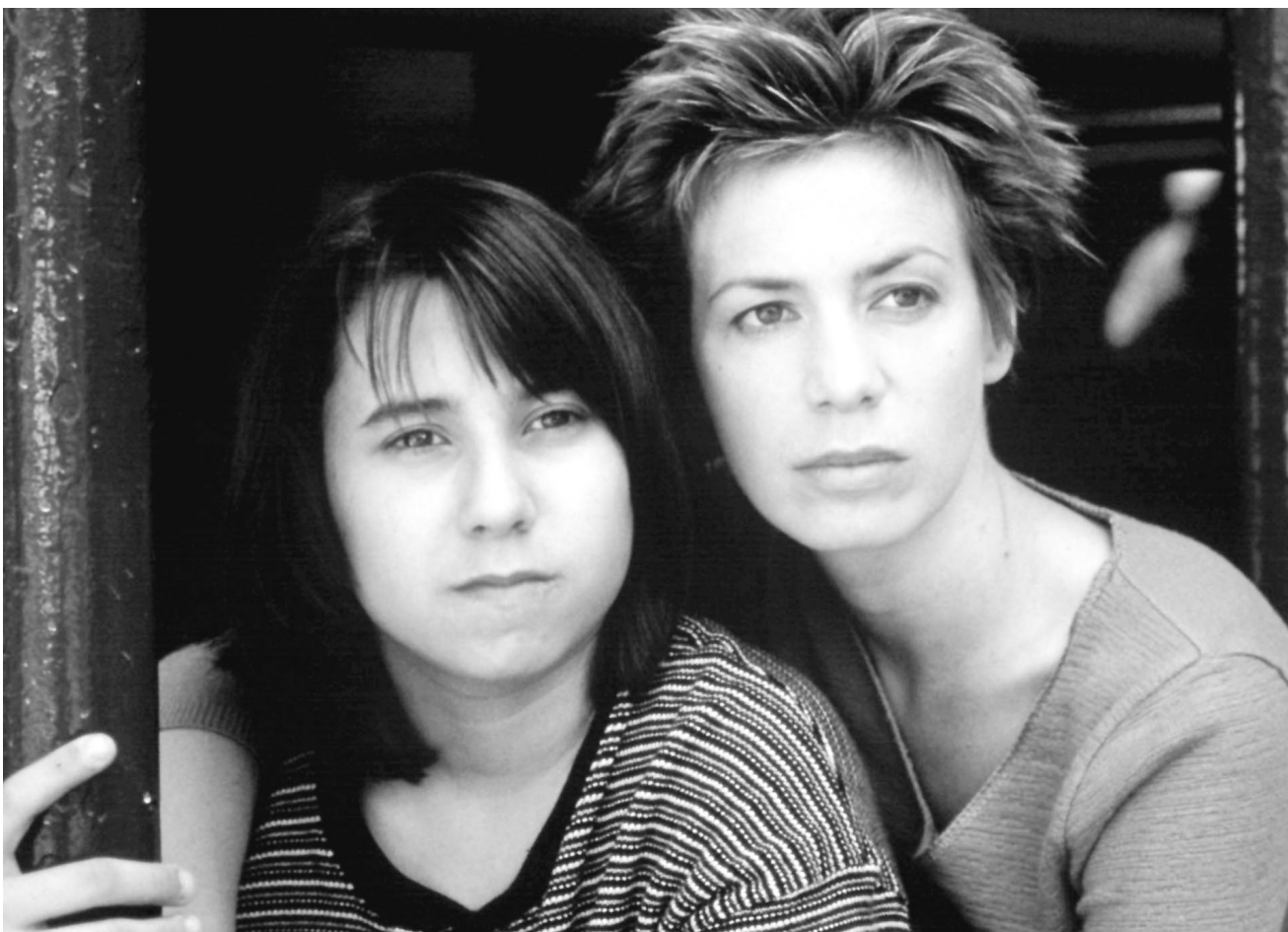


Clint Eastwood

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
RC	a	q	Le Téléjournal	Sydney 2000						Le Téléjournal	Sydney 2000 / Suite de 18h30.			4	4	RC
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / LES SURDOUÉS (5) avec Patrick Stewart, Vincent Kartheiser					Cinéma / RISQUE MAXIMUM (6) avec Jean-Claude Van Damme, Natasha Henstridge			Le TVA / Sport		7	7	TVA
TQ	y	A	Documentaires - Sciences / Les Secrets du squelette	Cinéma / LA CRAINTE DE PERDRE (4) avec Sam Bould, Martin Donovan					Cinéma / L'AMOUR EST UN POUVOIR SACRÉ (2) avec Emily Watson, Stellan Skarsgard			Cinéma (23:40)		8	8	TQ
	z	H	Les Simpson	Cinéma / CORRINA, CORRINA (5) avec Whoopi Goldberg, Ray Liotta					Cinéma / LE SUPPLÉANT (6) avec Tom Berenger, Ernie Hudson			Grand Journal (23:31)		5	5	TQS
CTV	t		Pulse	Expos...	Higher Ground			Code Name: Eternity				CTV News	Pulse	11	11	CTV
	l		News	...Contact	Wheel of...	e Now	Twice in a Lifetime		Cinéma / MURDER MOST LIKELY (5) avec Paul Gross, Marie-Josée Croze			News	45	58	CTV	
PBS	CBC	h	Sydney 2000 Olympic Summer Games (17:00)					Saturday Report	Sydney 2000 Olympic Summer Games					13	13	
	ABC	D	College Football (15:30)	News	M*A*S*H	Cinéma / FIRST KNIGHT (5) avec Sean Connery, Richard Gere				News	Baywatch...			22	22	
	CBS	b	NCAA Football (15:30)		Seinfeld	Cinéma / THE PELICAN BRIEF (4) avec Julia Roberts, Denzel Washington					ER			21	21	
	NBC	g	News	NBC News	Sydney 2000 Summer Olympics									20	23	
CABLE	J		The Lawrence Welk Show	Yes Minister	...Served?	Vicar, Dibley	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Clint Eastwood: American Masters		43	20	PBS
	O		Austin City Limits / G. Brooks	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	As Time goes by / Red Dwarf		Evening with Spyro Gyra...		BBC News / P.O.V		46	24	PBS
	1		Investigative / Wild Justice	Love Chronicles	Biography / Sherlock Holmes			Sherlock Holmes Mysteries				Sherlock Holmes Mysteries		47	39	PBS
	2		Arts, Minds	...for Variety	The Pipes, the Pipes are Calling			The Scottish Fiddle Orchestra Plays Toronto		Ed Sullivan		Sex & the City / ... (23:45)		72	34	PBS
	3		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde	Familles célèbres / Windsor		Biographies / Little Beaver	Navarro / Billets de sang			Cinéma		31	31	PBS
			Paysage afromonde		Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)		Ici Tunisie		Palestine...		14	14	PBS
	(Prévention des toxicomanies		Le Monde à la carte	...un cégep	N.A.S.A. Educational File	Quartier...	...médiás	Études...		Histoire des formes urbaines		18	26	PBS
	5		You Asked...	Timeslot	Storm Warning!		How'd they do that?	Vets in...	Angel of...	Into the Unknown		Connection	You Asked...	37	37	PBS
			Prêt à partir		Vidéo Guide	Vélo Mag	...camping	Plaisirs...	Golfs d'ici	Aventures, Cécile Dechambre		Prêt à partir		23	51	PBS
	-		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / THREE MEN AND A BABY (4)		Cinéma / THE SECRET OF... (22:35)				68	PBS
6		Xena: Princess Warrior	Drew Carey	The PJ's	Cops		America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46	PBS	
W		Winnipeg Folk Festival	Festival... / Tom Cochrane	That's Life			Dawson's Creek	PSI Factor			A. Hitchcock	Sportsline	3	3	PBS	
		Tournants de l'Histoire		Histoires de trains	La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / LA ROUTE DES INDES (3) avec Judy Davis, Victor Banerjee						25	53	PBS	
		French Revolution (17:00)		The Champions / Unlikely Warriors; Trapping of War			Turning Points: Extreme Measures	The Champions / Final Battle			P.E. Trudeau (23:45)		49	47	PBS	
		TV Guide	Shift TV	Shiver	Inferno	Dogs... Jobs	Horse Tales	Extra	TV Guide	Shift TV	Eros		71	29	PBS	
X		Max Lounge		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Jimi Hendrix		Grands Événements: Live at the Isle of Wight			Musicographie / Jimi Hendrix		32	48	PBS	
8		Box Office	Le Cimetière	Buzzé le quiz	Fax	ConcertPlus: Stone Temple Pilots Live à MP	Clip				Groove		30	30	PBS	
9		BBC News	Culture...	...Today	Sydney...	Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture	Rough Cuts		...Today	Sydney...	48	25	PBS
0		Un Canadien	Culture...	Journal RDI	Hommage à P.E. Trudeau 1919-2000			Téléjournal	RDI à Sydney		Un Canadien	Zone libre	19	19	PBS	
!		Sports 30	Entre, lignes	Jeux olympiques Sydney 2000 / Water-polo			Sports 30		Jeux olympiques Sydney 2000 / Basket-ball (21:55)				33	33	PBS	
		La Boutique aux maléfices		Saint-Tropez, sous le soleil		Fréquences Crime		La Firme de Boston		Cinéma / FOU D'ELLE (4) avec Sean Penn, Robin Wright Penn			24	52	PBS	
		The Grafters		Cinéma / THE GATE II (6) avec Louis Tripp, Pamela Segall				Davinci's Inquest		Cinéma / SNOW WHITE (5) avec M. Keena, S. Weaver			40	40	PBS	
.		Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / THE CYBERSTALKING (5) avec Jean Louisa Kelly		Cinéma / HEAVY METAL (4)			32		PBS	
)		Golf (16:30)	Sportscent.	Equestrian / Hickstead...		Horse Racing		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Game on	Sports Gen.	38	38	PBS
..		Grouille-toi	Volt	Mobuta, roi du Zaïre		Cent ans de mémoire du jazz		Cinéma / DUEL DE GÉANTS (4) avec M. Brando, J. Nicholson				Le Grand Banc, entre terre...			PBS	
Z		Best Kept Secrets / Diffusion de trois épisodes (17:00)		Medical Detectives		Medical Detective		48 Hours / Stalker		Medical Detectives			39	27	PBS	
#		... (16:00)	Sportsdesk	Sydney 2000 Summer Olympic Games				Sportsdesk		Sydney 2000 Summer Olympic Games			28	28	PBS	
Y		Courage...	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Silver Surfer	South Park	Simpson	...le meilleur	34	45	PBS
P		Vins... (18:05)	Journal suisse	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde			Union libre / P. Palmade (21:35)	Gros Plan		Journal belge	Soir 3	15	15	PBS	
+		Avventura...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / HANNAH AND HER SISTERS (2) avec Mia Farrow		Cinéma / ANNIE HALL (1) avec Woody Allen, Diane Keaton					74	56	PBS	
U		...secondes	Les Copines	Dos Ado / Stress... ados		Quand la vie est un combat		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines	Trauma	35	44	PBS	
-		CityMag		Rendez-vous avec...		Vos finances		À notre santé, docteur!		L'Actuelle		Sur la colline	9	9	PBS	
\$		Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer		Live through this		Goose.	Student...	Syst. Crash	Radio Active	44	18	PBS
		Au-delà du réel		Star Trek: la nouvelle génération				Battlestar Galactica		X Files		Millennium	26	54	PBS	
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	



Carrière et maternité se marient parfois très mal. Dans *4 et demi*, Isabelle découvrira que rien n'exige autant d'attention qu'un bébé.



Rarement a-t-on vu à la télé québécoise une mère comme la Mélanie de *Tag* : cocaïnomanie, 27 ans, trois enfants, et qui compte beaucoup sur son plus vieux pour subvenir aux besoins de la famille.

Les téléromans ont la fibre maternelle

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

« Tu vas perdre tes enfants. Tant pis pour toi ! C'est juste ça que tu mérites. Ne compte plus sur moi pour t'aider. Ton gars est tanné de vivre avec une tête folle. Il aime mieux aller vivre dans une famille d'accueil. »

Ce cri du cœur vient de Kevin, le fils de Mélanie dans *Tag*. En tant qu'aîné de la famille, il doit s'occuper de son frère et de sa soeur lorsque sa mère se remet d'une énième virée saupoudrée de cocaïne. Il a 11 ans...

Télé-série sur l'adolescence trouble d'un jeune chef de gang de rue qui commet un jour l'irréparable, *Tag* aborde du même coup la négligence parentale. « Mélanie est un type de mère qui s'imposait dans cette histoire sur l'enfance en difficulté, explique son auteure Joanne Arseneau. C'est dur de parler de délinquance sans parler de négligence parentale. Mélanie est une cocaïnomanie de 27 ans qui a eu trois enfants avec trois hommes différents. Elle n'a donc pas vécu son adolescence, mais plutôt frappé un noeud en décidant d'avoir un enfant à 15 ans. Elle se retrouve aujourd'hui étouffée par sa maternité. »

Elle pourrait se chercher un emploi, mais le cœur n'y est pas. À force de voir sa mère vacher, Kevin est devenu le père de famille qu'il n'a jamais eu. Bouleversante, la scène ci-haut résume la relation d'un fils désespéré et d'une mère qui n'a plus la foi. Un type de relations rarement exploité à la télévision québécoise. « Les téléromans sont le reflet des rôles qu'on assume ou qu'on a assumés dans la société, pense Joanne Arseneau. La mère québécoise a toujours eu un grand pouvoir. Cette fois, dans *Tag*, Mélanie est fragile. C'est une ado qui est presque l'enfant de Kevin. Il a l'impression qu'il faut qu'il aide sa mère. C'est dramatique pour lui qu'elle ne soit pas assez forte. Lors de recherches, j'ai

découvert que la réalité était encore plus étonnante et cruelle. Les mères sont aussi des personnes vulnérables et il faut en parler. Elles vivent une espèce d'angoisse une fois qu'elles ont mis un enfant au monde. »

En jetant un coup d'oeil sur les intrigues de la nouvelle saison automnale, on s'aperçoit que les mères, seules surtout, occuperont beaucoup de place sur notre petit écran. Harsard ? Reflet de la vie tout simplement, croient les auteurs. « La mère est au cœur du téléroman au Québec, un médium privilégié pour parler de la famille, pense Anne Boyer. Les gens ont besoin de se reconnaître. »

La coauteure de *2 Frères* donnait naissance l'an dernier à Josiane, la maman de Zac et Gabriel, et une des mères seules qui retiendront le plus l'attention cette saison. La perte de la jambe droite de son plus vieux à la suite d'un accident dans lequel Zac est impliqué l'éloignera de ses deux gars. « Elle se sentira extrêmement impuissante, raconte Anne Boyer. Le beau Gabriel se dirige vers une descente aux enfers. Il avait tout l'avenir devant lui. Il croit maintenant que sa vie est finie. Ce qui va l'éloigner de tous, y compris de sa mère. Elle va donc être enragée contre Zac qu'elle tient responsable de l'accident. C'est comme si elle avait été trahie, parce qu'elle a beaucoup investi en lui et qu'ils étaient complices. »

Loin de maman Plouffe

Le personnage de mère seule a fait des petits — si l'on peut s'exprimer ainsi — depuis Michèle dans *La Bonne Aventure*, au début des années quatre-vingt. Les femmes de carrière qui élèvent seules leur progéniture, comme Marjolaine dans *Délirium*, ou qui ne tiennent pas plus que ça à l'élever, comme Fanny dans *Bouscotte*, côtoient aujourd'hui des junkies esseulées et des délinquantes comme Mado dans *Le Retour*. « Pendant des années, les hommes n'ont pas su comment allier vies

professionnelle et familiale, explique Victor-Lévy Beaulieu, l'auteur de *Bouscotte*. Les femmes aujourd'hui vivent dans une structure professionnelle masculine qui n'a pas changé. Au travail, la femme n'a pas le choix de devenir un homme. Pour réussir, elle doit passer par le même canal qu'eux. Ça a des conséquences, car jusqu'à l'âge de cinq ans, les enfants ont besoin de leur mère. »

On est loin du modèle « maman Plouffe », reine du foyer dans les années cinquante qui assumait sans se poser de questions d'avoir des enfants plein les bras. « Il y a eu une évolution, notamment parce que les femmes se sont mises à écrire des téléromans et que la réalité sociale a changé, pense Richard Blaimert, auteur du *Monde de Charlotte*. On a un archétype de la mère qui demeure. Elle veut toujours notre bien, nous fait un petit peu honte, est envahissante... C'est à l'auteur ensuite de lui donner un personnalité. »

« Le féminisme, les obligations familiales, la famille éclatée, la remise en question du moi, du toi, du couple... La société s'interroge beaucoup plus qu'avant et est de plus en plus à l'écoute d'elle-même, constate Fabienne Larouche. Toutes ces prises de conscience ont fait évoluer la mère. Et l'influence qu'elle a sur notre vie demeure indéfinissable. C'est pourquoi il y en a beaucoup dans *Virginie*. Les relations mère-fille me passionnent. »

Mais si les auteurs donnent la parole à des mères dans leurs oeuvres télévisuelles, ils font d'abord parler et réagir des femmes... qui ont des enfants. « J'ai rarement écrit des rôles de mères, plutôt de femmes, affirme Lise Payette. Les mères pour moi n'existent pas. Élever des enfants devient une priorité pendant quelques années. La femme passe ensuite à autre chose. »

« Je ne m'assois pas devant mon ordinateur en me disant : « J'aborde le thème de la maternité », poursuit Sylvie Lussier, coau-

teure de *4 et demi*. J'essaie de créer des situations crédibles. »

Son Isabelle est en couple (et en appartement) depuis des années avec Louis, tout comme Barbie et Killer, Kim et Simon. Que les trois filles soient tombées enceintes était d'abord une conséquence de l'amour qui les unit. Ensuite, on use d'imagination... « Barbie est tombée enceinte pour qu'on puisse la voir aux cours prénatals d'Isabelle et Jasmine, raconte Sylvie Lussier. La grossesse de Kim n'était cependant pas prévue au scénario. Comme la comédienne est tombée enceinte, on avait deux options : qu'elle laisse son chum et quitte l'émission ou qu'elle se marie et ait un bébé. En tant que mère, je trouvais ça épouvantable de faire partir une comédienne parce qu'elle était enceinte. »

Une fois les grossesses à terme, l'auteur en profitera pour faire le tour de la question et imaginer des situations selon le tempérament des personnages. Isabelle vivra d'ailleurs à fond son post-partum avec bébé Juliette qui ne fait pas ses nuits. « Les femmes sont souvent mal préparées au choc d'avoir un enfant, estime Sylvie Lussier, mère de trois enfants. J'ai vécu l'arrivée du premier difficilement. J'étais auparavant très occupée par ma carrière. Mais ce n'est rien comparé à ce qu'exige un nouveau-né. »

Avec les mères seules, les futures et nouvelles mamans se font nombreuses cette année dans nos téléromans et télé-séries. « On en parle plus qu'il y a dix ans, constate Nicole Lemire, coauteure de *Rue L'Espérance*. C'est le retour du balancier. Les femmes qui décident d'avoir un enfant à 40 ans, par exemple, sont de plus en plus nombreuses. À un moment donné, elles se rendent compte qu'être sur le marché du travail, être performantes et pouvoir se payer trois voyages par année, ça ne vaut pas le sourire d'un enfant. Le travail et les histoires d'amour sont importantes, mais les relations mère-enfant demeurent le rapport émotif privilégié. »

TAG

Suite de la page C1

Si Kevin se sent responsable de sa famille, les ados de la série, *Tag* en tête, donnent l'impression d'avoir tout oublié du sens des responsabilités. *Tag* est un petit bum chef des perros locos qui a pourtant l'air d'avoir un bon père. Il finira par commettre un meurtre, bêtement, pour se sortir du pétrin. Et cela lui enlèvera tout son pouvoir.

Le personnage joué par Caroline Dhavernas, une petite Outremontaise qui fuit sa famille pour vivre sa vie dans un squat, ne pense qu'à la dope et au plaisir. Brillante et manipulatrice. Mais pourquoi ?

Je demande à Joanne Arseneau

qui est responsable de l'anomie de ses adolescents perdus.

Elle me dit que *Tag* va poser des questions sur la société actuelle, mais qu'il n'y aura pas de réponses. Mais je sais, pour avoir vu les quatre épisodes, que les spectateurs vont être accrochés.

Ce n'est pas un univers facile qu'elle nous propose. Violence, drogue, paumés, enfants perdus.

Elle me regarde avec un petit sourire. « Moi, la vie quotidienne, je trouve ça plate. Je veux voir autre chose à la télévision. »

Et elle ajoute : « Dans la vraie vie, c'est pire que dans *Tag*. »



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Tag pose des questions sur la société actuelle, mais ne donne pas de réponses, affirme la scénariste Joanne Arseneau.

LE POUVOIR N'A QUE FAIRE DES FEMMES

Mise en scène
DENISE GUILBAULT

LA REINE MORTE

d'HENRY DE MONTERLANT

Avec : RENÉ GAGNON, NOÉMIE GODIN-VIGNEAU, ISABELLE ROY, HUGUES FRENETTE, MARC BEAUPRÉ, ÉRIC CABANA, GEOFFREY GAQUERE, LOUIS-OLIVIER MAUFFETTE et JEAN RICARD

Concepteurs : MICHEL ROBIDAS, ÉRIC CHAMPOUX, SILVY GRENIER, ANGELO BARSETTI et MANON BOUCHARD

Billetterie
514 253-8974

Du 27 SEPTEMBRE AU 21 OCTOBRE
les vendredis à 20 h et samedis à 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10h30, 13h30 et 19h)

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
Papineau ou Viau, autobus 34
Pie IX, autobus 139

2884078

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

la Maison théâtre présente

CONTE DU JOUR
DE LA NUIT

Un spectacle du Carrousel

Texte : Suzanne Lebeau
Mise en scène : Gervais Gaudreault assisté de Robert Vézina
Décors [d'après une idée originale de Pierre Perreault], costumes et accessoires : André Brosseau
Lumière : Dominique Gagnon
Environnement sonore : Diane Leboeuf assistée de Gaétan Leboeuf
Direction de production, régie générale et d'éclairage : Dominique Gagnon
Régie son et décor : Alexandre Brunet
Distribution : Linda Laplante, François Trudel, Jean-Guy Viau

Du 29 septembre au 22 octobre 2000

Billets en vente
(514) 288-7211 poste 1 ou 514 790-1245 1 800 361-4595

ALCAN
TVR
Astral Media
La Presse

245, rue Ontario Est, Montréal
www.maisontheatre.qc.ca
Métro Berri

Cet homme a du sexe dans la voix!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

IL A CÔTOYÉ les Beatles et les Who. Fréquenté Elvis. Chanté dans les plus gros hôtels du monde, cultivé l'art du *crooning* à Las Vegas, excité des milliers de femmes et vendu des millions d'albums. Plus ou moins oublié dans les années 80, Tom Jones a connu un regain de popularité inespéré avec la chanson *Kiss* en 1988, une improbable collaboration avec le groupe d'électro-pop *The Art of Noise*. Plusieurs avaient prédit une rechute, mais 12 ans plus tard, le Gallois le plus célèbre du showbiz est toujours au sommet des palmarès rock. Son dernier disque — *Reload* — s'est écoulé à 4 millions d'exemplaires dans le monde, sauf aux États-Unis où il n'est toujours pas distribué. La raison de son succès? Deux ou trois tubes en béton, dont la fameuse *Sexbomb*, qui tourne à profusion sur les ondes québécoises. Prétendez-vous que malgré l'âge, le sexe est toujours votre bougie d'allumage?

Q M. Jones, à 60 ans, vous enregistrez une chanson qui s'appelle *Sexbomb*. Faut-il comprendre que malgré l'âge, le sexe est toujours votre bougie d'allumage?

R « Ça oui, sans aucun doute! Mais il faut quand même savoir que j'ai un peu modifié les paroles de la chanson. Mousse T. (le producteur allemand qui a signé la chanson) avait écrit *Sexbomb* à la première personne. « Je » peut

t'exciter, « Je » peut te faire ceci, « Je » peut te faire cela. Je me suis dit qu'à mon âge, j'aurais un peu trop l'air de me vanter! Alors j'ai préféré la chanter au « tu ». Présentée ainsi, toutes les femmes peuvent se reconnaître dans la chanson. »

Q On a beaucoup parlé de l'élément « sexe » dans l'univers de Tom Jones. Le truc des petites culottes notamment. Jusqu'à quel point tout cela est-il vrai?

R « Disons que j'ai longtemps porté des pantalons bien serrés! Mais c'était la mode, vous savez. Les années 70, les pattes d'éléphant, le look John Travolta... Alors, j'avais ces pantalons, la chemise ouverte, la chaîne autour du cou. Je n'étais pas plus sexy qu'un autre, sauf que j'étais sur une scène et on me remarquait davantage. Et puis bon, j'avais cette façon de bouger, qui était assez unique je crois, du moins pour l'époque. Quant aux petites culottes, certaines femmes m'en lancent encore. Mais je ne les encourage plus. Tu essaies de chanter une ballade et tu reçois une paire de sous-vêtement en pleine poire... disons que ça brise un peu l'ambiance! »

Q Le harcèlement, les groupies en chaleur, vous avez dû en vivre de belles...

R Disons que ça fait partie du jeu. Je suis un *entertainer*. Il ne faut pas s'attendre à ce que les gens s'éteignent après que tu les aies allumés! Ça me rappelle une



Tom Jones : « Les femmes, c'est un peu ma raison d'être en tant qu'*entertainer*. »

drôle d'histoire qui m'est arrivée au Caesar's Palace à Las Vegas. Une femme s'est approchée de la scène et a demandé un baiser. J'ai dit d'accord... On a parlé un peu, je lui ai demandé si elle était mariée. Elle m'a dit oui, mon mari est justement dans la salle... Un peu gêné, j'ai dit à son époux de ne pas m'en vouloir, que c'était un jeu. Vous savez ce qu'il m'a répondu ?

« Aucun problème Tom! Vous gonflez les pneus, mais c'est moi qui conduirai la moto! »

Q Vous avez dit un jour que votre drogue, c'était les femmes...

R « Et je le dis encore! Sans quoi, je ne ferais plus ce métier. Parce que c'est un peu ma raison d'être, en tant qu'*entertainer*... »

Q À 60 ans, est-ce plus difficile de jouer l'homme à femmes?

R « Vous savez, c'est dans la voix que ça se passe. Le sexe-ap-

peal, il est là, avant tout. Les mouvements suggestifs, les pantalons serrés, tout cela est secondaire. Tant que la voix demeure sexy, on peut encore séduire. Cela dit, je n'essaie pas d'avoir 30 ans. J'assume mon âge et j'essaie de rester le plus honnête possible, ce qui n'était pas forcément le cas à la fin des années 70, où ma carrière était devenue un peu routinière. »

Q L'inévitable question. Que faut-il, selon vous, pour être une bombe sexuelle?

R « Hmm... eh bien (rires!) Tout dépend de ce que tu fais dans la vie. Je suis chanteur. J'ai la chance incroyable de pouvoir exciter les femmes avec ma voix! Quand je suis sur scène, je me libère. Et c'est là que le sex-appeal surgit. C'est ma façon à moi, je suppose, de faire l'amour à toutes les femmes du monde. »

Q Et le romantisme dans tout ça?

R « Je crois que le sexe et la romance vont de pair. Certaines de mes chansons ont pour fonction d'être tendres et sentimentales, d'autres sont plus up-tempo et « orientées sur le sexe. » Mais au fond, tout est affaire de relation entre hommes et femmes. Quatre-vingt-dix de mes chansons parlent de cela, d'abord et avant tout. »

Q M. Jones, nous avons tous eu notre « première fois ». Pouvez-vous nous parler de la vôtre?

R « J'avais 15 ans et elle en avait quatorze... mais vous savez quoi? C'est la femme que j'ai fini par épouser — à 16 ans! — qui m'a donné un fils et avec laquelle je vis toujours. Cela prouve bien que je suis un grand romantique non? »

TOM JONES, en spectacle au Centre Molson, le 3 octobre.

Ah! six bons moines...
Comédie musicale de Serges Turbide

Le grand succès incontesté de l'été dernier au Québec. À la demande populaire, après 75 représentations, les voilà de retour. Jouez-vous à eux dans cette comédiancée mission truffée de cocasseries et de rires.

Texte de Serges Turbide
Mise en scène de Sébastien Séver
Assisté par Serges Turbide
Direction musicale, Cyrille Boudleux

Vous entrez dans un monastère drôlement original.

La pièce nous raconte l'histoire de moines désireux de promouvoir la vocation religieuse en organisant un spectacle public des plus cocasses.

Forfait souper théâtre à 18h
Prix spéciaux pour groupes (20 pers. et plus)

SUPPLÉMENTAIRES
Les vendredis et samedis jusqu'au 30 octobre

Cyrille Beaulieu, Sébastien Séver, Serges Turbide, Mario Lévesque, Jean Faber, Claude Steben

Après plus de 125 représentations, ils sont toujours là!

En collaboration avec le Groupe **JEAN COUTU**

Théâtre de Marieville 2000
1979, rue Saint-Césaire, Marieville (Québec)
Sortie 37 de l'autoroute 10 des Cantons de l'Est

POUR RÉSERVATION
(450) 460-4790

Conception graphique: Chantal Vallanant

ubu

SUPPLÉMENTAIRES
du 1^{er} au 7 octobre

LE PETIT KÖCHEL
de Normand Chaurette
mise en scène de Denis Marleau

Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier

Une création du Théâtre UBU en coproduction avec le Festival d'Avignon et l'Hexagone, Scène nationale, Meylan

12 sept. au 7 octobre 2000

L'interprétation ne souffre d'aucune fausse note. (...) La mise en scène... s'adapte rigoureusement à la prose en dédale de Normand Chaurette. Libération, Dreyfus, Paris, juillet 2000

...une sensation de vertige nous prend devant un quatuor d'actrices aussi parfaitement accordées.
Le Devoir, H. Guay, septembre 2000

Denis Marleau conduit avec une ferme élégance ces magnifiques instrumentistes vers le finale attendu...
Le Monde, J.L. Perrier, Paris, juillet 2000

Un mariage implacable entre un texte exigeant et profus, une mise en scène tendue et admirablement rythmée... et une interprétation irréprochable.
La Presse, J. Couëlle, septembre 2000

Il y a de la tragédie grecque et de l'humour grotesque à la Ionessa dans la dernière, très étrange, pièce de Normand Chaurette, admirablement mise en scène par Denis Marleau.
Télérama, F. Pa sca ud, Paris, juillet 2000

Une présentation du Théâtre UBU et du Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis, Montréal
T : 514.282.3900

Brûlé

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
5 au 9 décembre
L'OLYMPIA

En vente maintenant **790-1245**

1004, rue Ste-Catherine Est • Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission (achats téléphoniques) (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

17 octobre COMPLET
18 octobre COMPLET
19 octobre COMPLET
20 octobre COMPLET
21 octobre COMPLET
24 octobre 58
25 octobre 54
26 octobre COMPLET
27 octobre COMPLET
28 octobre 491
21 novembre 525
22 novembre 490
23 novembre 223
24 novembre COMPLET
25 novembre 765
5 décembre 778
6 décembre 747
7 décembre 543
8 décembre 279
9 décembre

À vos marques, prêts... lisez

LE CAHIER
Sports

TOUS LES JOURS DANS

La Presse



Arion
Ensemble de musique ancienne
aux instruments d'époque

La voix de Vivaldi
Soliste invitée :
Suzie LeBlanc, soprano
MOTETS VIRTUOSES
POUR VOIX SOLISTE

Vendredi et samedi
6 et 7 octobre 2000,
à **20h** Salle Redpath
Dimanche **8 octobre 2000**,
à **14h** Centre Canadien d'Architecture

Vivaldi était avant tout violoniste, mais il a aussi beaucoup écrit pour la voix. À côté des innombrables concertos pour divers instruments qu'on lui connaît, il laisse une trentaine d'opéras, ainsi que des cantates et des motets d'une écriture souvent très virtuose, probablement destinés à ses jeunes élèves de la Pietà.

1er concert
20^e saison
2000-2001
Une présentation de
Desjardins
Renseignements
et réservations
514-355-1825
arion@early-music.com

CCA 2891802



L'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

ABONNEZ-VOUS!

Les Week-ends de l'OSM



Soirée Tango
avec Daniel Binelli
Un des plus grands virtuoses
du bandonéon – l'indispensable
petit accordéon du tango argentin.

Vendredi 13 octobre 2000, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Daniel Binelli, bandonéon
Eduardo Elias Isaac, guitare
Louise Pellerin, hautbois
Œuvres de Piazzola et autres...



Gino Vannelli
en première à l'OSM!
dans ses plus grands succès...

Vendredi 8 décembre 2000, 20 h

Simon Leclerc, chef d'orchestre
Gino Vannelli, chanteur

avec la participation d'Alain Caron (basse)
et de Paul Brochu (batterie)



Dianne Reeves
rend hommage à une
des légendes du jazz,
Sarah Vaughan

Vendredi 26 janvier 2001, 20 h

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Dianne Reeves, chanteuse



Les Concerts Gala

Ravel et l'Espagne

Mardi 3 et mercredi 4 octobre, 20 h

Deux soirées qui s'achèvent
sur le célèbre **Boléro** de Ravel,
pièce fétiche du tandem
Dutoit-OSM...

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Ruxandra Donose, mezzo-soprano
Jean-Luc Viala, ténor
Jean Delescluse, ténor
Kurt Ollmann, baryton
David Wilson-Johnson, baryton-basse

RAVEL, Alborada del gracioso
RAVEL, L'Heure espagnole
RAVEL, Rapsodie espagnole
RAVEL, Boléro

Ne manquez pas la conférence du
musicologue Jean-Jacques Nattiez,
professeur à la Faculté de musique
de l'Université de Montréal.

Mardi le 3 à 18 h 30, au Piano noble
de la Place des Arts.

Mercredi le 4 à 18 h 30, au Foyer
du Théâtre Maisonneuve.

Entrée gratuite pour les détenteurs
de billets. Dîner au coût de 15 \$
disponibles sur réservation.
(Tél. : 840-7417)

**Quelques bons billets
encore disponibles!**

Billets : OSM 842-9951
Place des Arts 842-2112

admission 514-790-1245
1-800-361-4595



OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTREAL
CHARLES DUTOIT

osm.ca

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

CE SOIR, ON IMPROVISE DE LUIGI PIRANDELLO TEXTE FRANÇAIS DE DIANE PAVLOVIC
ET DE CLAUDE POISSANT MISE EN SCÈNE DE CLAUDE POISSANT

AVEC OLIVIER AUBIN, MARC BÉLAND, SANDRINE BISSON, SIMON BOUDREAU, SIMONE CHARTRAND,
SOPHIE CLÉMENT, KATHLEEN FORTIN, MARC GÉLINAS, YVES LABBÉ, MARIKA LHOUMEAU,
SERGE MANDEVILLE, PHILIPPE MARTIN, PATRICE ROBITAILLE, DAVID SAVARD, SYLVIE TREMBLAY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JEAN GAUDREAU DÉCOR DAVID GAUCHER COSTUMES MYRIAM BLAIS
ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE MUSIQUE ORIGINALE SYLVAIN SCOTT CONSEILLER EN MOUVEMENT HAROLD RHEAUME
ACCESSOIRES LUCIE THÉRIAULT MAQUILLAGES ET COIFFURES ANGELO BARSETTI PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

À L'AFFICHE • 866-8668 www.tnm.qc.ca Radio-Canada La Presse Omni

Une présentation BANQUE NATIONALE

« Belle leçon de théâtre ! »
Les matins de Paul Houde / RYTHME FM

« ...un spectacle à voir ! »
Un dimanche à la radio / CBF Chaîne Culturelle

« ...une dynamique mise en scène
de Claude Poissant ! »
La Presse

« ...pour l'histoire romanesque...
beau spectacle, vraiment à voir ! »
Ma radio au boulot / Cité Rock Détente

« ...excellente mise en scène... »
Les oranges pressées / CIBL

« Simone Chartrand livre un
tour de force... Marc Béland est
excellent... Marc Gélinas brûle les
planches littéralement... à voir au
TNM... une excellente pièce pour
tous ceux qui aiment aller dans
les coulisses du spectacle ! »
Montréal Express / CBF - Première Chaîne

Ce soir, on improvise

les journées de la culture

Journée de la Culture, dimanche 1^{er} octobre.
PORTES OUVERTES entre 12 h et 16 h en compagnie des artistes
et artisans de la nouvelle saison.

Prenez votre place pour **LA SAISON 2000-2001**

ABONNEZ-VOUS 866-8668

de Virginia Woolf?

Qui a peur

Edward Albee

théâtre du rideau vert

Du 26 septembre au 21 octobre 2000
Traduction: Michel Tremblay
Mise en scène: Martin Faucher
Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier,
Pascale Desrochers et Patrick Lauzon.

Assistance à la mise en scène: Pascale d'Haese
Concepteurs: David Gaucher, François Barbeau, Marc Parent,
Michel F. Côté, Bernard Falaise et Jean-Marie Guay

(514) 844-1793 – www.rideauvert.qc.ca
4664, rue Saint-Denis – métro Laurier
Service de garderie les samedis et dimanches
en matinée, sur réservation seulement.

Les Lundis Classiques du Rideau Vert
Direction artistique Francine Chabot
Le 23 octobre à 20 h • Concert Debussy – Ravel par le Trio de l'Isle

Sans passion, la crise

JENNIFER COUËLLE

À L'ÉCRAN d'une télé qu'on a oublié de fermer, un melting en boucle faisant filer du *I Love Lucy*, du Looney Tunes, un match de lutte, un vieux film à s'arracher cœur et méninges, Blanche-Neige fredonnant l'illusoire « some day, my prince will come », un homme désespéré qui vocifère « kill her ! kill her ! »... Joli prologue. Tout ça dans le salon un peu vide, mal habité disons, de George et Martha qui se préparent à crever un fameux abcès.

À la fois protagonistes et antagonistes de la plus célèbre scène de ménage du théâtre contemporain, d'un duel à deux sans ceinture sous

laquelle il est prohibé de tirer, Martha et George en ont remué plus d'un depuis la création de leurs personnages à Broadway, en 1962. Au Rideau Vert, depuis mardi, on les retrouve, attisés, dans la peau des comédiens Louise Marleau et Raymond Cloutier. Avec Patrick Lauzon, effacé, et Pascale Desrochers, drôle, presque trop, qui incarnent le blondinet coupletémoin Nick et Honey, ils en déplacent de l'air. Tout ça sous l'oeil un peu timide du metteur en scène Martin Faucher, lequel signe et, droits d'auteur oblige, fait s'étirer un *Qui a peur de Virginia Woolf* ? bien, mais rangé.

Le mordant, ici, est dans le verbe. Et si cette pièce d'anthologie



Louise Marleau (Martha) et Raymond Cloutier (George), dans une scène de séduction qui finira en queue de poisson.

du dramaturge américain Edward Albee est aussi fascinante que cruelle, c'est qu'il y est bien question de nous. Ce texte triture et questionne nos schémas sociaux, évoque, puis dément nos modes d'emploi pour vivre heureux. Réussite professionnelle, rectitude matrimoniale, aptitude à procréer, à communiquer ; tout ça va à vau-l'eau dans ce récit terrifiant qui n'épargne aucune illusion.

Qui ne ménage pas non plus le spectateur. Il en prend pour trois heures de cette joute de colère qui n'éclatera véritablement qu'à la dernière scène. Montée exigeante vers le post-paroxysme de cette production, où Martha et George, en définitive désillusionnés, se retrouvent dans quelque chose qui

ressemble à de l'amour. Là, comme dans les autres éclaircies plus proprement dramatiques de cette histoire boursoufflée, Louise Marleau livre une Martha grande et touchante dans sa blessure refoulée comme dans le débordement de son désabusement. On finit par oublier la Martha poupée, la mégère-petite fille qu'elle nous sert sans succès, et à coups de vains cris, en première partie. Quant à son George, Raymond Cloutier le défend calmement avec une manifeste humanité. Il est émouvant, mais sans relief. Trop asservi pour son personnage autrement complexe.

Côté passion, le noeud en fait de cette histoire, on repassera. On verra plutôt le film de Mike Ni

chols qui, en 1966, a pourvu Martha et George des inoubliables visages et magistrales interprétations d'Elizabeth Taylor et Richard Burton. Le film, le texte... des géants. Difficile, difficile, la tâche de s'y mesurer.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? d'Edward Albee, traduit par Michel Tremblay et mis en scène par Martin Faucher. Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et Patrick Lauzon. Scénographie : David Gaucher. Costumes : François Barbeau. Éclairages : Marc Parent. Conception sonore : Michel F. Côté et Bernard Falaise. Au Théâtre du Rideau Vert, jusqu'au 21 octobre.



Abonnez-vous (514) 842-8194

Françoise Faucher Markita Boies



DROITS D'AUTEURS



de Donald Margulies

mise en scène de François Barbeau

«deux superbes et excellentes comédiennes... présentation vraiment sublime»

TÔT OU TARD, TVA

«ouvre la saison au théâtre en beauté... c'est à voir»

SAMEDI ET RIEN D'AUTRE, RC

«deux actrices fabuleuses... François Barbeau a fait une job splendide»

MICHEL TREMBLAY

«Françoise Faucher est extraordinaire. Elle trouve ici un grand personnage à la mesure de son talent...»

VOIR

DUCEPPE

DU 6 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE



http://montrealmedia.qc.ca/duceppe

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca. Redevance et frais de service.

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

le **BIUES** du **TOASTER**
6 & 8 OCTOBRE

2 SOIRS SEULEMENT

Linda Sorgini / France Castel / Monique Richard
au piano : Nadine Turbide

Billetterie : (514) 845-7277

LION D'OR
1676, ONTARIO EST

SUR LE BORD DE LA FENÊTRE, UN TOUT PETIT CHIEN EN FLAMMES

Texte : Patrick Quintal
Mise en scène : Luce Pelletier
Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal

26 septembre au 14 octobre 2000
du mardi au samedi 20h, mercredi 19h

LA LICORNE
4559, Papineau, Montréal
Réservations (514) 523-2246

En codiffusion avec le Théâtre de La Manufacture

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE LA SOIRÉE DES MASQUES

Venez vivre le théâtre !

À l'affiche à Montréal cet automne

MAISON THÉÂTRE
514.288.7211

- Conte du jour et de la nuit de Suzanne Lebeau
- Le Carrousel, compagnie de théâtre groupe d'âge : 4 à 8 ans du 29 septembre au 22 octobre
- NWOLC de Paul Vachon Théâtre de l'Aubergine groupe d'âge : 6 à 12 ans du 15 au 26 novembre
- La Mère Merle de Jasmine Dubé Théâtre Bouches Décousées groupe d'âge : 4 à 8 ans du 29 novembre au 20 décembre
- MONUMENT-NATIONAL 514.871.2224
- Marianne Vague de Pascal Brullemans PERSONA Théâtre du 14 au 30 septembre
- SAIDY BRONFMAN CENTRE FOR THE ARTS 514.739.7944
- Collected Stories de Donald Margulies du 9 au 28 septembre
- Betrayal d'Harold Pinter du 31 octobre au 26 novembre
- THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 514.282.3900
- Le Petit Kôchel de Normand Charette Théâtre UBU du 12 au 30 septembre
- La Nostalgie du paradis de François Archambault du 25 octobre au 18 novembre
- THÉÂTRE DENISE-PELLETIER 514.253.8974
- La Reine morte d'Henry de Montherlant du 26 septembre au 21 octobre
- L'École des femmes de Molière du 7 novembre au 2 décembre
- THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 514.866.8668
- Ce soir, on improvise de Luigi Pirandello du 19 septembre au 15 octobre
- Cyberjack de Michel Monty Trans-Théâtre du 16 novembre au 9 décembre

MAISON THÉÂTRE
514.288.7211

- Conte du jour et de la nuit de Suzanne Lebeau
- Le Carrousel, compagnie de théâtre groupe d'âge : 4 à 8 ans du 29 septembre au 22 octobre
- NWOLC de Paul Vachon Théâtre de l'Aubergine groupe d'âge : 6 à 12 ans du 15 au 26 novembre
- La Mère Merle de Jasmine Dubé Théâtre Bouches Décousées groupe d'âge : 4 à 8 ans du 29 novembre au 20 décembre
- MONUMENT-NATIONAL 514.871.2224
- Marianne Vague de Pascal Brullemans PERSONA Théâtre du 14 au 30 septembre
- SAIDY BRONFMAN CENTRE FOR THE ARTS 514.739.7944
- Collected Stories de Donald Margulies du 9 au 28 septembre
- Betrayal d'Harold Pinter du 31 octobre au 26 novembre
- THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 514.282.3900
- Le Petit Kôchel de Normand Charette Théâtre UBU du 12 au 30 septembre
- La Nostalgie du paradis de François Archambault du 25 octobre au 18 novembre
- THÉÂTRE DENISE-PELLETIER 514.253.8974
- La Reine morte d'Henry de Montherlant du 26 septembre au 21 octobre
- L'École des femmes de Molière du 7 novembre au 2 décembre
- THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 514.866.8668
- Ce soir, on improvise de Luigi Pirandello du 19 septembre au 15 octobre
- Cyberjack de Michel Monty Trans-Théâtre du 16 novembre au 9 décembre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
514.844.1793

- Qui a peur de Virginia Woolf ? d'Edward Albee du 26 septembre au 21 octobre
- L'Heureux Stratégème de Marivaux du 7 novembre au 2 décembre
- Avec le temps, cent ans de chansons de Louise Forestier du 12 décembre au 6 janvier
- THÉÂTRE PROSPÉRO 514.526.7288
- L'Éclat de soie de Mario Borges d'après la vie et l'œuvre de Gaëtan Gatian de Clérambault Théâtre Le Boléro du 13 septembre au 7 octobre

Productions en tournée

- 12 Hommes en colère de Reginald Rose Théâtre ProFusion et Théâtre français du Centre national des Arts 514.846.9088
- Je suis une mouette (non ce n'est pas ça) d'après Anton Tchekhov Théâtre de l'Opis 514.522.9393
- Le Jardin de Babel de Marie-Louise Gay Théâtre de l'Oeil groupe d'âge : 4 à 9 ans 514.278.9188
- L'Ogrelet de Suzanne Lebeau Le Carrousel, compagnie de théâtre groupe d'âge : à partir de 5 ans 514.529.6309
- Qui a peur de Virginia Woolf ? d'Edward Albee Théâtre du Rideau Vert 514.845.0267

Lors de votre visite dans l'un des théâtres participants, votez pour le Masque du public Loto-Québec 2002.

Photos : Josée Lambert, Claudine Larocque, Monic Richard - Graphisme : Alegria design

2890311

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 septembre 2000

Page D7 manquante

THÉÂTRE

Les théâtres d'été traversent une crise existentielle

JEAN BEAUNOYER

Les théâtres d'été traversent actuellement une période de crise que certains producteurs qualifient d'« existentielle ». Alors que plusieurs intervenants, dont la directrice de l'APTP (Association des producteurs de théâtres privés), Julie Forest, se font rassurants, craignant la crise et l'alarmisme sur la place publique, bon nombre de propriétaires de théâtres d'été crient au secours.

Parmi ceux-là, Jean-Bernard Hébert, le producteur de *Douze Hommes en colère*, la pièce qui a remporté le plus grand succès de l'été, ralliant le grand public et la critique. Hébert a également produit *Les Quatre Cents Coups* du Québécois Michel Duchesne au Théâtre d'Eastman. Hébert a difficilement couvert ses frais dans le cas des *Quatre Cents Coups*. Ce qui était prévisible en raison de la controverse ayant entouré cette pièce pas particulièrement joyeuse qui traitait de l'alzheimer. Par contre, *Douze Hommes en colère*, présentée à guichets fermés à 58 reprises durant l'été, a généré un léger profit de 50 000 \$... après un investissement casse-cou de

440 000 \$. Profit bien mince si on considère qu'un producteur peut perdre jusqu'à 300 000 \$ après une mauvaise saison.

D'aucuns rétorqueront que le couple Suzanne et Philippe Riopelle, propriétaire des théâtres de Saint-Sauveur et de Sainte-Adèle, semble prospère, après avoir attiré 45 000 spectateurs à Saint-Sauveur grâce au comédien Claude Michaud et à l'engouement pour la pièce *Villa Salsa* et 33 000 autres à Sainte-Adèle pour voir jouer Michel Forget dans *Un cadeau du ciel*. Bel exemple de réussite, mais en réalité, ce n'est pas aussi simple.

D'abord parce qu'il s'agit d'une exception dans le milieu des théâtres d'été et parce que ce succès a été précédé d'une longue période d'investissements et de disette.

« Au début de notre entreprise, nous n'avons récolté aucun profit pendant sept ou huit ans, fait remarquer Suzanne Riopelle. Certaines années, nous avons essuyé de lourdes pertes. Durant les bonnes années, il fallait constamment investir en installant l'air climatisé, en rénovant, aménageant un restaurant... En somme, nous nous sommes lancés dans l'exploitation de théâtres d'été il y a 13 ans et l'entreprise a commencé à être rentable il y a à peine cinq ans. Et c'est en travaillant d'arrache-pied, 12 mois par année, qu'on parvient à tenir le coup. »

Si Philippe Riopelle n'avait pas



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Le Théâtre Molson de Saint-Gabriel-de-Brandon, devenu le Théâtre Molson Grand Nord dans ses dernières années, était l'un des plus beaux du Québec. Le regretté Larry-Michel Demers y a joué pendant plusieurs années. André Montmorency et Pauline Martin également. Puis le rêve s'est écroulé...

fait fortune en administrant sa douzaine de restaurants à La Ronde dans les années 70, jamais il n'aurait pu tenir le coup. De plus, l'avenir du Théâtre Saint-Sauveur paraît incertain à la suite du départ de Claude Michaud, la tête d'affiche de ce théâtre, qui a récemment décidé de « changer d'air » et d'aller jouer ailleurs.

Nombreux disparus

Pendant ce temps, Louis Lalande qui a présenté du théâtre d'été pendant 30 ans, dont 20 ans au Chan-tecler, décidait de mettre un terme à son association avec ce complexe

hôtelier de Sainte-Adèle et de se retirer. Las de devoir survivre année après année, Lalande, qui s'est effondré sur scène pendant la représentation de *La Surprise l'été* dernier, a finalement rendu les armes après une saison disons... moyenne.

Notons que durant la saison estivale 2000, on notait la disparition des théâtres Le Bateau l'Escale, de Pont-Château, du Théâtre de Trois-Pistoles, qui suivaient la fermeture du Théâtre des Marguerites, celle du Théâtre Molson, abandonné et gravement endommagé, ainsi que la Pulperie au Lac-Saint-Jean, pour ne nommer que les plus presti-

gieux de ces lieux théâtraux. Au Québec, on comptait une centaine de théâtres au début des années 80, il n'en reste plus que 25 et on prévoit que moins de 20 théâtres subsisteront l'an prochain.

« Moi, je prédis qu'il n'en restera pas plus de 16 l'été prochain », opine Jean-Bernard Hébert.

« On pourrait évoquer un million de facteurs pour expliquer une saison difficile, explique Marcel Leboeuf, copropriétaire du Théâtre des Grands Chênes à Kingsey Falls. La température, la hausse du coût de l'essence, la popularité des festivals à Montréal. A Kingsey Falls, nous allons réduire les coûts d'opération et à compter de l'an prochain, nous allons cesser de présenter des créations. Nous ne pouvons plus prendre ce risque. »

Durant les années 90, le Théâtre des Grands Chênes a attiré certains étés plus de 45 000 spectateurs avec des vedettes de la trempe de Benoît Brière, Martin Drainville, Guylaine Tremblay et Pauline Martin, en plus de Leboeuf et Normand Chouinard. Cette année, pas plus de 22 000 spectateurs ont vu *Clone-moi*, une création québécoise.

« Depuis quelques années, les médias montréalais, sauf *La Presse*, boudent les théâtres d'été, notait le propriétaire du Théâtre du Chenal-du-Moine, Reynald Bergeron. Heureusement que la Presse Canadienne a repris des articles sur mon théâtre paru dans *Le Nouvelliste*. J'ai connu cet été ma meilleure saison depuis plusieurs années et ça me permet de survivre. »

Propriétaire de ce théâtre de Sorel depuis 20 ans, Reynald Bergeron survit en poursuivant sa tâche d'enseignant à Sorel.

Et pourtant, il est copropriétaire d'un théâtre de 800 places qui a connu des belles années, lui qui a présenté *Haute Fidélité* devant des assistances records (55 000 spectateurs si ma mémoire est bonne). Cette année, il est heureux d'avoir reçu dans ce magnifique théâtre près de 25 000 spectateurs. Il pourra survivre une autre année. Il en est là. Ils en sont tous là. Ils survivent.

Il est temps de cesser de minimiser les dégâts et de jouer à l'autruche. Les théâtres d'été se retrouvent dans une situation précaire comme jamais, en 40 ans d'histoire.

Que faire ?

Lorsqu'on embauche 150 comédiens et qu'on remet 1,7 million en cachets durant une saison estivale qui attire plus d'un demi-million de spectateurs, on peut parler d'une industrie importante méritant qu'on trouve une solution à sa survie.

« Le théâtre d'été est un véhicule économique majeur, soutenait Jean-Bernard Hébert qui a occupé le poste de président bénévole de l'APTP de 1990 à 1995 en compagnie de Suzanne Riopelle. C'est un fleuron unique au Québec et ce serait dommage qu'on le perde au détriment d'activités culturelles... faciles. La survie des théâtres d'été pour les dix prochaines années passe par l'implication de la SO-DEC. C'est évident qu'on ne peut plus compétitionner avec les fêtes et les festivals subventionnés. Notre entreprise est si fragile qu'il nous faut bénéficier, comme les humoristes et les gens des variétés, d'un système de crédits d'impôt. Nous y travaillons avec la SODEC depuis un an et j'espère toujours un accord à ce propos. »

Et il ne s'agit pas uniquement de culture. Le théâtre d'été, c'est aussi une industrie culturelle reliée de très près au tourisme et au développement économique des régions. Jusqu'à maintenant, les théâtres d'été ont favorisé le développement touristique partout au Québec sans rien recevoir en retour. Depuis 15 ans, j'ai vu beaucoup trop de théâtres disparaître et pas si souvent des cabanes à sucre, pour ne pas m'inquiéter du sort de l'un des rares théâtres au monde qui n'ait jamais été subventionné.



LYNDA LEMAY



MONUMENT-NATIONAL
1182, BOUL. SAINT-LAURENT
514-871-2224
514-790-1245

15-16-17
NOVEMBRE à 20h



EN BREF

Couronnement couronné

EN 1995, le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre du Trident créaient *Le Voyage du couronnement* de Michel Marc Bouchard, avec Serge Denoncourt à la barre de la mise en scène. L'automne passé, le dramaturge et la traductrice Linda Gaboriau ont aspiré quelques mots et encore d'autres pour proposer une version épurée de la pièce, en anglais. Le 28 août dernier, *The Coronation Voyage*, dans une mise en scène de Roy Surette, a remporté le prix Betty Mitchell pour la meilleure nouvelle pièce présentée à Calgary durant la saison 1999-2000. Après Calgary, Victoria et Vancouver, cette coproduction du Alberta Theatre Projects et du Belfry Theatre sera présentée au Centre national des arts, à Ottawa, à compter du 19 octobre. La création européenne de *The Coronation Voyage* débute en novembre, à l'occasion du Belfast Festival at Queens, en Irlande.

Jennifer Couëlle

EN CONCERT

Petula Clark



**1 soir seulement
samedi 28 octobre**

billets en vente maintenant
790-1111

Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: 790-1111

Berri-UQAM
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(hors de service)

PRODUCTIONS Bravo

2894125

Pour les enfants... Du Soleil!

Henri Dès en concert avec ses musiciens



Montréal
Théâtre St-Denis 1
27 octobre à 19h
(514) 790-1111

Québec
Palais Montcalm
28 octobre à 15h
(418) 670-9011

Sherbrooke
Salle Maurice-O'Bready
29 octobre à 14h30
(819) 820-1000



Nouvel album
vendu chez
votre disquaire

2893011 Pour les enfants de 4 ans et plus

UN SPECTACLE INOUBLIABLE

Jean-Pierre Ferland

Une présentation de
A-E VAN HOUTTE



5^e série de supplémentaires

29*, 30 novembre, 1 et 2 décembre à 20h
*Spectacle bénéfice - Fondation Victor Doré



Troisième coffret
Disponible en magasin

GS MUSIQUE

CITE
107.3 FM

La Presse

Billetterie: (514) 931-2088
Réseau Admission: (514) 790-1245

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame O.
Métro Lionel-Groulx

2893817

ROUSSEAU

mise en scène
DENIS BOUCHARD



22 au 26 NOVEMBRE
De retour pour une 8^e semaine
au Théâtre St-Denis 1

EN VENTE MAINTENANT

Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis

Berri-UQAM

BILLETTERIE: (514) 790-1111
GROUPES: (514) 527-3644 (20 personnes et plus)

TVA international

ckmf 94.3 énergie

zone 3

Productions FOU RIRE

2894124

PLUS DE 100 REPRÉSENTATIONS AU QUÉBEC!

MORDANT DE FRANÇOIS MASSICOTTE



**De retour
les 19, 20 et 21 octobre
au Club Soda**

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU CLUB SODA,
ET AU (514) 790-1111

LE NOUVEAU Club Soda

TQS

ckmf 94.3 énergie

CITE 107.3 FM

SODEC Québec

SPECTRA

Photo: A. Panneton ©1999

2894138

DISQUES

L'oeuvre maîtresse de Danilo Perez

LE PANAMÉEN Danilo Perez est associé au latin jazz depuis le début de sa carrière. Jusqu'à la création de *Motherland*, son nouvel album, le pianiste a évolué à l'intérieur des paramètres établis par ses prédécesseurs (Eddie Palmieri, Irakere, etc.). Sa trajectoire était droite... et peu imaginative. Voilà qu'il vient d'accomplir ce qui pourrait s'avérer son oeuvre maîtresse. En extrayant le meilleur de ses sources panaméennes, en greffant ce folklore d'Amérique centrale à des formes savantes de musique (écrite ou improvisée), il a abreuvé le latin jazz de sources autres qu'antillaises — Cuba et Puerto Rico exercent toujours une influence dominante sur la forme. Qui plus est, un personnel impressionnant a été mobilisé pour mener à bien ce projet ambitieux : le saxophoniste Chris Potter, la violoniste Regina Carter, les batteurs Brian Blade et Antonio Sanchez, les chanteuses Luciana Souza et Claudia Acuna, le guitariste Kurt Rosenwinkel, sans compter toute une cohorte de spécialistes du folklore d'Amérique centrale. Solide sur toute la ligne.



★★★★
MOTHERLAND
Danilo Perez
Verve

Alain Brunet

Refrains comestibles

ON NE SAIT trop si la grande histoire du rock va reléguer Fastball au chapitre des étoiles filantes. C'est le triste sort qui attend les petits groupes du genre lorsqu'ils étonnent la planète avec un tube sorti de nulle part (dans leur cas, l'immense *The Way*, paru en 1998). Mais *The Way* aura permis à Fastball de voir plus grand sur ce troisième album, où cordes, percussions et cuivres se fréquentent, au beau milieu d'un tableau qui comprend quelques gros noms, dont Billy Preston au piano et Brian Setzer à la six-cordes de feu. Rien pour changer le monde, c'est bien certain, mais le trio texan a fait un album bourré de refrains hautement comestibles, qui plairont certes aux grandes FM de ce monde. Et aux fans de rock mélodique.

★★★★ 1/2
THE HARSH LIGHT OF DAY
Fastball
Hollywood Records
Richard Labbé

L'affinement

SEPT DISQUES en vingt ans de carrière solo pour Jim Corcoran. Sept disques et toujours ce même souci du détail, du double sens, de l'humour fin. Toujours cet emploi ludique de la langue française, souvent délicieux, parfois obsessif et par trop systématique (*Entre tout et moi*). On aime ou non cette façon de découper les mots, les vers et les strophes en formes géométrique plus ou moins symétriques. Ses fans folk apprécieront peut-être moins cette production légèrement « fuc-kée », où les solos de guitare tordus (démantel Pierre Côté sur *Pas Pire*) coïncident les prises de voix inhabituelles (*Gris comme Pâques à Londres*) et les sons de six-cordes trafiqués (*Madame Poupart*). Mais que ceux-là se rassurent : Jim met parfois ses « trips » formels de côté pour revenir à la chanson plus classique, aux émotions pures (*L'aube tardée*) aux ballades teintées de jazz (avec Lorraine Desmarais et Michel Donato sur *J'aurais voulu m'laisser aller*). Équilibré, le résultat se déguste avec plaisir. Pas sûr que l'ami Jim ira se chercher de nouveaux fans. Mais il continue d'affiner son style, et la fraîcheur y est encore.

★★★ 1/2
ENTRE TOUT ET MOI
Jim Corcoran
Audiogram / Select
Jean-Christophe Laurence

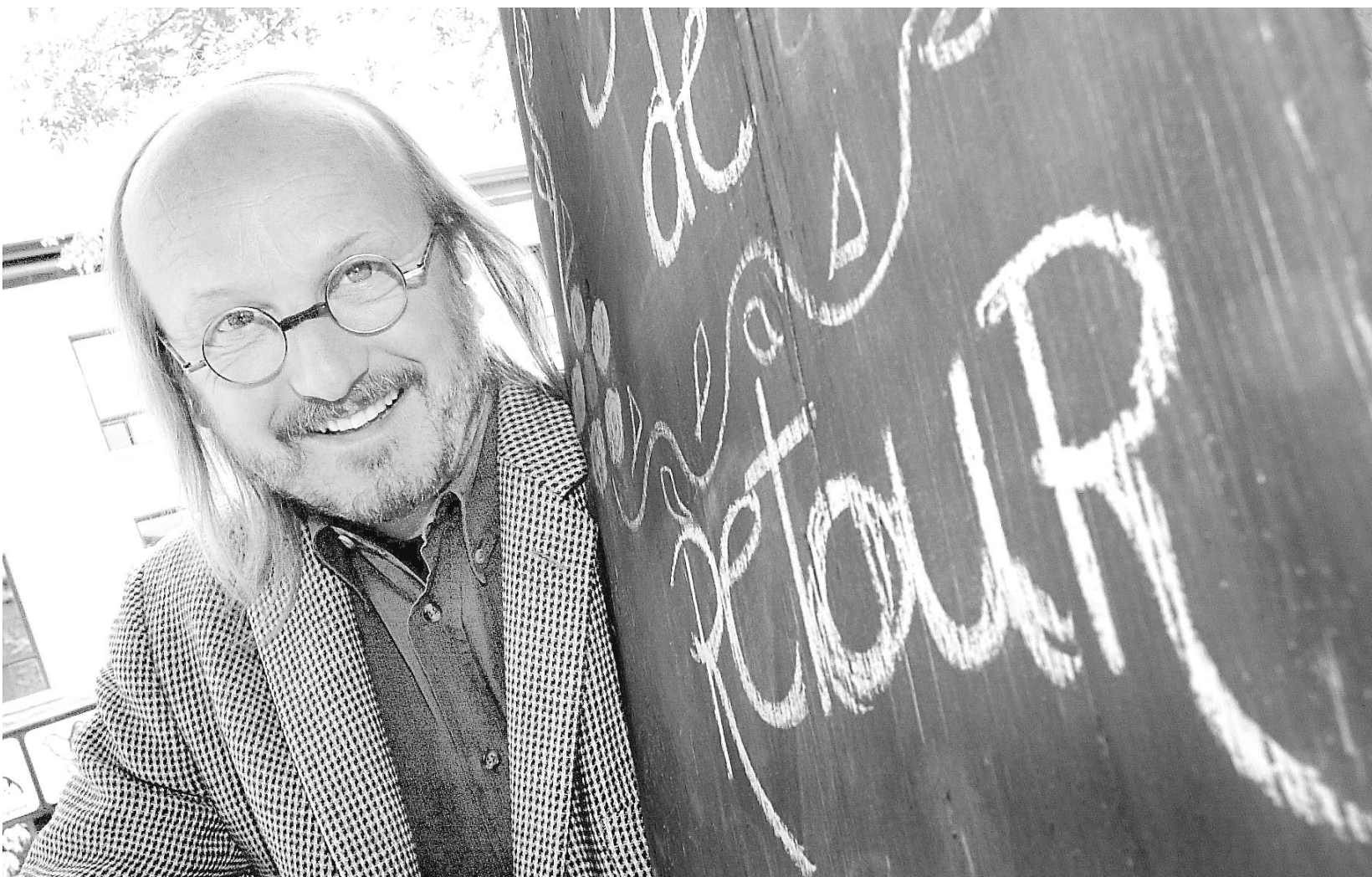
Rythmes sensuels

LE PREMIER FILM américain de l'actrice madrilène Penelope Cruz est ponctué d'airs de bossa nova, livrés par quelques-uns des meilleurs artistes brésiliens. Élaborée sans aucun compromis (aucune chanson américaine ne figure sur cet enregistrement), cette envoi-rante compilation comprend, entre autres, plusieurs pièces interprétées par Paulinho Moska (dont *Falsa Baiana* de Geraldo Pereira) ; une chanson de l'auteur-compositeur Lenine ; un medley suave de Maria Creusa ; une vieille interprétation de l'inévitable *Brazil*, telle qu'enregistrée en 1957 par Xavier Cugat et son orchestre ; de même qu'un remix du trio de DJ Bossa Cuva Nova. Parfois mélancolique, toujours sensuel, beau comme le sourire de la vedette, cet album velouté ravira les amateurs de rythmes doucement langoureux. Regrettons toutefois l'absence totale de Luis Bacalov, pourtant compositeur de la trame musicale du film.

★★★ 1/2
WOMAN ON TOP
Music From the Motion Picture
Sony Music Soundtrax
Marc-André Lussier
collaboration spéciale

Qui trop embrasse...

ILS SONT RARES les producteurs drum & bass qui ont réussi à plaire dès leur premier album. Krust, Peshay et même Rupert Parkes, alias Photek, nous ont laissés sur notre faim. Les constructions rythmiques minimales, froides et incisives du réputé Photek séduisent, mais son premier disque, *Modius Operandi*, tombait un peu à plat. De retour avec *Solaris*, Parkes s'éloigne du genre pour tâtonner le house, les *breakbeats* éparpés et autres formats électroniques. À l'écart de ses récentes productions (et plus précisément du projet Special Forces vs Peshay), nous espérons retrouver ce drum & bass audacieux et mâtiné de jazz. Nous avons plutôt droit à un assemblage de house d'inspiration UK Garage (nouvelle vogue anglaise), certaines



Jim Corcoran a lancé cette semaine son septième disque solo, *Entre tout et moi*. Sept grosses années après *Zola à vélo*.

Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Sept ans de réflexion...

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

« J'aurais voulu qu'tu reviennes / mais d'abord que tu partes. » Ainsi chante Jim Corcoran dans *J'aurais voulu m'laisser aller*, cinquième pièce de son nouveau disque. La chanson parle d'une femme, mais elle pourrait aussi bien parler de lui. Car il est parti un bon moment avant de nous revenir, le Jim. Son septième disque solo (*Entre tout et moi*) vient tout juste d'atterrir chez les disquaires, sept grosses années après *Zola à vélo* — son dernier album officiel (si on excepte le *Portraits* paru en 1994, qui était plutôt une compilation déguisée en CD unplugged).

Pourquoi cette absence ? À question banale, réponse classique : l'artiste avait besoin de se ressourcer, de se renouveler en dehors des sphères parfois limitées de la chanson. « Avec *Portraits*, j'avais franchi une étape, explique Corcoran, là je pouvais ouvrir d'autres volets. » Il a donc voyagé. En France en Italie, notamment. A collaboré avec le Cirque du Soleil (*Quidam*), a travaillé avec René Dupéré à Londres pour une troupe de patinage artistique (!), a donné quelques petits spectacles avec son trio et lu plein de livres (de la poésie, principalement) tout en continuant d'animer son émission de radio du samedi soir à la CBC, dont il tient la barre depuis maintenant 14 ans.

« J'avais besoin de m'instruire, observe le chanteur. Il fallait que je prenne une pause avant que certaines choses deviennent routine. Quand tu circules continuellement dans le même réseau, l'instruction s'arrête. Alors, il faut savoir s'éclipser. Surtout quand tu es une personne publique. Le public peut admirer jusqu'à un certain point, mais il y a des dangers de saturation. Je pense que ce silence était important. »

Partir pour mieux revenir. Se laisser désirer. Attendre que l'inspiration refasse surface.

Il y a un an et demi, Jim Corcoran a fini par reprendre la plume. Ironiquement, sa première « nouvelle » chanson (*J'ai tout mangé*) se retrouve à la toute fin du disque. C'est avec la suivante toutefois (*L'aube tardée*) que cette nouvelle galette a vraiment pris sa forme et sa direction. La chanson, qui est selon lui le coeur de l'album, est un vibrant hommage à Gerry Roufs, le navigateur disparu en mer.

« Chaque disque que j'ai fait en solo inclut une chanson que je considère plus conséquente, observe Corcoran. Des chansons qui donnent raison d'être à l'exercice qu'est un disque. Où j'ai l'impression que je touche quelque chose en profondeur au niveau de l'être humain. Où ma recherche n'est pas intellectuelle, mais sensible. J'ai

fait mon chemin seul, Perdus dans le même décor, On s'est presque touchés, Revenu de guerre sont de celles-là. L'aube tardée aussi. »

« J'étais fasciné par l'histoire de Gerry Roufs. Une personne qui affronte la mer seul, moi qui ai si peur de l'eau ! Je ne sais pas si c'est de la passion ou de la folie ou du courage, mais ça m'a secoué. Est-ce que je ferais quelque chose avec autant de passion ? Est-ce que je suis engagé dans quelque chose d'aussi total ? Est-ce que je m'abandonne devant quelque chose ? Cette réflexion-là m'a nourri, donné de l'énergie à bien des niveaux, autant dans ma vie personnelle que dans ma démarche spirituelle ou intellectuelle. »

Sur quoi, Jim évoque les hommes et les femmes de sa génération, autant de « paresseux » dit-il, qui ne travaillent pas assez devant les choses en général et l'amour en particulier. « On abdique trop facilement. Quand ça va mal, on s'en va. Quel courage... Pourtant, les belles choses ne tombent pas du ciel. Elles sont plus façonnées. »

Non sans humour, Jim Corcoran se décrit aujourd'hui comme un « chanteur cyber-folk périphérique ». Cela explique peut-être certaines chansons plus « asymétriques, planantes et illogiques », notamment *Gris comme Pâques à Londres* ou le solo de guitare électrique démentiel dans *Pas pire*. Cela explique peut-être aussi cette pochette aux allures de trip électronique-actuel, où la seule photo de Jim — livrée à l'intérieur du livret — ressemble vaguement au Saint-Suaire... de Sherbrooke.

Périphérique ou non, Corcoran reste le chanteur discret qu'il a toujours été, spécialisé dans le succès d'estime, adepte de la création plutôt que du commerce. Pour le moment, aucun clip de *Entre tout et moi* n'est prévu à l'horaire, mais l'auteur-compositeur a néanmoins lancé un premier extrait du disque à la radio (*On aurait dit l'amour*).

Par ailleurs, l'ex-moitié de Jim et Bertrand ira se produire dans une salle parisienne historique cet automne. La carrière de Corcoran n'a jamais vraiment décollé dans l'Hexagone (« parce que je n'irai pas faire là-bas les compromis que je refuse de faire ici »), mais l'ami Jim assurera bel et bien la première partie de son pote M (Mathieu Chédid) à l'Olympia en novembre ! « Pas un échange de service, de gérants ou de multinationales, précise Jim. Un truc humain tout simplement. La dimension essentielle pour que je puisse continuer dans la chanson, elle est là... C'est presque des sentiments des années soixante : camaraderie, complicité, échange. Mais j'ai pas changé. J'en ai besoin et c'est toujours là. »

En orbite

CE N'EST PAS un virage à 180 degrés, c'est un décollage en bonne et due forme, une véritable mise en orbite. Dans dix, 20 ou 50 ans, on se souviendra de *Kid A* comme l'album où Thom Yorke et sa bande quittèrent leur enveloppe terrestre pour éclore dans le troisième cadran du cyberespace. Pas sûr que les fans suivront dans cette nouvelle aventure interstellaire, ponctuée de grooves, de mélodies éparpées et de vagues structures de chansons. Les plus fidèles s'accrocheront à la navette spatiale, les autres se contenteront de leur faire des bye-bye depuis le sol, en attendant un éventuel retour sur le plancher des vaches. À moins que *Kid A* ne vienne séduire la frange arty du public électronique, qui pourrait bien y trouver son compte. On dit que le prochain disque de Radiohead (déjà enregistré et prévu pour l'hiver 2001) sera nettement plus accessible. Mais après avoir entendu ceci, pourra-t-on vraiment revenir en arrière ?

★★★★ 1/2
Jean-Christophe Laurence

L'âge adulte

LORSQU'UN groupe célèbre voit décliner ses stocks de cynisme et d'irrévérence, lorsque ses gisements de rock primitif ont été épuisés, lorsqu'il passe définitivement dans le monde adulte, que se passe-t-il ? Ou bien ses membres posent leur cul sur une formule lucrative et constituent alors une machine à remonter le temps, ou bien ils vibrent en toute honnêteté dans un cadre relativement traditionnel, ou bien ils s'acharnent à poursuivre leur quête en assumant les risques encourus (i.e. une possible baisse de popularité). Radiohead vient d'entrer dans le troisième camp. On sait que Thom Yorke et ses collègues ont parfaitement incarné ce spleen existentiel qu'éprouvent tant de jeunes Occidentaux. Cela dit, leur contribution

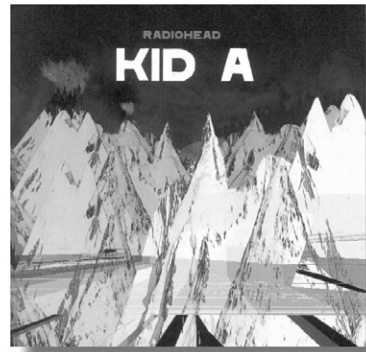
à la forme rock m'a semblé surévaluée... jusqu'à la création de *Kid A*. Formes éclatées, nappes de techno et de musique contemporaine, improvisations libres pour cuivres, cordes filtrées, rythmiques plus que binaires, guitares si peu exploitées, chanteur devenu discret. Et, surtout, cette âme collective de Radiohead qui aspire tout sur son passage. À mon sens, *Kid A* n'a rien d'une séance de masturbation orchestrale. Déroulant, audacieux, habitué du début à la fin.

★★★★ 1/2
Alain Brunet

Suicide...

NON, *KID A* n'est pas pour toutes les oreilles. Voici l'oeuvre d'une bande qui a ciselé un univers sibyllin, vidé des grosses guitares jadis maniées sur les précédents *Pablo Honey*, *The Bends* et *OK Computer*. Le quintette d'Oxford, manifestement, n'est pas adepte du surplace musical, au point de plomber cet album de rythmes électroniques, de quelques cuivres jazz à la Mingus, de cordes. Deux titres nous rappellent le Radiohead d'autrefois (*How To Disappear Completely* et *Optimistic*), mais c'est tout. Radiohead a sabordé sa principale qualité — cette facilité à composer des mélodies planantes — pour mieux mettre l'accent sur les arrangements. Refus du passé ? Brisure complète avec l'oeuvre antérieure ? Un peu tout ça, même si les balbutiements électroniques de jadis (pensons à *Meeting In The Aisle*, à la collaboration du chanteur Thom Yorke au projet UNKLE de DJ Shadow) laissaient entrevoir une incursion dans un monde plus techno. Cela dit, personne n'aurait pu prévoir un tel virage, et rares sont les groupes qui ont risqué leur carrière de cette façon. Suicide commercial, *Kid A* ? Oui. Mais un très beau suicide... (En magasin mardi.)

★★★★ 1/2
KID A
Radiohead
Parlophone/Capitol/EMI
Richard Labbé



★★★
SOLARIS
Photek
Science/EMI
Philippe Renaud
collaboration spéciale

L'empereur du drum

C'EST LE TEMPS des Olympiques, profitons-en pour parler records. Celui de Richard Baxter est digne de mention. Sa batterie compte pas moins de 115 morceaux (!), un chiffre inégalé. Rien que pour vous donner une idée, un drumkit moyen compte environ 20 morceaux et la batterie de Neil Peart (de Rush) en possédait « seulement » 60, si on excepte le sifflet. Vous comprendrez qu'il y a surtout des percussions sur *Drum World*, un disque qui s'adresse bien sûr aux batteurs, mais aussi aux maîtres-échantillonneurs en quête de rythmes à mettre en boucle. Franco-Ontarien installé à Montréal, Baxter a des allures de metal-head soixante-dizard avec ses têtes de morts et son look à la Black Sabbath. Mais *Drum World* ne s'arrête pas au rock. Si les roulements « hardeux » sont dominants, on trouve aussi de la musique africaine, autochtone, jazz, sud-américaine, alouette. Une percu-riosité disponible chez HMV.

★★★
BAXTER'S DRUM WORLD
Richard Baxter
(Indépendant)
Jean-Christophe Laurence

APPRECIATION

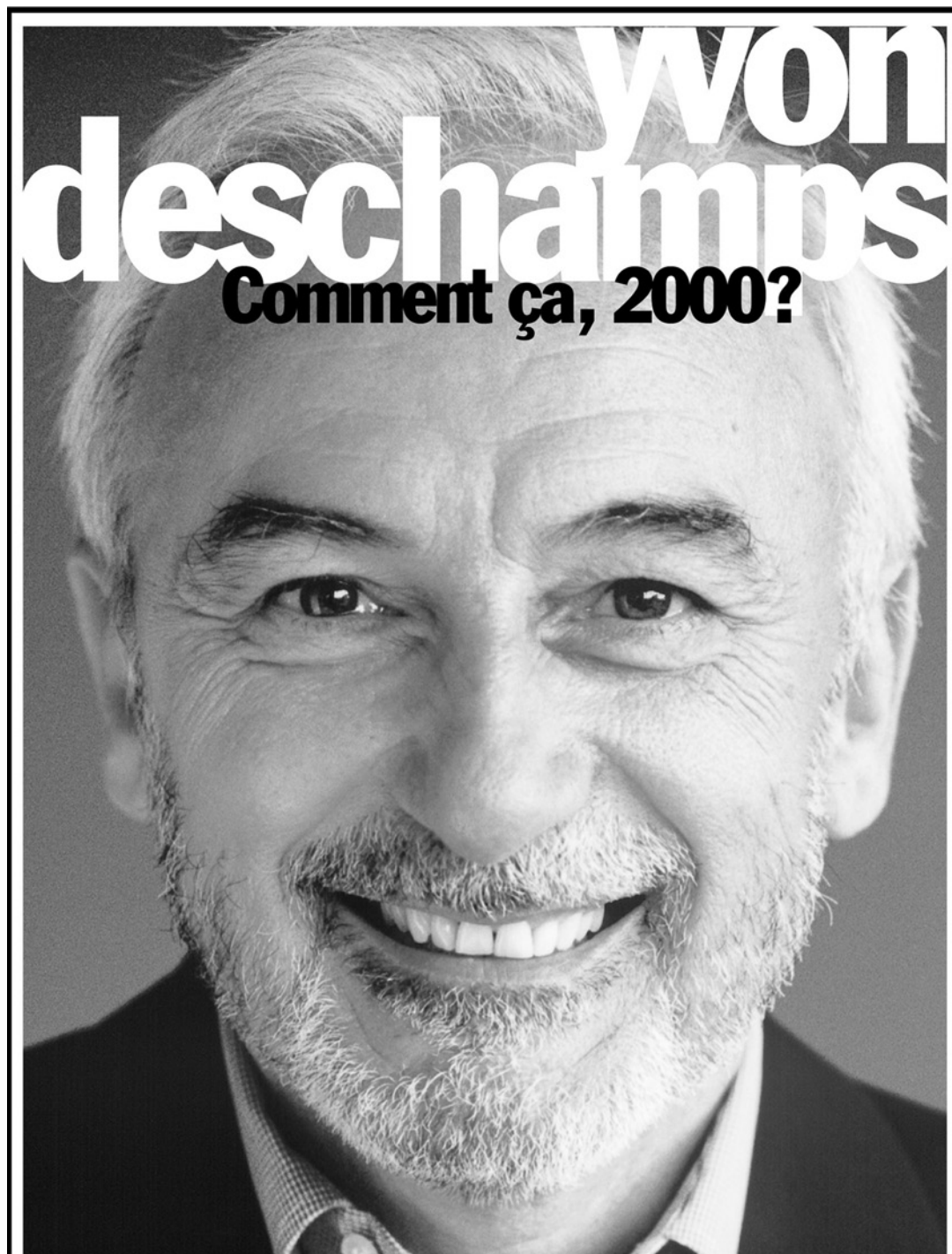
Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN BREF

Profession comédien

SUR LE TON parfaitement convivial des Journées de la culture, le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec ouvre grand ses portes au public. Demain matin à compter de 9 h, l'établissement de la rue Notre-Dame Est invite les mordus de théâtre à découvrir différents aspects de la formation d'acteur. Il sera possible d'assister à certains cours offerts par le Conservatoire. Puis, pour ceux qui veulent plonger, il sera même possible d'y participer. Dans le cadre d'un projet des finissants de la promotion 2000-2001, des répétitions de *Pourquoi ?*, d'après une pièce sans titre de Tchekhov, seront également ouvert au public. La comédienne Patricia Nolin en assure la mise en scène. Info : 514 873-2979.

Jennifer Couëlle



Yvon Deschamps
Comment ça, 2000?

Dès le 11 octobre


Billets disponibles sur le réseau Admission 790-1245 et au Théâtre Corona 931-2088

LE CORONA
2490 Notre-Dame Ouest, Métro Lionel-Groulx

CITE 107.3 FM

2884117

DU 31 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE AU THEATRE CORONA



BORIS
LE SPECTACLE
C'est fête au cimetière

THÉÂTRE CORONA -2490, rue Notre-Dame O. Billetterie 514/931-2088 Réseau Admission 514/790-1245 www.bori.com

2884336

GMUSIQUE

Production de France

Spéc

CITE 107.3 FM

La Presse

CIBL

Album disponible maintenant



patrick bruel
EN SPECTACLE

1^{ère} partie : Judith Béard

les 5 et 6 octobre

Théâtre St-Denis Réservations : 790-1111

1594 rue St-Denis

CITE 107.3 FM

CKOI 96.9 FM


La Presse

TVA International

AIR FRANCE

ZONE 3

BAC



L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Nouvelle production / Première à la compagnie

KÁTYA KABANOVA
LEOŠ JANÁČEK

4, 6, 9, 11 ET 15 NOVEMBRE 2000
à 20 HEURES

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Une musique d'une grande tendresse...
De tout nouveaux décors et costumes...
Oksana Krovytka, artiste en résidence du New York City Opera, interprète l'héroïne à l'âme déchirée dont l'amour fera basculer le destin...

Dernière représentation de Così fan tutte ce soir !

Billets à partir de 37,50 \$

L'OdM • (514) 985-2258

PLACE DES ARTS • (514) 842-2112; www.operademontreal.qc.ca;

ADMISSION • (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595;

KATERINA : OKSANA KROVYTSA • BORIS : ALLAN GLASSMAN • KABANICHA : NOËLLA HUET • TICHON : THOMAS STUDEBAKER
DIKOJ : MIKHAIL SVETLOV KRUTIKOV • VAÑA : RICHARD COXON • VARVARA : MARIANNE BINDIG • CHEF D'ORCHESTRE : STEWART ROBERTSON
METTEUR EN SCÈNE : BERNARD UZAN • DÉCORS : ANDRÉ BARBE • COSTUMES : JOYCE GAUTHIER
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN • LE CHEF DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR NOS PRODUCTIONS ET PLUS...
D'UN SIMPLE COUP DE FIL :
Allo j'écoute! Composez le (514) 282-OPERA sur un téléphone à clavier pour entendre des extraits et de courts résumés...
OU SUR LE NET!
obtenez des infos complètes au : www.operademontreal.qc.ca

2889379

Succession J.A. DeSève

BANQUE NATIONALE

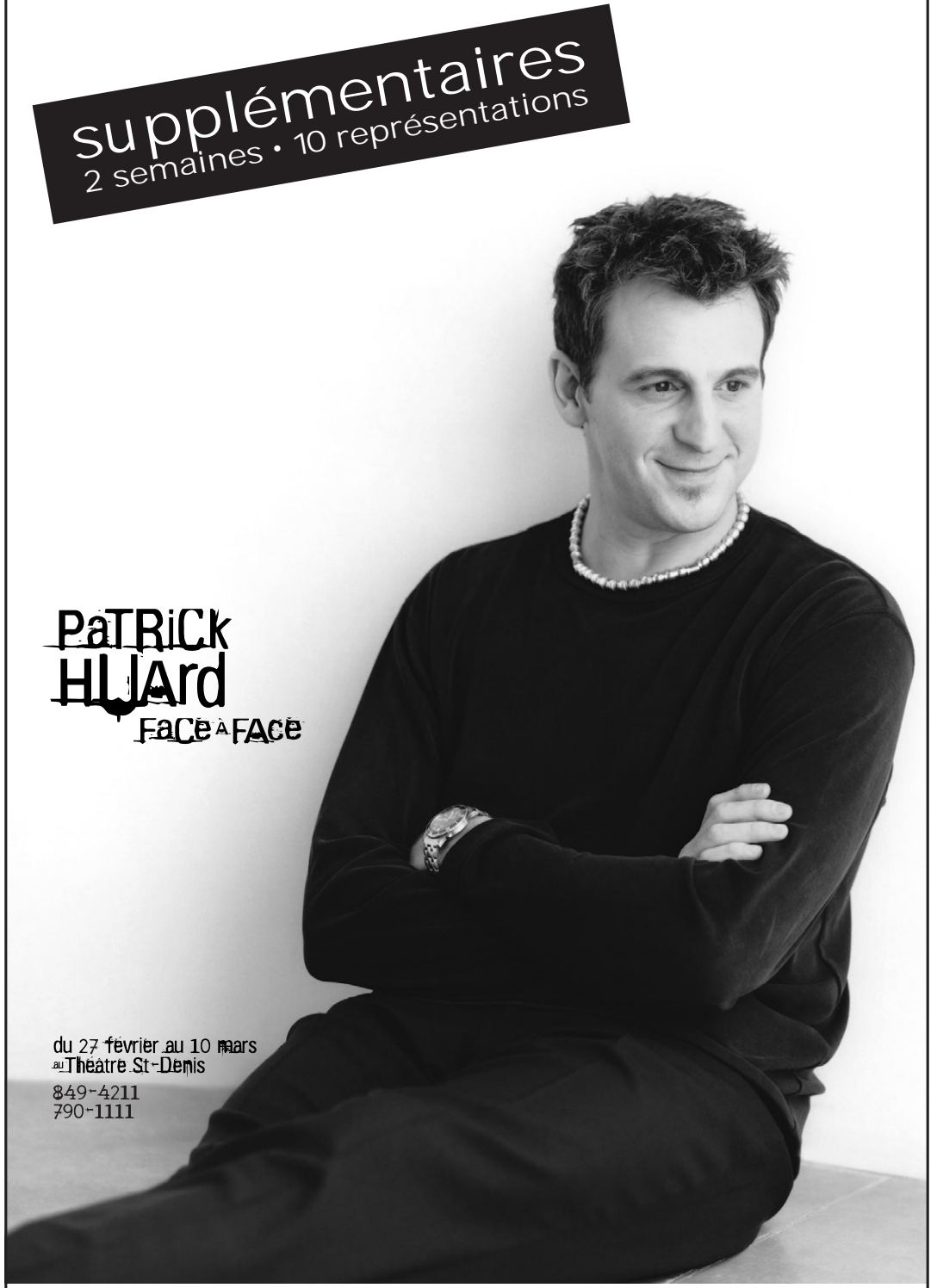
Gaz Métropolitain

La Presse

CITE 107.3 FM

CIAD

supplémentaires
2 semaines • 10 représentations



Patrick Huard
FACE À FACE

du 27 février au 10 mars
au Théâtre St-Denis
849-4211
790-1111

Théâtre St-Denis

TVA

CKOI 96.9 FM

98.5

Info690

2884614

CHANSON

Patrick Bruel: l'éternel retour du prince charmant



Photo Reuters

Patrick Bruel a un public qui se meurt d'amour pour lui. Et lui, manifestement, n'est pas du tout biaisé du succès, des ovations et des déclarations d'amour.

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — Certains attendaient Patrick Bruel au tournant de son nouvel album — *Juste avant*. Avec plus ou moins de bienveillance. D'autres — y compris lui-même — étaient simplement curieux de voir comment se passerait ce *come-back*, après cinq ans, sinon de silence, du moins de relatif éloignement.

Il y avait eu la fulgurante bruelmania du début des années 90 : trois millions d'albums vendus de *Alors regarde*, une méga-tournée qui avait attiré deux millions de spectateurs(trices). En 1994, sous le prétexte que l'album suivant n'atteignait pas les mêmes sommets, les relations entre Bruel et une partie des médias avaient tourné à l'aigre : certains s'étaient empressés d'en conclure qu'il était fini, et lui-même supportait mal de se faire perpétuellement poursuivre par les mêmes questions. En réalité, l'album avait déjà vendu un million d'albums, ce qui était tout à fait honorable après le triomphe commercial du précédent, et il y avait de quoi être agacé. Bruel, à qui les médias reprochaient de matraquer avec sa promotion et son omniprésence à la télé, avait brusquement cessé tout contact avec les médias. Il avait terminé la tournée en cours, sans plus. Et laissé retomber la carrière de l'album.

Au cours des quatre années suivantes, il avait tourné au cinéma (dont *Le Jaguar*, très gros succès). Il avait joué au poker. Et aussi passé beaucoup de temps à s'occuper des Restos du cœur. Il n'avait pas disparu de la scène, mais on ne savait pas s'il était encore de la partie.

Quand il a sorti *Juste avant*, en octobre 1999, il y avait un peu de suspense dans l'air : comme pour un champion de boxe au sommet de sa gloire, mais qui n'aurait pas livré de combat depuis des années. D'autant plus que l'idole des adolescentes, de 1990 « le grand frère des lycéens », fêtait en même temps ses 40 ans (au lieu de lui donner 21 ans, on lui en donne 30). Éternelle question pour les chanteurs « jeunes » : le public allait-il suivre ?

La réponse est connue. Avec 1,2 million d'albums vendus, Patrick Bruel fait toujours partie d'un petit peloton de tête, où l'on retrouve Hallyday, Goldman, Cabrel et quelques autres. Et ça continue : onze mois après sa sortie, *Juste avant* est encore dans les 15 premiers pour les ventes d'albums. Et, selon les spécialistes, sa carrière commerciale pourrait encore s'étirer au-delà du printemps prochain.

Il reste un quatrième « single » à mettre en orbite dans les jours qui viennent. Et il y a surtout cette tournée phénoménale jusqu'au fond de la province française, six soirs par semaine, depuis le printemps der-

nier jusqu'à la fin de l'année : des salles de 4000 ou 5000 places dans les plus petits bleds, et jusqu'à 15 000 spectateurs dans les grandes villes. Tournée qui l'amène au Québec ces jours-ci, notamment pour deux spectacles au Théâtre Saint-Denis.

Tout cela continue à porter l'album, certainement au-delà du million et demi. Pas mal pour un (presque) revenant.

C'était en mai dernier, à Caen, grosse métropole normande de 120 000 habitants. Le Zénith local est plein à craquer : 8000 spectateurs, pas un strapontin de libre, un bon millier de spectateurs debout devant la scène. Les quelques invités de Bruel — dont sa mère, souvent présente dans la tournée et qui a les allures d'une soeur aînée — finissent casés dans la cabine du son.

Les adolescentes de 12 à 16 ans — alias les « minettes » — ne manquent pas à l'appel. Mais il n'y a pas qu'elles : des couples dans la vingtaine ou la trentaine, parfois des familles. Un public à première vue plus jeune que celui de Cabrel, mais assez varié.

Dès le début, c'est le délire : indéniablement, les minettes donnent le ton. Elles connaissent presque tous les textes par cœur et chantent avec leur idole. Des textes qui — du moins pour les disques antérieurs — parlent des rêves d'ados, des sentiments, des déceptions, des chagrins. Ce n'est pas si éloigné de Goldman, autre star de ce qu'on a appelé « la nouvelle chanson française » à la fin des années 80. Il y a peut-être plus de lyrisme abstrait chez Goldman, tandis que Bruel fait partie de ceux qui racontent une histoire identifiable : « C'est vrai, je suis un chanteur figuratif », dit-il. Un héritier de Brel, ou d'Aznavor, dont il interprète volontiers une chanson en cours de spectacle (deux heures et demie non stop). Mais chez qui, indéniablement, les jeunes viennent chercher, le temps d'une soirée, un message moral. « Il est peut-être vrai que, pour les jeunes, nous ayons, Goldman, Souchon, Cabrel, moi, incarné une sorte de nouvelle philosophie, populaire et spontanée... »

Après cinq années de silence, Bruel est donc revenu, mais indéniablement il avait changé. Ses deux précédents albums ressemblaient beaucoup à une sorte de manifeste (moral) pour la jeunesse. Une interpellation. Avec *Juste avant*, il y a plus d'intériorité : le chanteur parle de lui-même, de son grand-père Élie, de ses origines algériennes (*Le Café des délices*). Pas d'inquiétude : les minettes suivent, elles suivraient le grand frère et le prince charmant au bout du monde. À la sortie du Zénith, elles sont un millier à quasiment bloquer le bus qui ramène tout le monde à l'hôtel. Et à l'arrivée à l'hôtel, il y a de nouveau quelques centaines qui font le siège. L'une sanglote d'avoir seulement frôlé Patrick.

Bruel a un public qui se meurt d'amour pour lui. Et lui, manifestement, n'est pas du tout blasé du succès, des ovations et des déclarations d'amour. Il se promène avec légèreté et naturel au milieu de toute cette frénésie, mais sous l'apparent détachement, il y a peut-être un vrai drogué de la scène et de la gloire, plus inquiet qu'il n'y paraît. Quand on lui demande comment on peut être à la fois créateur et toujours aussi heureux dans la vie : « Toujours heureux ? Moi ? Il doit y avoir erreur sur la personne. »

PATRICK BRUEL au Théâtre Saint-Denis les 5 et 6 octobre.



Festival de Halloween de Montréal

DU 6 AU 31 OCTOBRE 2000

Le Biodôme, le Jardin botanique et l'Insectarium de Montréal vous convient au Festival de l'Halloween de Montréal. Activités pour toute la famille.

JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

- Pièce de théâtre *Un cadeau pour Pépo « L'histoire de l'Halloween »*
- Exposition « Le Grand bal des citrouilles »
- Esméralda, la gentille sorcière ET PLUS ENCORE...

4101, rue Sherbrooke Est, (514) 872-1400 www.ville.montreal.qc.ca/jardin

INSECTARIUM DE MONTRÉAL

- Parades des insectes
- Capsules d'animation
- Ateliers de maquillage

4581, rue Sherbrooke Est, (514) 872-1400 www.ville.montreal.qc.ca/insectarium

À SURVEILLER !

Venez rencontrer les personnages de Cornemuse les 8 et 9 octobre au Jardin botanique de 10 h 30 à 12 h et au Biodôme de 13 h 30 à 15 h. Séances d'autographes.

Profitez de votre visite pour admirer ou pour miser sur les citrouilles et les masques de chauves-souris décorés par vos artistes préférés mis à l'encan jusqu'au 24 octobre au profit de la Fondation de l'Hôpital Sainte-Justine.

 Dons recueillis pendant toute la durée de l'événement

FONDATION DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE
Pour l'amour des enfants

UPA L'Union des producteurs agricoles

Montréal



30 septembre à 20h Soirée médiévale
Une première nord-américaine «Mysteria Apocalypsis»
ENSEMBLE ORGANUM (FRANCE) LA NEF 18\$

1^{er} octobre à 20h Rachel Laurin, Laurent Cabasso, Olivier Vernet
SOIRÉE LISZT 10\$

2 octobre à 20h le Requiem de Verdi et Chœur de l'orchestre
ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN 10\$

4 octobre à 20h Alain Trudel, tromboniste et ses invités
CARTE BLANCHE ALAIN TRUDEL 10\$

5 octobre à 20h Vincent Genvrin, organiste accompagné de jeunes artistes peintres du café Graffiti «Tableaux d'une exposition»
QUATUOR MOLINARI 10\$

7 octobre à 20h Massimo Nosetti organiste, Monique Pagé soprano, Marc Hervieux ténor, Claude Webster, pianiste
LE ROMANTISME À L'ITALIENNE 10\$

Plus de 40 activités: concerts et animations

festival
ORGUE
et couleurs

2^e édition
29 septembre au 7 octobre

Une présentation de **MARTIN**
ASSURANCE & GESTION DE RISQUES

PLUS Soirée d'ouverture: Benoît Mernier (Belgique) et Régis Rousseau, organistes
Musique et musiciens d'ici: Poirier-Crozier, organistes duettistes
Double virtuosité: Ken Cowan (Canada) Alan Morrison (États-Unis), organistes
Musique baroque: Les Boréades ET D'AUTRES ENCORE...

Église Très-Saint-Nom-de-Jésus 4215, rue Adam, Montréal (Métro Pie-IX)
Courriel: www.tourismemaisonnewe.qc.ca Réservations: 899-0644

EN BREF

Hugo sur la Rive-Sud

VENDREDI PROCHAIN, à 20 h, la scène de l'Atelier à L'Écart, à Longueuil, sera bercée par les vers de Victor Hugo. L'auteur des *Chants du crépuscule* sera à l'honneur dans un spectacle signé Alain Lecompte. Ce compositeur-interprète a réuni et mis en musique 27 poèmes de l'illustre poète. Alain Lecompte chante Victor Hugo sera présenté pour un soir seulement, et les pièces seront « ponctuées de commentaires et propos pertinents ». Info : 450 651-1204.

Jennifer Couëlle



Compagnie De Brune
Lynda Gaudreau
ENCYCLOPÆDIA DOCUMENT 2 > PREMIÈRE MONDIALE
«SIMPLE ET DIRECT» De Standard, Belgique

4 > 7 OCT. 20H



Jocelyne Montpetit Danse
VOL D'ÂME > PREMIÈRE MONDIALE
«SUBLIME INTERPRÈTE-CHORÉGRAPHE» Le Devoir

11 > 14 OCT. 20H



The Holy Body Tattoo
Noam Gagnon et Dana Gingras
CIRCA > PREMIÈRE MONTRÉALAISE
«SES CORPS À CORPS VOLUPTUEUX OU VIOLENTS» Voir

18 > 21 OCT. 20H



Boris Charmatz (France)
ART ENEN TIONON
ACCOMPAGNÉ DU FILM LES DISPARATES (CÉSAR VAYSSIÉ)
PREMIÈRES NORD-AMÉRICAINES
«RADICAL, ÉNIGMATIQUE ET ENVOÛTANT» Le Télégramme, France

25 > 28 OCT. 20H + 29 OCT. 15H

Festival International de Nouvelle Danse

danses à l'usine
27 SEPTEMBRE > 29 OCTOBRE 2000

4 COMPAGNIES 4 SEMAINES 4 FAÇONS INÉDITES DE FAIRE ET DE DÉFAIRE LA DANSE

Forfaits et billets individuels > Usine C > 514-521-4493
Billets individuels seulement > ADMISSION > 514-790-1245 > 1-800-361-4595
Visitez notre site Web > www.festivalnouvelledanse.ca

USINE C 1345, avenue Lalonde, Mtro Beaudry



PHOTOS: M. SLOBOZAN, G. BARRÉMIAS, S. B. CALMORÉ, C. FLEURY

Le troisième prix annuel Donner est offert par la fondation canadienne Donner

Le prix Donner valant 25 000\$ sera attribué à l'auteur du livre le plus marquant et novateur sur la politique publique canadienne avec 10 000\$ à chacun des deux seconds.

Ce prix entend inspirer un débat animé sur les questions traitant de politique publique, tout en récompensant les excellents écrits s'adressant à des lecteurs avertis.

Pour être éligibles au prix 2000 qui sera décerné en 2001, les livres doivent être publiés au Canada en anglais ou en français, entre le 1er janvier 2000 et le 31 décembre 2000.

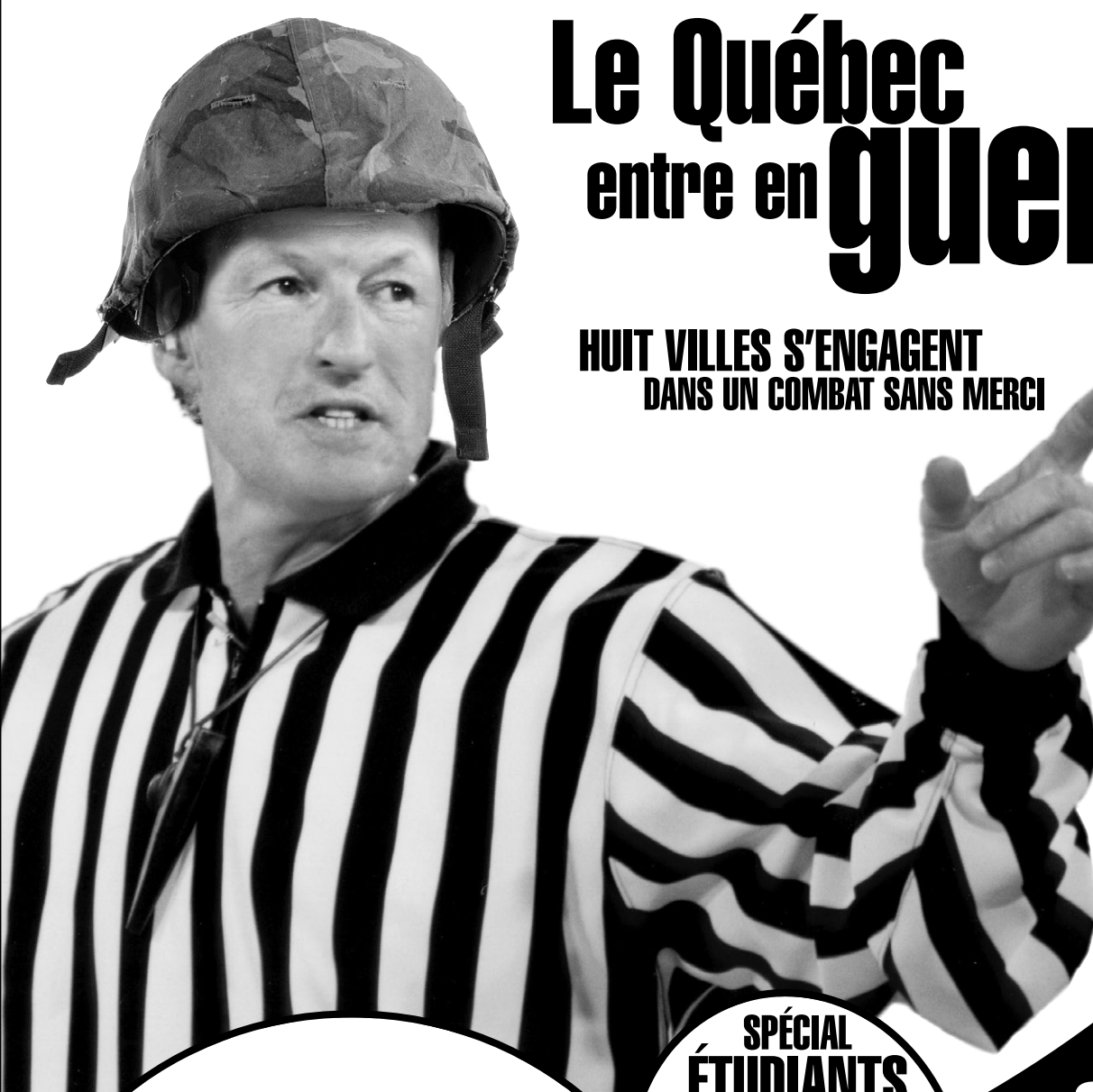
DATE LIMITE DES CANDIDATURES : 30 novembre 2000

Pour les règlements ou toute autre information, communiquez avec:
Gérant du prix, pour le prix Donner: 112 Braemore Gardens, Toronto, ON M6G 2C8 Tél: (416) 652-7179 ou (416) 652-1947 ou Téléc: (416) 658-5205 C. élec.: meisner@interlog.com

2889742

Le Québec entre en guerre!

HUIT VILLES S'ENGAGENT DANS UN COMBAT SANS MERCY



National d'impro



Juste pour rire

SPÉCIAL ÉTUDIANTS 5\$
SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE ÉTUDIANTE

CE SOIR DÈS 18 H 30 AU MEDLEY

1170, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL (514) 842-SHOW

JUSQU'AU 5 OCTOBRE

Réseau Admission
(514) 790-1245

www.admission.com

GROUPES / FORAITS (514) 845-2322



Juste pour rire

QUÉBEC

JEAN-MICHEL ANCTIL
DOMINIC ANCTIL
MARIE-JOSÉE BASTIEN
FANNIE DUBEAU

JONQUIÈRE

LAURENT PAQUIN
DANIEL MALENFANT
ISABELLE BROUILLETTE
VINCENT BOLDOC

MATANE

JEAN-ANTOINE CHAREST
MARIO BÉLANGER
MARIE-JOSÉE BOUDREAU
MARYVONNE CYR

SHERBROOKE

MARCEL LEBOEUF
GUY JODOIN
MARIE MICHAUD
DIDIER LUCIEN

MONTRÉAL

CHARLES LAFORTUNE
STÉPHANE CRÊTE
SOPHIE CARON
SYLVIE MOREAU

HULL

ISABELLE VINCENT
PATRICE COQUEREAU
ROCH CASTONGUAY
SYLVIE POTVIN

ROUYN-NORANDA

MARTINE FRANCKE
MARTIN HÉROUX
FRANÇOIS-ÉTIENNE PARÉ
CLAUDE LEGAULT

TROIS-RIVIÈRES

CHRISTIAN VANASSE
RÉMI-PIERRE PAQUIN
DIANE LEFRANÇOIS
ZOOMBA

2894099

Le chant millénaire des anges bulgares

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Si les musiques du monde sont pour l'Occident des occasions de voyage, c'est dans un périple imprégné de 2000 ans d'histoire de la musique bulgare que nous convie Angelite, le chœur des femmes bulgares. Mieux connu ici par le disque *Le Mystère des voix bulgares*, Angelite revient à Montréal après sept ans d'absence nous livrer toute l'intemporalité de son chant.

Tel qu'on le connaît aujourd'hui, le chant des femmes bulgares reflète un art vocal qui, fort des changements politiques et géographiques au fil des siècles, aura connu moult influences des vieux pays : couleurs slaves et moyen-orientales, accents polyphoniques de l'Europe de l'Ouest et influence de l'Église orthodoxe orientale. Et malgré la longue suprématie de l'Empire ottoman et plus près de nous, de l'Union soviétique, la tradition vocale des femmes bulgares, longtemps isolée du reste du monde, s'est enrichie, incarnant leur esprit de résistance dans un parcours semé d'oppression.

Que ce soit la puissance et la précision de ces voix à l'unisson ou la pureté dépouillée d'une complainte soliste, le chant des femmes bulgares est unique. Il est à ce point caractéristique qu'il saisit par la force de projection de la voix et la stridence de certains accents, déroute par l'emploi de dissonances (polyphonie occidentale), impressionne par les timbres, les harmoniques complexes et les rythmes folkloriques slaves, et émeut par la beauté et la mélancolie qui émanent de ces mélodies anciennes. Les amateurs de musiques du monde ne voudront pas manquer ce rendez-vous musical, véritable



Angelite, le chœur des femmes bulgares, chante ce soir à l'église Saint-Jean-Baptiste, à Montréal.

métissage de grandes traditions bulgares et de chants millénaires. Les anges bulgares, ce sont elles.

De succès en succès

C'est à la suite de la publication d'enregistrements pour la radio et la télévision d'État en Bulgarie, en 1987, que la musique vocale bulgare est devenue un phénomène international. Les autorités soviétiques ont donc permis au chœur, beaucoup plus imposant à l'époque, d'effectuer une tournée européenne sous la coordination de Tanya Andreeva (directrice actuelle). Le succès sera instantané. Leur premier album, *A Cathedral Concert* (JARO), paraît l'année suivante et les femmes bulgares effectuent une première tournée organisée par l'International Music Network de Boston. Plusieurs disques paraîtront ensuite, soutenus par des tournées de spectacles permettant que l'écho de ce chant saisissant résonne dans le monde.

En 1993, Tanya Andreeva s'associe avec l'étiquette allemande JARO et l'International Music Network et forme Angelite, le chœur des femmes bulgares avec 20 membres du chœur original. Aujourd'hui, après plusieurs tournées en Europe et en Amérique et deux nominations aux Grammy Awards, Angelite a taillé sa place dans le paysage des musiques du monde et multiplié les collaborations enregistrant notamment avec Huun-Huur-Tu (chant de gorge Tuvan), The Moscow Art Trio, The Kodo drummers of the Sado Islands et The Chieftains.

Montréal est la deuxième étape d'une tournée nord-américaine où Angelite présente son nouvel album *Voices of Life*, produit par le musicien britannique Eddie Jobson (Roxy Music, Jethro Tull, Yes) sur étiquette Globe Music Media Arts. Jobson a réuni sur *Voices of Life* neuf arrangements de compositeurs classiques contemporains de Bulgarie qui se sont inspirés des mélodies

traditionnelles exploitant les harmoniques, timbres, effets (vibrato, cris, coup de glotte) et dissonances de ce chant singulier. La texture contemporaine respecte toutefois l'esprit des mélodies anciennes et se révèle d'une efficacité désarmante. L'album présente aussi trois pièces arrangées par Eddie Jobson auxquelles se joignent pour l'occasion Bill Bruford et Tony Levin (percussions), et les cordes du City of Prague Philharmonic. Mis à part ces trois pièces, le chœur chante *a cappella*, livrant tout la force et la subtilité des voix humaines.

Revêtu des couleurs du costume national, c'est aussi *a cappella* que chantera Angelite, le chœur des femmes bulgares, lors du premier concert de la série *Découvertes du monde*, ce soir. Imaginez : 20 femmes, debout comme devant l'adversité, chantant très haut avec une force tranquille et inspirée dans la vastitude d'un lieu sacré. C'est tout à fait de circonstance pour des voix d'ange.

Retour en force de l'impro

JEAN BEAUNOYER

C'est le grand retour de l'impro au Medley avec une série de matchs opposant huit villes du Québec. Le National d'Impro Juste pour rire, c'est la Ligue Nationale d'Improvisation revue et corrigée par Gilbert Rozon et une équipe d'improvisateurs de la première heure.

Pas moins de 500 personnes ont assisté, mercredi, aux premiers matchs d'une série de 30, présentés à 18h30 et 22h, tous les soirs, jusqu'au 5 octobre. Quatre rencontres par soir disputées à vive allure avec de nouveaux règlements qui limitent les matchs à une heure, sans arrêt du chrono, afin d'accélérer le rythme du spectacle. On a également réduit le nombre de joueurs de six à quatre et on a manifestement l'intention de bâtir une saine rivalité entre les villes dans la perspective de présenter, dès l'an prochain, des matchs à l'extérieur, dans les grandes villes du Québec.

Le National d'impro, c'est de l'impro renouvelée, modernisée, adaptée à la télévision et au marché international. Les gens ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme cette nouvelle formule, dans laquelle des « clagues » ne sont plus lancées sur la patinoire et où les juges de ligne ont droit de vote.

Marcel Leboeuf, qui fait partie de l'équipe de Sherbrooke, effectue un retour au jeu après s'être retiré une première fois en 1989. « Ce soir, je me sentais parfois comme un spectateur sur la patinoire, disait-il. J'ai une expérience de 700 improvisations en carrière, mais ces jeunes que je ne connais pas ont parfois joué dans 1000 ou 1200 improvisations. Ils ont joué à tous les niveaux, depuis l'école secondaire jusqu'à la ligue d'impro. Quand j'ai commencé, il fallait tout inventer en 1978. Aujourd'hui, ils savent, et quel talent. »

Parmi les jeunes joueurs, le plus remarquable a sûrement été Jean-Michel Anctil, qui a d'ailleurs été proclamé le joueur par excellence lors d'un match que l'équipe de Québec dont il fait partie, a remporté 15-14 contre Sherbrooke.

Plus tard, Montréal a totalement dominé l'équipe de Hull en l'écrasant au compte de 24-9 et c'est Sylvie Moreau qui a été choisie la meilleure improvisatrice de cette rencontre. Charles Lafortune, Sophie Caron, Stéphane Crête complètent cette formation qui s'impose déjà. En fait, la rivalité Québec-Montréal pourrait bien renaître dans les prochaines années sur une nouvelle patinoire.

« On a voulu respecter les bases du jeu, racontait Gilbert Rozon. Yves Leduc est avec nous et on poursuit la tradition avec les joueurs de l'impro, mais il fallait changer la formule pour l'adapter à la télévision. Pour la moderniser. On consulte encore les joueurs, les gens autour, afin d'améliorer sans cesse le spectacle et la compétition. L'été prochain, les finalistes participeront à une compétition internationale lors du Festival Juste pour rire. Par la suite, nous visiterons les grandes régions du Québec pour affronter les équipes locales. »

D'ici là, on pourra voir le National d'impro, à Télé-Québec, à compter du dimanche, 15 octobre, dans une course au championnat. L'impro est de retour et il semble que ce soit pour de bon.

Le spectacle à voir c'est ça
dix mille matins

Daniel Boucher

3^e série de supplémentaires les 17 et 18 novembre au Théâtre Corona

13 nominations à l'ADISQ dont:

- Interprète masculin de l'année
- Spectacle de l'année -Auteur-Compositeur-Interprète
- Album de l'année POP-ROCK

THÉÂTRE CORONA, 2490 Notre-Dame Ouest, Montréal, www.corona.qc.ca
Billetterie: 514-931-2088 et sur le réseau Admission, 514-790-1245

La Presse CKOI 96,9 FM 98,5 FM S&P Québec GEMUSIQUE

matinée

Saint-Denis

10 au 14 octobre

(514) 790-1111

encore 98,5 FM 96,9 FM La Presse

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 septembre 2000

Page D15 manquante

ARTS VISUELS



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Installations uniques à la Biennale

Oeuvre ludique, presque musicale, *L'École d'aviation*, ou *Flying School*, joue sur le double sens du mot « temps », celui qui passe, qu'on veut à tout prix maximiser, et celui des intempéries, qu'on veut surtout éviter. Peu importe, le temps va toujours nous surprendre, semblent dire ces parapluies qui s'ouvrent et se ferment machinalement, mais jamais au même rythme. Cette oeuvre de Diane Landry compte parmi la trentaine de sculptures, peintures, photographies, installations et vidéos exposées jusqu'au 29 octobre au Palais du commerce dans le cadre de la Biennale de Montréal.

EN BREF

Les quatre saisons sur textile

LES QUATRE saisons, sur près de 90 bannières en velours, ont envahi la maison de la culture Marie-Uguay. Regroupant les travaux de 17 artistes montréalais, l'exposition itinérante, *Les Saisons*, est une idée du Centre de recherche et de design en impression textile de Montréal, un atelier-école qui célèbre, cet automne, ses quinze ans. Chaque oeuvre est composée de quatre panneaux — un par saison. Si chaque volet se veut unique, les oeuvres finissent tout de même par se ressembler ; thème, matériau et format imposés, ce résultat était inévitable. Il ne s'agit donc pas de lire un élément à la fois, mais de les voir comme un tout, l'uniformité des tissus faisant sa force. L'ensemble évoque la nature, s'impose comme une forêt, tombe sur le visiteur comme la pluie, rayonne de toutes ses couleurs comme le soleil. Après avoir entamé son voyage à Kansas City, *Les Saisons* est présentée à Montréal jusqu'au 15 octobre avant de partir en France et en Australie. Pour ceux que l'art textile intrigue, rendez-vous le 3 octobre à la maison de la culture (métro Monk) pour une conférence de Monique Beauregard, une des artistes exposantes. Info : 514 872-2044.

La bouffe exposée et discutée

En marge du lancement du catalogue de l'exposition *L'Ogre et le Connaisseur* de la sculpteure québécoise Louise Viger, le Musée d'art contemporain accueille

l'historien Jacques Lacoursière. Celui-ci donnera une conférence intitulée *L'Histoire de la gastronomie au Québec* tandis que *L'Ogre et le Connaisseur*, deuxième d'une série sur les cinq sens, parle de goût, autant l'esthétique que le sensoriel. L'oeuvre est exposée jusqu'au 29 octobre et la conférence a lieu le mercredi 4 octobre à 19 h, soir où l'entrée au musée est libre. 514 847-6226.

L'univers onirique de Marcel Dzama

HOMMES AUX visages animaux, arbres humanisés, personnages à trois têtes, les dessins du Manitobain Marcel Dzama plongent le spectateur dans les méandres de l'irréel, de l'impossible. Son regard cynique sur les relations humaines, voire sur l'absence de relations, semble avoir trouvé sa place dans le monde de l'art contemporain. Ses aquarelles, au style très bande dessinée, font le tour de la planète comme le prouve le magnifique catalogue en quatre langues qui accompagne son exposition, présentée enfin au Québec. À la fois humoristique et sinistre, l'oeuvre de Dzama ne doit surtout pas se prendre au premier degré. Ses femmes nues et sa cruauté risquent, sinon, de choquer et de déplaire aux âmes sensibles. *Marcel Dzama : More Famous Drawings*, une critique sociale et unique à ne pas manquer au Centre des arts Saldy Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine. Info : 514 739-2301.

JÉRÔME DELGADO collaboration spéciale

La Biennale attire trente conservateurs britanniques

JÉRÔME DELGADO collaboration spéciale

Montréal, Ottawa, Toronto et Vancouver en douze jours. Non, ce n'est pas un autre blitz touristique pour découvrir le Canada. Ici, point de forêt boréale ni de chute de Niagara, mais une initiation à l'art canadien. Attirée par la Biennale de Montréal, une trentaine de conservateurs britanniques est venue visiter galeries et musées. Rien qu'en sol québécois, le groupe avait prévu, en quatre jours, se rendre à une vingtaine d'établissements.

Le voyage est organisé par la Contemporary Arts Society (CAS), un organisme privé qui oriente les institutions britanniques, dont la Tate Gallery, dans leurs achats d'oeuvres. Créée en 1910, la CAS s'est distinguée ces dernières années pour l'organisation de périples à l'étranger. Le circuit canadien, quatrième du genre, a été planifié en raison de la Biennale, dont la première édition avait eu bon écho dans la presse spécialisée anglaise.

« Nous voulions venir au Canada pour poursuivre nos recherches, raconte Mary Doyle, conservatrice des collections à la CAS. Ça semble être beaucoup plus stimulant de travailler ici qu'en Angleterre. On dirait qu'il y a une plus grande collaboration entre artistes et collectionneurs. »

« La situation de l'art au Canada m'intéresse beaucoup », dit pour sa part Janita Elsher, de la Usher Gallery de Lincoln, au nord de Londres, qui voulait venir au Canada

depuis vingt ans. « J'avais su que beaucoup d'argent public était consacré à l'art. Puis, je voulais connaître les artistes canadiens », ajoute-t-elle devant la *Place des peaux* de Michael Snow exposée à la Biennale, un artiste qu'elle avoue ne pas connaître malgré sa bonne réputation en Europe.

Venus de Middlesborough, de Nottingham, de Leeds pour découvrir l'art canadien, certains pourraient même en profiter pour acheter des oeuvres, selon Mary Doyle.

« À court terme, il y a peu d'impact », croit pourtant le galeriste René Blouin, convaincu qu'aucune oeuvre partira dans les mains des visiteurs. Mais il aime bien l'idée que de telles tournées s'organisent, ne serait-ce que pour faire connaître le contexte de production, pour détruire ce « fantôme sur le Canada, pays de centre-gauche » qui soutiendrait massivement ses artistes. « En plus, poursuit-il, c'est intéressant pour les rencontres qu'on peut faire, pour les affinités profondes qui se créent. »

« Quatre ou cinq cartes d'affaires. » Paulette Gagnon, conservatrice en chef du Musée d'art contemporain, n'a pas été plus enchantée de sa rencontre avec ses pairs britanniques. « Trente, c'est énorme, on ne parle que deux ou trois minutes avec quelques-uns », dit celle qui a déjà vécu une expérience semblable au Japon. Malgré tout, elle croit avoir entamé une bonne collaboration avec un musée britannique qu'elle allait, de toute façon, contacter.

Après le groupe britannique, ce sera au tour de conservateurs autrichiens de profiter de la Biennale pour venir faire un pèlerinage pan-canadien. Rien de mal là, pourvu que le séjour ne se limite pas à un échange de cartes d'affaires.



Bungee pour l'esprit !

Dimanche 1^{er} octobre de 10h à 18h. Animation gratuite dans le hall d'accueil et le parcours « DÉCOUVERTE DE 33 INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES »

Sciences · Divertissements Boutiques · Restos

NOUVEAU AU VIEUX-PORT



(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI www.isci.ca

« Le rythme est frénétique... Une réalisation majeure. »
THE JAPAN TIMES, TOKYO

Mis en nomination par plus de 140 journalistes internationaux aux Monaco Dance Awards

LALALA HUMAN STEPS
Édouard Lock CHORÉGRAPHE

EXAUCÉ

Dernière chance à Montréal!

VENDREDI 20 OCTOBRE, 20h
SAMEDI 21 OCTOBRE, 20h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

Une production de La La Human Steps
Une présentation de l'Équipe Spectra

Présenté à guichets fermés en 1998!

Le succès
Grease
est de retour!

Avec **Serge Postigo** dans le rôle de Danny et **Caroline Néron** dans le rôle de Rizzo

Aussi Véronique Dicaire, Rick Miller et plusieurs autres...

Mise en scène **Denis Bouchard**
Chorégraphie Dominique Giraldeau
Productions Sandler-Poulin

«...le public hier en redemandait.»
- Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTRÉAL

«Pour les fans... une grande réussite!»
- Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Le verdict : un Grease jubilatoire.»
- Sonia Sarfati, LA PRESSE

«Une véritable surabondance de rythmes et de couleurs.»
- Pierre O. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

11 représentations SEULEMENT!

Au Théâtre St-Denis 1, du 10 au 19 novembre
Théâtre St-Denis : (514) 790-1111 • Prix de groupe : (514) 990-9215

NOUVELLES DU DISQUE

Debussy en famille

LES KUIJKEN, instrumentistes belges spécialisés en musique ancienne, se tournent vers Debussy pour leur dernier disque, chez Arcana. On y retrouve Barthold à la flûte, Sigiswald au violon et à l'alto, Wieland au violoncelle, et d'autres membres moins connus de la famille : Veronica au violon, Sara à l'alto et Piet au piano, ainsi qu'une nouvelle venue, Sophie Hallynek, à la harpe. Au programme : les Sonates pour violon et piano, pour violoncelle et piano, pour flûte, alto et harpe, le Quatuor à cordes et *Syrinx* pour flûte seule.

Andrea Bocelli

PHILIPS A RÉALISÉ une *Bohème* de Puccini avec Andrea Bocelli en Rodolfo et Barbara Frittoli en Mimì. Zubin Mehta et le Philharmonique d'Israël, qui accompagnent, ont également enregistré un programme d'airs de Verdi avec le ténor aveugle.

Rubbra et sainte Thérèse

UNE RARETÉ du compositeur britannique — et catholique — Edmund Rubbra (1901-1986), chez ASV : *Mass in Honour of St. Teresa of Avila*. Par l'ensemble Voces Sacrae.

Oniéguine en anglais

LE PROCHAIN TITRE à paraître dans la série de Chandos consacrée aux opéras en traduction anglaise sera russe : *Yevgueny Oniéguine*, de Tchaïkovsky. Thomas Hampson dans le rôle, Kiri Te Kanawa également dans la distribution.

Ponchielli à la trompette

DYNAMIC ANNONCE un disque de raretés et curiosités par la Banda Musicale Aeronautica Militare, d'Italie : le Concerto pour trompette de Ponchielli (l'auteur de *La Gioconda*), le Concerto pour clarinette du célèbre jazzman Artie Shaw, le Concerto pour trombone de Rimsky-Korsakov et la *Symphony for Band* du compositeur américain d'origine italienne Vincent Persichetti.

Ehnes dans Bach

APRÈS LES DEUX SONATES de Prokofiev, chez Analekta, le jeune violoniste canadien James Ehnes signe, sous la même marque, une intégrale des six Sonates et Partitas pour violon seul de Bach.

Un Wagner de 1999

LE DERNIER BARENBOÏM « en direct » de Bayreuth : *Die Meistersinger*, enregistré sur scène à l'été 1999, avec Robert Holl en Hans Sachs, Peter Seiffert, Emily Magee, Matthias Hölle et Andreas Schmidt. Chez Teldec.

La Cappella de' Turchini

ANTONIO FLORIO et sa Cappella de' Turchini, entendus à Lanau-diè l'été dernier, viennent d'enregistrer chez Opus 111 un autre ouvrage du répertoire napolitain, leur spécialité, cette fois un oratorio : *Il Giudizio universale*, de Cavallo.

Hydro Québec présente

CIRQUE ÉLOÏZE

« Un des plus BEAUX et des plus CHARMANTS exemples de cirques contemporains que j'aie vus. »
The Daily Telegraph, Londres

LE GRAND SUCCÈS MONDIAL D'ÉLOÏZE EN REPRISE
3 jours seulement au Centre Pierre-Péladeau : 29, 30 sept. et 1^{er} oct.
Billet : 987-6919

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

BANQUE NATIONALE présente

DÉCOUVERTES DU MONDE

en collaboration avec Bell

De retour après sept ans d'absence!

LE MYSTÈRE DES VOIX BULGARES

Chœur ANGELITE

20 artistes sur scène

Chants de femmes issus d'une histoire millénaire

« La plus sublime résonance céleste que la voix humaine puisse faire. »
The Guardian, Londres

« Une merveille mystérieuse. »
Toronto Star

SAMEDI 30 SEPTEMBRE - 20 h - ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE
rue Rachel Est - angle Henri-Julien
Billets-enseignements : 987-6919 - Admission : 790-1245

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

Une coproduction du Centre Pierre-Péladeau et de Musiques et Traditions du Monde/Traquen'Art

TRAQUEN'ART

BANQUE NATIONALE présente

DÉCOUVERTES DU MONDE

en collaboration avec Bell

LEAHY

fête de famille CELTIQUE !

« ...énergisant... ...enivrant... »
New York Times

« ... un talent indéniable pour la musique celtique et folklorique. »
San Francisco Chronicle

Pour bien entendre la musique celtique de Leahy, il faut d'abord... la voir ! Car la danse fait partie intégrante des spectacles époustouflants de cette formation composée de 9 frères et sœurs.

Une prestation fougueuse à souhait.
Une expérience rythmique et musicale totale !

Une coproduction du Centre Pierre-Péladeau et de Musiques et Traditions du Monde / Traquen'Art

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

TRAQUEN'ART

Le vendredi 6 octobre - 20h
Billets : 987-6919
Admission : 790-1245

4, 6, 13, 14, 27 et 28 octobre à 20 heures

MAISON DES ARTS DE LAVAL

Billetterie
450.667.2040

Les billets sont également en vente au réseau
Admission • 514.790.1245

Marie Danise Pelletier
Plaisir d'amour

Phaneuf

En exclusivité à la Maison des arts de Laval

Chaque nuit présente

ALAIN MORISOD SWEET PEOPLE

de retour!

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

Invité spécial
Yvann
Le jeune chanteur Suisse

EN VENTE MAINTENANT

les 21 et 22 octobre

Théâtre St-Denis

1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211

Achats par carte de crédit: 790-1111

Billets en vente aux comptoirs
TICKETMASTER

Théâtre St-Denis 12h à 21h

(+ frais de service)

Jean LELOUP

acoustique

« Leloup en liberté, c'est toujours enivrant ! »
Sylvain Cormier, Le Devoir

COMPLET CE SOIR!

NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE

9 NOVEMBRE - MÉTROPOLIS

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

MÉTROPOLIS

BILLET EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS
ADMISSION AU AJ (514) 790-1245

5-6-7 OCT.: QUÉBEC / 13 OCT.: GATINEAU / 14 OCT.: CHÂTEAUGUAY / 19 OCT.: ROUYN / 20 OCT.: AMOS / 21 OCT.: VAL D'OR / 28 OCT.: BROSSARD / 4 NOV.: SHERBROOKE / 8 NOV.: TERREBONNE / 11 NOV.: ST-JEAN / 12 NOV.: TROIS-RIVIÈRES

LE PLAISIR
CROÎT
AVEC L'USAGE

LE PLAISIR SELON CLAUDE CHARRON

DEMAIN 20 h
animé par René Richard Cyr

Québec Société de développement des entreprises culturelles

Sogestalt 2001
Membre de l'Association des Spectacles

Fonds d'opération de l'éducation
Programme de soutien à la culture

Canada

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!
www.telequebec.qc.ca

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Droits d'auteurs, de Donald Margulis. Mise en scène de François Barbeau. Trad. de Michel Dumont. Avec François Faucher et Markita Boies. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 14 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine E.)
Ce soir, on improvise, de Luigi Pirandello. Texte français de Diane Pavlovic et Claude Poissant. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Marc Béland, Sophie Clément, Marc Gélinas, Sylvie Tremblay, Simone Chartrand, David Savard, Kathleen Fortin, Sandrine Bisson, Olivier Aubin, Simon Boudreau, Yves Labbé, Marika Louheau, Serge Mandeville, Philippe Martin et Patrice Robitaille. Du mar. au ven., 20h; mar.: après la représentation, soirée rencontre, discussion avec metteur en scène, les interprètes et l'équipe de production; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 15 octobre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Qui a peur de Virginia Woolf?, d'Edward Albee. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Louise Marleau, Raymond Cloutier, Pascale Desrochers et Patrick Lauzon. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h; dim., 15h. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
La Reine morte, d'Henry de Montherlant. Mise en scène de Denise Guilbault. Avec Marc Beaupré, Éric Cabana, Hugues Frenette, René Gagnon, Geoffrey Gaguere, Noémie Godin-Vigneau, Louis-Olivier Mauffette, Isabelle Roy et Jean Ricard. Sam., 16h; mar., 10h30; mer., 10h30, 19h; jeu., 13h30; ven., 10h30, 20h. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER - Salle Fred Barry
Répercussions. Douze scènes de douze textes québécois. Mise en scène de Emmanuel Charest, Patrick Lauzon, Caroline St-Onge et Karim Toupin-Chaieb. Avec Pierre Gendron, Sylvie Pouliot, Caroline St-Onge, Karim Toupin-Chaieb; narration: Marcel Sabourin. Du mar. au sam.: 19h30. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, *Le Petit Kœchel*, de Normand Chaurrette. Mise en scène de Denise Marleau. Avec Louise Bombardier, Louise Laprade, Ginette Morin et Christiane Pasquier. Création du Théâtre UBU.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
L'Hôtel des Horizons, de Reynald Robinson. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Pierre Collin, Louison Danis, Maxime Denomé, Monique Spaziani. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 21 octobre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Farce, de Michael Mackenzie. Mise en scène de Jean Asselin. Avec Paul Ahmarani, Jean-François Beaupré, Sonia Côté, Frank Fontaine, Jacques E. Leblanc, Marie Lefebvre, Jennifer Morehouse, Charles Préfontaine, Lawrence Smith et Laura Teasdale: 20h. Jusqu'au 14 octobre. - Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...* avec Nathalie Derome.

LA PETITE LICORNE (4559, av. Papineau)
Rien de trop, de et avec France Léa. Lun., 20h; mar., mer., 22h.

LA LICORNE (4559 Papineau)
Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes, de Patrick Quintal. Mise en scène de Luce Pelletier. Avec Nicole LeBlanc et Patrick Quintal. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 14 octobre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
L'Éclat de soie, de Mario Borges. Avec Sonia Auger-Guimont et Jean-Guy Viau. Du mar. au dim., 20h. Jusqu'au 7 octobre.

THÉÂTRE DU MAURIER 10 MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj., 20h30, *Marianne Vague*, de Pascal Brullemans. Mise en scène d'Éric Jean. Avec Anik Beaudoin, Hélène Boissinot, Danny Gagné, Anne-Sylvie Gosselin et Johanne Lebrun.

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
C'était pas juste une moitié, contes et légendes du terroir. Avec Nicole Filiatrault et Sylvie Belleau. Ven., 20h30.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (parc La Fontaine)
Auj., 20h, *La centième fois du silence*, de Benoît Paiement et Bernard Dion. Mise en scène de Robert Reid. Avec Francis Néron, Benoît Paiement, Christophe Rapin et Félix Ross.

MONUMENT NATIONAL (La Balustrade, 1182 St-Laurent)
Auj., 20h30, *Les Persides*, de la série *Voix blanches*, d'Emmanuelle Roy. Par le Théâtre Face Public.

CAFÉ THÉÂTRE DU CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
Le bonheur c'est pas bon pour la santé, de Louise Matteau. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Éric Argyrakis, Danielle Forget, Benoît Massicotte, Julie Mayer et Anne St-Pierre. Ven., sam., 20h.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario E.)
Conte du jour et de la nuit, de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Avec François Trudel, Jean-Guy Viau et Linda Laplante. Dim., mar. à ven., 10h, 13h.

Danse

L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Pertume de gardenias*, de José Navas. Avec Tony Chong, Catherine Jodoin, José Navas, Amélie Paquette, Manuel Alfonso Perez et Maria Ines Villasmil.

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
 Série des Majeurs: *Jewels*, de Suzanne Miller & Allan Paivio. Sam., dim., 19h30. *Secret percutant / Mirage / Accord ouvert*, de Lina Cruz. Jeu., ven., 20h30.

USINE C (1345, avenue Lalonde)
Auj., 20h, *Confort et complaisance*, par Benoît Lachambre.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20h, *Così fan tutte* (Mozart). Opéra de Montréal. Dernière. Mar. et jeu., 20h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Ruxandra Donose, mezzo-soprano, Jean-Luc Viála et Jean Delescluse, ténors, Kurt Ollmann et David Wilson-Johnson, barytons. *Alborada del gracioso*, *L'Heure espagnole*, *Rapsodie espagnole* et *Bohéro* (Ravel). Concerts Gala. Chaque soir de concert, 18 h 30, conférence de Jean-Jacques Nattiez.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20h, Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Natalie Choquette, soprano. Sibelius, Mozart, Puccini, Rossini, Wagner, Borodine. Dim., 20h, Grande Fanfare classique. Dir. Alain Cazes. Bernstein, Schumann, Erikson, Milhaud. Jeu., 20h 30, Solistes de Lyon. Dir. Bernard Tétu. Caterina Riboud, comédienne, Noël Lee, pianiste, Réjean Poirier, organiste. *Le Salon du Prince de Polignac*, avec décors et costumes. Fauré, Victoria, Rossini, Caplet, Debussy, Ravel, Stravinsky, Satie, Franck. Conférence de Sylvia Kahan, 19 h.

ÉGLISE T.-S.-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
Auj., 20h, Ensemble Organum et La Nef. Musique médiévale. Dim., 20h, Rachel Laurin et Olivier Vernet, organistes, Laurent Cabasso, pianiste. Liszt. Lun., 20h, Orchestre Métropolitain et Chœur OM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. *Requiem* (Verdi). Mar., 20h, Sylvie Poirier, Philip Crozier, Philippe Bournival et Jonathan Oldengrang, organistes. Mer., 20h, Alain Trudel, tromboniste. Jeu., 20h, Vincent Genvrin, organiste, et Quatuor Molinari. Mossorgsky. Ven., 20h, Ken Cowan et Alan Morrison, organistes. Festival Orque et Couleurs.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20h, Ensemble Lithium (flûte et percussions). Mar. et mer., 20h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Geoffrey Moull. Concerto pour orchestre (Bartok), Symphonie no 2 (Brahms).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PÂTEUR
Auj., 20h, spectacle d'opéra cantonais. Dim., 15 h 30, Jean-Pierre Pinet, flutiste, et Geneviève Soly, claveciniste. Bach. Lun., 20 h, 3 *puissance* 33, poème électroacoustique de Raoul Duguay.

MAISON DES JMC (305, Mont-Royal E.)
Auj., 20h, François Zeitouni, pianiste. Schumann, Liszt, improvisation.

CONSERVATOIRE
 Dim., de 9 h à 16 h, Journée Portes ouvertes. Mar., 14 h 30, Hervé Niquet, claveciniste et chef d'orchestre: master-class.

BASILIQUE NOTRE-DAME
 Lun., 20h, Ensemble Organum. Dir. Marcel Pérès. Réjean Poirier, organiste. *Vêpres de la Vierge* (Dupré).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
 Lun., 20h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Ryu Goto, violoniste. *Simple Symphony* (Britten), Concerto pour violon en ré mineur (Mendelssohn), pièces diverses (Kreisler).

SALLE PIERRE-MERCURE
 Lun., 20h, Orchestre Civique de Montréal. Dir. Keun Huh. Gaill Desmarais, soprano, Moojang Kim, baryton. Symphonie no 5 (Beethoven), airs de Handel, Mozart, Donizetti, Catalani, Puccini.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
 Mer., 12 h 15, Mariane Charlebois-Deschamps, contrebassiste, et Julie-Mélanie Veilleux, clarinetiste.

ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
 Mer., 20h, Bernard Lagacé, organiste. Bach.

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor)
 Jeu. et ven., 11 h et 17 h 45, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. *Concertos brandebourgeois* nos 1, 2 et 3 (Bach).

THÉÂTRE LA CHAPELLE
 Jeu., 20h, ven., 19 h, 20 h et 21 h 30, *Évolutions 2000: les nouvelles voix*.

UNIVERSITÉ CONCORDIA
 Jeu., 20 h, Vladimir Tropp, pianiste. Beethoven, Brahms, Schumann, Scriabine.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Ven., 20h, Ensemble Arion. Suzie LeBlanc, soprano. Vivaldi.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20h, Quartango.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
 Mer., 20h, Orchestre Symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Yegor Dyachkov, violoncelliste. *Lettre d'or* (Leclair), Concerto pour violoncelle et Symphonie no 8 (Dvorak).

Variétés

CASINO DE MONTRÉAL (Salon Baccara)
Le Marilyn Monroe Show. Interprétation des chansons et succès de Marilyn Monroe. Ven., 21h, 22h30 et minuit.

L'OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)
Auj., mar. à ven., 20h, Daniel Lemire

THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON (1260, de La Gauchetière O.)
 Mar., Tom Jones.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., 20h, Jean Leloup.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)
Auj., 14h, 19h, *Cirque Éloïze: Excentricus*. Ven., 20h, le groupe Leahy, musique celtique.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
 Spectacle *Face à face* de Patrick Huard. Jusqu'au 21 octobre.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (4237, Henri-Julien)
Auj., 20h, *Angelite: Le mystère des voix bulgares*, sous la direction de Tanja Andreeva.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., 19h, Jesse Cook; 23h, Trans Am. Jeu., ven., Amon Tobin et ses invités.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h30, Morning Tree.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
 Le Trio Magella Cormier (et ses invités): 22h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Éric McComber et les Gros Méchants Loups; mar., 20h, La vie en rose; mer., 21h, Jam session avec John McGeale; jeu., 21h, Bohémien; ven., 21h, Laridé (soirée traditionnelle).

LE LAURIER (5141, St-Denis)
Auj., 22h, Power Line; dim., 22h, Jam Session; jeu., 22h, La Mutinerie.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., 21h30, Mario Fredette et Richard LaChapelle.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 22h, Troika.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
 Dim., 20h, Soirée Flamenco; 22h, Beat in Fraction; lun., 22h, Jazz Fusion; mar., 22h, Les Misérats; jeu., 22h, Mile-End Jazz.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., 22h, Louise Tibaud et Jon Gearey; dim., mer., 22h, Jam Night avec Skip et Tim.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, The Moon Dogs.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj., 21h, Hommage à Piaf par Annie Peyton.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Auj., 22h, Pat Loiseau; dim., 22h, Nick Payne et Greg Faulkner.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Soirée Brassens avec Jean Viau et les Copains d'abord.

VERRE BOUTEILLE (2112, Mont-Royal E.)
Auj., 21h30, Katjar.

LE LION D'OR (1690, Ontario E.)
 Mar., 20h, Soirée rebelle présente son *Cabaret littéraire multidisciplinaire*; mar., 22h, Pervers polymorphe.

CLUB BALATTOU (4372, boul. St-Laurent)
 Mar., mer., 22h, Youssou Sekk.

LE ZEST (2100, Bennett)
 Jeu., 20h, *Les jeudis du groupe*. Avec Johanne Doré, Sylvie Legault, Hélène Major, Michelle Labonté, Dorice Simon, Danielle Robert et Nathalie Raymond.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)
 Dim., 21h, Deadly Pale; jeu., 21h, Groupe In-surgent.

LE PIERRON (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Alex Sohier et Yan Parenteau; jeu., ven., Daniel Blouin et Alex Sohier.

LES DEUX PIERRONS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Les groupes Dany Pouliot et Monochrome; ven., Gilbert Lauzon et Le groupe Félix Leroux.

SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., Le Renouveau du conte, 14h; Le conte d'hier à aujourd'hui, 19h30.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Quintette Jefferson Grant; dès 21h.

BRUTOPIA (1219, rue Crescent)
Auj., Pete Dog; dim., Open Mike@ef, mer., Mic O'grady; dès 20h.

McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Auj., 18h30, Irish Jam; 21h30, Sona.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)
Auj., 22h, Monica Freire; dim., 22h, Atomic Cocktail; lun., 22h, Milpede, mer., Quartette Charles Ellison avec Michel Ouellet.

JELLO (151, rue Ontario)
 Mar., 22h30, Lili's Tiger Jam avec Freddie James et Nadja

JAILHOUSE ROCK (30, Mont-Royal O.)
Auj., 21h, Hawksley Workman + Pigeon Hole; mer., Scratching Post; jeu., Saiteens; ven., Rockabilly Weekender avec Delta 666.

USINE C (4205, St-Denis)
Auj., Laurent Maslé; mer., DJ Mäus; jeu., faces à faces chorégraphes et spectateurs; ven., carte blanche à *The Shalabi Effect*.

PUB ST-PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., 21h, Groupe Y2K; ven., Groupe Wicked Access.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h, Pocket Dwellers; dim., One I'd trouser.

O'BLUES BILLARD (7507, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., Duke & Company.

À L'ÉCART (245, rue Saint-Jean, Longueuil)
Auj., Alain Lecompte... chante Victor Hugo.

THÉÂTRE DE LA VILLE DE LONGUEUIL - SALLE PRATT ET WHITNEY
Jeu., ven., Pink Floyd - The Wall, direction artistique d'Édith Myers.

LE PETIT CANOT (893, chemin des Patriotes, Otterburn Park)
 Sam., 22h, The Ramblers.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
 Ven., 20h, *Cirque Éloïze - Excentricus*.

THÉÂTRE DES DEUX RIVES (St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20h, Comédie musicale: *Les quatre cents coups*.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, Stevee Diamond.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *Oeuvres-phares* et *acquisitions récentes*, oeuvres de Roland Brener, Charles Gagnon, Raymond Gervais et François Sullivan; *Louise Viger - L'Ogre et le connaisseur*; exposition éclair de sculptures inséputées réalisées à partir de répondeurs téléphoniques. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Auj., de 11h à 16h: *Embarquement*, Raymond Poitras expose ses oeuvres dans la boîte d'un camion servant à transporter des oeuvres d'art. Exposition mobile se déplaçant autour du Musée d'art Contemporain de Montréal (rues Jeanne-Mance et Ste-Catherine).

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Exposition *De Renoir à Picasso: chefs-d'oeuvre du Musée de l'Orangerie*. Du lun. au dim., de 10h à 19h; mer., jusqu'à 21h. *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. *Samedi des collectionneurs*. Sam., de 10h à 17h.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
 Exposition *De l'utile à l'agréable, le Jardin du Gouverneur*. Tous les jours de 10h à 18h. Jusqu'au 2 octobre.

CONSULT GÉNÉRAL D'AFRIQUE DU SUD (1, Place Ville-Marie)
 Exposition d'objets d'artisanat traditionnel d'Afrique du Sud. Du lun. au ven., de 10h à 17h30, sauf le 9 octobre.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
 Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)
 Expositions *Finsdesiècle@amccord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique* et *Play-Ball Montréal, cent ans de baseball au Québec*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
 Expositions *L'Industrie aérospatiale à Montréal - de ses débuts à aujourd'hui*, *Oeuvres choisies de la collection Loto-Québec* et *Porcelaines peintes*. Du mer. au dim., de midi à 17h.

MUSÉE DE LACHINE (110, chemin de LaSalle, Lachine)
 Exposition *Marcelle Ferron et Alphonse Grenier*. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 15 octobre.

ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (535, av. Viger E.)
 Exposition *Flouve, île, montagne: Montréal vu des Archives nationales du Québec*. Jusqu'au 1er octobre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
 Oeuvres d'Alexa Wright. Du mer. au dim., de midi à 17h. Jusqu'au 8 octobre.

MUSÉE REDPATH (Université McGill, 859, Sherbrooke O.)
The Bird Room, exposition de photographies portant sur une collection d'oiseaux d'un musée du 19e siècle. Jusqu'au 17 novembre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
 Oeuvres de Robert Deschênes et Susie Verroff. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière)
 Lithographies et petites sculptures de Daniel Sylvestre. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 6 octobre.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Oeuvres de Joceline Chabot et Karen Trask. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 7 octobre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
 Exposition *Miron le Magnifique* et Exposition *La librairie du polygraphe*.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Gravures de Wladimir Zabeïda. Du lun. au ven., de 9 h à 18h; sam., de 10h à 17h.

LA CENTRALE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
 Oeuvres de Jennifer McMackon et Lisa Hecht. Du mar. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Exposition *L'Idée de la grande ville: l'architecture moderne d'Europe centrale 1890-1937*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 15 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ (1200, rue de Bleury)
Auj., *Les Chaises*.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
 Oeuvres de Monique Girard, Yves Bergeron et Bertrand Dugas. Du lun. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 21 octobre.

CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM (1440, Sanguinet)
 Oeuvres de Geneviève Sevin-Doering et Rosie Godbout. Du mer. au dim., de midi à 18h. Jusqu'au 8 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (2940, Côte Ste-Catherine)
 Expositions sur les mathématiques visant à dresser un portrait des mathématiques dans le monde actuel, à mettre en évidence leur importance dans les études scientifiques et dans notre vie quotidienne. Mar., mer., jeu. dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 9 novembre.

CENTRE PIERRE-PÉLADEAU (300, boul. de Maisonneuve E.)
Le Cirque Éloïze: Moments intimes, exposition de photographies de Jean-François Leblanc. Du lun. au ven., de 9h à 18h; sam., de 10h à 18h. Jusqu'au 21 octobre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Sculptures de Jocelyn Philibert et photographies de Pierre Gauvin. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 7 octobre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)

P'tit refrain va loin!

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Pour assister à l'enregistrement du Cabaret des Refrains d'abord, spectacle présenté une fois par mois au Cabaret par Monique Giroux, vaut mieux s'y prendre d'avance. Les billets, offerts gratuitement aux auditeurs de l'émission dominicale (réalisée par Martine Jessop) neuf jours à l'avance, s'envolent comme des petits pains chauds. Et il faut arriver tôt : à 18 h, il y a file à l'entrée ; à 18 h 30, on ouvre les portes, à 19 h, l'animatrice monte sur scène pour réchauffer son public qui tré-pigne déjà d'impatience.

Et c'est comme ça depuis trois ans. Lundi dernier, dans la petite salle du boulevard Saint-Laurent, Monique Giroux renouait avec son public, des jeunes et des moins jeunes, tous férus de chanson. Ce premier concert de la saison, un hommage à Julien Clerc, sera présenté demain soir pendant l'émission, de 19 h à 20 h, sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada (95,1 fm).

Pour ce concert d'ouverture, les chanteurs Rick Hughes, Céline Guindon (gagnante du volet interprète de la dernière présentation du concours de Petite-Vallée, en Gaspésie), le comédien Jean Petitclerc, Jessica Vi-



gneault (une habituée des Cabarets) et Bourbon Gautier interprètent les nombreux classiques de Julien Clerc. Le rôle du « plombier de service », le chanteur d'un soir, est revenu à l'animateur Stéphane Garneau, qui admettait avoir angoissé pendant des mois avant de chanter pour la première fois devant un public amusé et compréhensif...

Il s'agit bien sûr d'un concert monté en fonction de la radio mais, de vous à moi, le *fun*, il est dans la salle, « avec le public, qui doit se mettre en forme, comme les chanteurs », insiste la bouillonnante animatrice. Le *fun*, il est dans tout ce que les auditeurs des *Refrains d'abord* n'entendront pas demain sur les ondes. Le spectacle dure deux heures,

l'émission a été réduite à une heure, 14 chansons...

Assis dans le Cabaret, on prend part au concert, on réagit, on rigole ferme avec Monique Giroux qui prend son aise avec ce public qu'elle connaît si bien. Jamais de temps morts, l'animatrice à la répartie aiguisée promène ses invités et ses bons musiciens (ceux-ci sous la direction de Denis Chartrand) dans ce petit voyage au cœur du répertoire de Clerc. On ne se fait pas de manières, l'ambiance baigne dans une chaleureuse convivialité qui n'a rien de bien protocolaire. On n'attend rien pour être heureux, comme chantait l'autre...

Ce que vous entendrez à la radio, c'est Rick Hughes, toutes tripes ouvertes sur *Si on chantait* et *La Cavalerie*. La chaude et puissante voix de Céline Guindon sur *Ballade pour un fou* et *Danse s'y*. Jean Petitclerc, surprenant, avec une voix semblable (dans le timbre surtout) à celle de Julien, notamment sur une *Romina* aux airs de dixie, Stéphane Garneau qui ricane (sûrement la nervosité!) sur *Ma préférence*, Jessica Vigneault qui s'amuse avec *Mélissa*, Bourbon Gautier avec *Le Coeur volcan*. Et tous en chœur, public itou, sur *Laissez entrer le soleil*. Mais pour tout le reste... vaut mieux être dans la place!

De nombreux projets animeront le tandem Giroux/Jessop cette année. Parmi eux, un disque compilation (provisoirement titré *Le Cabaret des Refrains*) de 19 chansons, disponible début 2001 sur GSI Musique et réunissant quelques-uns des meilleurs moments de ces concerts inédits. La série se poursuivra le 23 octobre avec l'hommage à Brigitte Bardot, Jeanne Moreau et Annie Girardot (réunis-



PHOTOTHÈQUE La Presse ©

Bourbon Gautier a chanté *Le Coeur volcan*.

sant entre autres Andrée Lachapelle, Clémence DesRochers, Chloé Sainte-Marie, Bia, et la « plombière » Andrée Ruffo), le 20 novembre avec l'hommage à Reggiani, puis à Moustaki en décembre.

Écoutez POUR UN ALERT

un MÉGA PARTY
tous les samedis
et dimanches
de 5@8.

Dalida
Nino Ferrer
Jacques Dutronc
Gilles Valiquette
Boule Noire
Sacha Distel
France Gall
Nanette Workman
Brigitte Bardot
Les Sultans
Toulouse
Petula Clark

CITÉ
ROCK détente^{MD}

107.3 FM

www.rock-detente.com

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 septembre 2000

Page D21 manquante

DANSE

Une encyclopédie vivante

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

En 1999, inspirée par l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, la chorégraphe montréalaise Lynda Gaudreau amorce la création d'une encyclopédie vivante du corps en mouvement, un répertoire très personnel dans lequel elle consigne les résultats de sa réflexion sur la danse, enjolivée de bribes de vies captées sur vidéo et de fragments de textes ou de chorégraphies commandées à des artistes avec qui elle se découvre des affinités.

Cette même année, lors du Festival international de nouvelle danse, elle nous en présente le premier volume, soit le magnifique *Encyclopédia-Document 1*. Du 4 au 7 octobre à l'Usine C, dans le cadre de la série Danses à l'Usine présentée par le Festival international de

nouvelle danse, elle nous en dévoilera le *Document 2*.

Les oeuvres hautement abstraites de Gaudreau s'apparentent assurément à une collection de gestes précis qui déconstruisent le corps en ses éléments de base — os, muscles, articulations, peau, mains, bras, jambes. Ici, le mouvement ne cherche pas à exprimer une situation ou à suggérer une émotion. Il existe tout simplement. Mais loin d'être arides ou froides, les oeuvres de celle qui se décrit comme une « architecte des émotions » révèlent toute la beauté intrinsèque du corps humain, sans vernis, ni artifices. Son travail est si limpide qu'il en devient infiniment touchant. Depuis 1995, des bijoux de création, telles Anatomie ou *Still Life no 1*, témoignent de cette recherche sur la vie en mouvement.

La réflexion qui sous-tend *Document 2* porte justement sur le para-

doxe inscrit à même le travail de Gaudreau et de toute démarche abstraite : pourquoi et comment de tels mouvements ou coups de pinceau deviennent-ils intéressants et même captivants, malgré le fait qu'on ne puisse leur apposer une signification précise ? Avec l'aide de ses danseurs, Mark Eden-Towle et Sarah Doucet, elle s'est appliquée à composer des mouvements en apparence inutiles qu'elle tente de rendre fascinants et vivants.

Pour ce faire, en plus d'avoir conçu une scénographie et un environnement sonore qui brouillent les notions de temps et d'espace, la chorégraphe a échafaudé des paramètres très stricts, qui guident le danseur sans le confiner tout à fait. Par exemple, dans une des séquences de *Document 2*, les hanches doivent être l'unique moteur du mouvement, à un point tel que les pieds peuvent difficilement suivre

cette impulsion première. Dans la foulée, le tronc, la tête et les bras bougeront selon l'organisation que le danseur donnera à son corps à ce moment précis. Pour Gaudreau, c'est, entre autres, cet élément d'aléatoire qui insufflera la vie au mouvement et rendra la pièce légèrement différente d'un soir à l'autre : « Les danseurs savent exactement sur quoi travailler, mais pas toujours ce que ça va donner. Ce sont eux qui décident du timing. »

Cette notion du moment présent se retrouve aussi dans l'attitude des danseurs sur scène, car la chorégraphe ne veut pas surtout pas d'une performance. « Je ne décide même pas moi-même du sens de ce que je fais, alors pourquoi les interprètes le feraient-ils ? Je leur demande simplement d'être économes et modestes. Non pas de s'effacer, mais de ne pas imposer leur personnalité. Mark et Sarah ont la magnifique qualité d'avoir de la présence sur scène, sans y penser. »

Si Lynda Gaudreau se donne des règles de composition si strictes, c'est justement pour que ses danseurs se sentent assez en confiance pour se laisser aller à ressentir totalement chaque mouvement. Ces derniers doivent être vécus de l'intérieur, mais les interprètes se doivent aussi d'entrer en relation avec les éléments tangibles et intangibles qui les entourent. Pour la chorégraphe, un tel exercice de pro-

prioperception débute en studio, mais il doit se poursuivre sur scène. Et c'est précisément cette expérience tactile et sensorielle vécue à fond qui rend la danse de Lynda Gaudreau si fascinante.

La « collection » de *Document 2* inclut également deux improvisations structurées des chorégraphes belges Vincent Dunoyer et Thomas Hauert, ex-danseurs d'Anne Teresa de Keersmaker. « Je les ai invités à me rejoindre à Courtrai en Belgique où j'étais en résidence, et je leur ai donné carte blanche avec mes danseurs. » Hauert a conçu un duo en trois étapes pour Mark Eden-Towle et Sarah Doucet sur le thème des jambes et Dunoyer un solo pour Eden-Towle abordant la nudité avec beaucoup de liberté.

Parmi les autres éléments glanés par Lynda Gaudreau pour ce *Document 2*, signalons des séquences de mouvements inspirés d'une planche de noeux tirée de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, ainsi que des extraits vidéo présentant des joueurs de pétanque et de bowling. Chaque de ses séquences s'apparente à une page d'encyclopédie que le spectateur peut feuilleter.

ENCYCLOPÉDIA-DOCUMENT 2, de la Compagnie De Brune de Lynda Gaudreau, du 4 au 7 octobre à l'Usine C. Info : 514 521-4493.

Loin d'être arides ou froides, les oeuvres de celle qui se décrit comme une « architecte des émotions » révèlent toute la beauté intrinsèque du corps humain



Dimanche 1^{er} octobre 2000, de 13 h à 16 h

Journée PORTES OUVERTES

Secondaire Rive-Sud

EXAMENS D'ADMISSION
14 et 21 octobre 2000 à 9 h 00

Venez nous voir, on vous attend !
1340, rue Nobert, Longueuil
450 679-0770

Un choix de plusieurs profils :

- Régulier
- Enrichis
- Linguistique
- Scientifique
- Artistique
- Sportifs

Évaluation Sport-études
SOCCER
samedi 30 septembre 2000 à 9 h

COLLÈGE FRANÇAIS

INSTITUTION PRIVÉE MIXTE

Le collège privé québécois d'influence française

Préscolaire • Primaire
Secondaire • Collégial
Transport • Pensionnat



La Vieille Fabrique

Meuble audio-vidéo, ensemble de salle à manger, mobilier de chambre, articles de décoration, etc.

Ouvert du lun. au sam.
de 9 h à 17 h • Dim. de 11 h à 17 h

15, rue Lesage, Sainte-Thérèse
Tél. : (450) 437-4207



JUSQU'À DEMAIN!



r é n d é c o r e z

juste pour le plaisir...



6^e

SALON HABITAT D'AUTOMNE

Du 27 septembre au 1^{er} octobre 2000
Place Bonaventure, Montréal

Le Salon de toutes les nouveautés!
Ameublement, décoration, cuisines, salles de bains, portes, fenêtres, rénovation, construction, énergie, chauffage, ventilation et services à l'habitation.

Attractions vedettes de l'an 2000

- **Un Cyberloft à l'image de Louise Deschâtelets**, créé par le 1, avenue du Port, sous l'initiative du Conseil québécois de la domotique et du ministère de l'Industrie et du Commerce.
- **Le Design à train d'enfer**, propulsé par d. de MusiquePlus, aménagé par Interversio, coloré par Les Ateliers Manon Babin et Sico. Des wagons-conteneurs convertis en espace de vie.
- **L'Infocentre de la rénovation design**, une invitation de Décorlux et de Construction Précellence.
- **Le Vertige architectural en trompe-l'œil**, une fresque monumentale signée par l'École d'art Frank Imperato avec Peintures Pittsburgh et le Groupe Financier Banque Royale.
- **La Vitrine du Choix des nouveautés 2000** mis en vedette par Star Choice.
- **Les Tendances cuisines et salles de bains**, de belles idées matérialisées par Excellence Rénovation et Meubles J.C. Perreault.
- **Le Carrefour du gaz naturel**, piloté par l'Association québécoise du gaz naturel et Gaz Métropolitain. Foyers, chauffe-terrasse et plusieurs autres gazoménagers.
- **Les fantaisies du design** des étudiants du Collège Inter-Dec.

Un événement



une division de média mondial dmj (Canada) inc.

HEURES D'OUVERTURE

Mercredi 16 h à 22 h
Jeudi et vendredi 11 h à 22 h
Samedi 10 h à 22 h
Dimanche 10 h à 19 h

PRIX D'ENTRÉE (toutes taxes incluses)

Adultes 9,00 \$
Carte Accès Montréal 7,00 \$
Aînés et étudiants 7,00 \$
Enfants (6 à 12 ans inclus) . 3,50 \$

Présenté par



NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

En collaboration avec





2890505

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 septembre 2000

Page D23 manquante

Derniers adieux de Barbra Streisand à la scène

Associated Press

NEW YORK — Après plus de quarante ans de carrière, Barbra Streisand a fait ses adieux à la scène jeudi soir à New York dans un Madison Square Garden archi-comble. « C'est un peu comme si je disais au revoir à cette partie de ma vie », a déclaré la chanteuse américaine qu'un trac légendaire avait fini par éloigner un peu plus des planches.

La salle a acclamé debout pendant de lon-

gues minutes la dernière prestation sur scène de l'actrice-chanteuse et réalisatrice.

Au cours de ce spectacle, Streisand présentait une rétrospective de sa vie et de sa carrière. Entre ses chansons, elle a raconté ses débuts dans des petits clubs de Greenwich Village, avec l'orchestre de Benny Goodman ou encore ses duos avec Judy Garland et Barry Gibb, l'un des frères Gibb des Bee Gee's.

On y apprend également qu'à ses débuts, Streisand a eu du mal à s'imposer parce qu'on lui reprochait son indiscipline et son incapacité à chanter deux fois de la même manière. « Je n'essayais pas d'être difficile. Ça m'est venu naturellement », a-t-elle dit sur scène.

Puis, elle a expliqué pourquoi elle n'avait pas pu se produire sur une scène pendant près de 30 ans. Lors d'un concert à Central Park à la fin des années 1960, Streisand a été

prise d'un tel trac qu'elle a été totalement incapable de se souvenir des paroles de trois chansons. « J'étais si traumatisée que j'ai été incapable de me produire devant une audience payante pendant près de 30 ans. »

Streisand s'est produite sur scène quatre ou cinq fois depuis le début des années 1990. Jeudi soir, elle semblait enfin avoir vaincu sa peur panique, chantant parfaitement avec un orchestre complet pour la soutenir.

La poésie descend sur Trois-Rivières

STÉPHANE DESPATIE
collaboration spéciale

LA POÉSIE attire depuis quelques années plus de 20 000 personnes pendant quelques jours à Trois-Rivières, vieille ville industrielle qui a vu naître Gérard Godin. Vingt mille fans qui assistent à environ 350 activités dans une soixantaine d'endroits où se produisent une centaine de poètes, provenant de 30 pays, récitant leurs poèmes dans des restaurants, des cafés, des bars, des librairies, des musées ou des salles de spectacles. On les retrouve aussi à des entretiens, des tables rondes et des conférences où les spectateurs peuvent poser des questions.

Le seizième Festival international de poésie, qui a commencé hier, se poursuit jusqu'au 8 octobre.

Les membres de la revue *Spirale* profiteront du festival pour proposer un débat (le vendredi, 6 octobre, à 14 h, au Théâtre de l'Eska-bel), profitant du lancement de leur dernier numéro qui consacre un dossier important aux poètes de l'Amérique francophone (les « hors Québec »), autour de la question de la pratique de la littérature en milieu minoritaire.

Des rencontres sont également prévues, où les poètes se prêteront au jeu de l'écriture en direct. À partir d'une oeuvre exposée sur place, ils n'auront que quelques minutes pour écrire et lire devant le public le fruit de cette provocation créative. C'est dans ce genre d'événements que se créent de véritables liens entre les poètes et les spectateurs.

Pendant 10 jours donc, les poètes de divers pays, mais aussi ceux du Québec, s'emparent littéralement de la ville, fort jolie en automne avec ses arbres rougissants, et ses plaques tapissant en permanence les murs de poèmes. Qu'ils viennent du Liban, de l'Uruguay, de la Slovaquie, de la Catalogne, du Pérou, des États-Unis, de la France, du Danemark, etc., ils parviennent toujours à nous faire partager cette fraternité outre-frontière qui les habite.

D'où vient la magie du Festival ? De la poésie tout simplement. De la poésie, qui, jour après jour, arrive à se faire entendre, à se faire lire et à créer une complicité entre poètes et lecteurs. Plus la semaine avance, plus l'oreille se raffine, plus elle est attentive. L'auditeur prend goût à la voix du poète, s'abandonnant à sa couleur, oubliant l'idée de performance et savourant à la place ces nouveaux codes personnels proposés. La proximité des lieux de diffusion et l'horaire serré permettent à tous et chacun d'y trouver son rythme et sa place.

FESTIVAL DE POÉSIE DE TROIS-RIVIÈRES, jusqu'au 8 octobre ; info : 819 379-9813.

Installation gratuite. Très gratuite.

Pour un temps limité, procurez-vous un système Star Choice et obtenez l'installation gratuite*.

Économisez 199\$ à l'installation d'un système Star Choice



STAR CHOICE
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.
www.starchoice.com 1 888 554-STAR

ESSAI DE
30
jours
SANS
OBLIGATION**

Certaines conditions s'appliquent.

AUDIO SPHERE
Pierrefonds
(514) 696-1991

Centrale Audio Vidéo
Lachine
(514) 364-4980

Daniel Forand Satellite
La Prairie
(450) 444-8622
www.danielforand.com
1 800 268-8622

Meuble Armand Pagé Itée
Mont-Laurier
(819) 623-1343
Saint-Jovite
(819) 425-2748

Montcalm Électronique inc
Laval
(450) 663-3102
1 888 663-3102 (sans frais)

André Gagnon et Fils
Électroniques
Saint-Jérôme
(450) 432-9022

CELLULAND

Dumoulin

Laclif desol

CYBERTRONIC
MARCHAND AFFILIÉ

STEREO
ÉLECTRONIQUE

EMALLÉ
MARTINEAU

*Cette offre s'applique aux NOUVEAUX clients pour une durée limitée seulement. L'offre s'applique à une installation de base seulement, ce qui inclut : l'assemblage de l'antenne et le montage à la structure, l'alignement de l'antenne parabolique, le parcours de câble de l'antenne parabolique au récepteur (jusqu'à 150 pieds) et les connecteurs, la mise à la terre adéquate du système, l'activation du système et l'activation de la télé à la carte instantanée. Les trousseaux d'installation à effectuer soi-même ne sont pas disponibles pour cette offre. Cette offre ne peut être jumelée au programme d'échange. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion Star Choice, à l'exception du crédit de programmation de 100 \$ et les 5 films de la télé à la carte instantanée gratuits (à l'abonnement au forfait Nickel/Platine/Platine Bilingue/Platinum/Diamant). D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Tous les détails en magasin. **S'applique aux prix d'achat au détail en vigueur actuellement et au premier mois de programmation (jusqu'à concurrence de 69,99 \$). Star Choice®. Le logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et de Star Choice Television Network Incorporated.

2887672

La station la plus musicale du grand Montréal vous en donne encore plus !

Les matins de **Paul Houde**

Paul Houde
du lundi au vendredi
5 h30 à 9 h

Musique & confidences

Dominique Bertrand
du lundi au vendredi
11 h30 à 13 h

105.7
Rythme FM

Pas de panique !

Chantal Lacroix et Bruno Landry
du lundi au jeudi
17 h à 19 h

Les week-ends
à Mario

Mario Lirette
vendredi
17 h à 21 h
samedi et dimanche
midi à 18 h

2885156

ROCK

Un groupe de Sept-Îles remporte le Polliwog

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

APRÈS 25 minutes de délibération, le jury du 10^e concours de rock alternatif Polliwog, remporté l'an dernier par la formation punk montréalaise Deadly Pale, a finalement tranché en faveur du quintette rock-métal festif originaire de Sept-Îles, Gou-H.

Grosse soirée au Café Campus jeudi, où pas moins de six groupes s'affrontaient une dernière fois, après préliminaires et demi-finales. Chacun d'eux disposait de 30 minutes pour épater la galerie, et bien entendu le jury, composé de six observateurs de la scène métal locale.

À la fin des prestations, il ne faisait aucun doute que le groupe de Sept-Îles allait avoir la faveur des jurés devant les six autres finalistes. Leur métal saupoudré à l'occasion de country et de chansons à répondre (si, si!), ainsi que le bagout du chanteur Stéphane Bossé, a tôt fait de rallier la foule. On pourrait également supposer que la chance ait joué pour eux, puisque le hasard a voulu qu'ils soient les derniers à passer, peu avant 23 h, à un moment où le public s'était bien gavé de la bière du commanditaire... Ça tombait à point puisque le thème de prédilection de ces habitants de la Côte-Nord, je vous le donne en mille, était le houblon et ses excès.

Cela dit, leur présence sur scène et la façon avec laquelle ils s'y sont pris pour mettre leur public dans leur poche, avec humour et aplomb, les démarquaient du reste du lot. De plus, leur contenu 100 % francophone leur ont certainement permis de creuser l'écart avec les autres groupes.

Ces autres prétendants au gros lot du Polliwog (une présence au prochain festival Polliwog de l'été 2001, un vidéoclip, l'enregistrement d'un album au studio de l'institut Trebas...) n'avaient pas autant d'attrait pour le public. D'abord Kaleidoscopic View, originaire de Sherbrooke, et son rock lourd aux influences variées, mené par une chanteuse aux airs de Gwen Stefani, a eu la tâche de briser la glace peu après 19 h.

Ensuite, trois trios, très différents l'un de l'autre : d'abord Wits, dominant dans le hardcore modéré, a livré une prestation un tantinet chaotique. Miss Clito, le deuxième trio, aurait pu prétendre à la victoire. Déguisés en Village People,



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

Le déluré chanteur Stéphane Bossé, du groupe Gou-H, gagnant du Polliwog, a mis son casque maléfique le temps d'une chanson portant sur les motos, et ceux qui les montent...

version punk (le batteur en Indien, le chanteur et guitariste en travailleur de la construction, le bassiste en constable), ces jeunes de Montréal ont garoché un punk corrosif toutefois assez traditionnel. De bonnes chansons bien envoyées, mais il en fallait davantage pour impressionner le jury. Quant au dernier trio, Hypnos (de Québec), il nous a offert probablement le moment le plus musicalement original de la soirée. Mais encore, son métal gothique truffé d'éléments électroniques semblait un brin prétentieux, puis le gothique n'est plus vraiment prisé par les temps qui courent. Une bonne note pour la chanteuse, très expressive, genre

Kate Bush vêtue de noir, qui s'est même cassé un talon en chevauchant la Walkyrie.

Solennellement, musiciens au garde à vous pendant une intro qui annonçait l'apocalypse, le sextet Blinded By Faith (également de Québec) a fait résonner ses guitares. Caution death-métal du Polliwog, voix gutturales, guitares crispantes, très lourd, mais ne faisant pas le poids devant Gou-H qui allait suivre juste après.

Le concert, qui a été retransmis en direct sur le site nouvellement amélioré de eworld.com, a attiré plus de 200 personnes. Les inscriptions pour la prochaine édition du Polliwog seront acceptées à compter du mois de février 2001.

Le grand blond avec un show sournois

LUNDI

22 h 30



Les invités de Marc :

Marc Messier
Patrice Brisebois

Au Club Labrèche :

Suzanne Lévesque

Pierre Brassard



TOUT LE MONDE EST À TVA

2883971

RESTAURANT-BAR

SAKS

Nous croyons au goût en relation avec la température ! Nous croyons à l'essence naturelle ! **Mondo saks** vous offre une qualité de viande vieillie et poissons grillées au feu de bois. Elle vous sera présentée sur une pierre volcanique.

Ceci est notre concept.
Au **Mondo saks**, un accueil chaleureux vous sera offert dans une ambiance exceptionnelle.

2042, rue Peel • Tél. : (514) 849-6222

Pantorama

L'ENTREPÔT

5 EMPLACEMENTS

Où vous trouverez des économies pouvant aller jusqu'à **50%** sur la plus grande sélection de jeans, de marques connues, jackets, chemises, chandails, t-shirts.

<p>Fairview POINTE-CLAIRE 6815, Trans-Canadienne anciennement Eaton 1^{er} étage</p>	<p>Centre d'achats HUDSON Autoroute 40 sortie 26</p>	<p>Versant St-Sauveur SAINT-SAUVEUR 11, ch. du Lac-Millette</p>	<p>Place Jolibourg LAVAL 1263, Jolibourg Ste-Dorothée</p>	<p>Place du Quartier ST-HYACINTHE 5870, boul. Laurier</p>
--	---	--	--	--

HEURES D'OUVERTURE
Lun.-mer.: 10 h - 18 h • Jeu.-ven.: 10 h - 21 h • Sam.: 9 h - 17 h • Dim.: 11 h - 17 h

Nouvelle tentative sur le boulevard

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Les murs n'ont pas de mémoire. Avec deux coups de pinceau, on efface le passé. On efface et on recommence. Combien de fois a-t-on recommencé dans ce beau local? Tant de couches de peinture ont envoyé aux oubliettes le souvenir de ce Citrus qui confirmait la lancée de cette section du boulevard Saint-Laurent dans une nouvelle ère. Les promesses n'ont pas été tenues. Les belles adresses de restaurants ont disparu. Les façades se dégradent, meurent et renaissent. C'est dans ce contexte que Da Attilio tente courageusement l'aventure.

Le restaurant est toujours beau. Le cadre avait été étudié pour que trois salles vivent en harmonie. La première jouant le rôle d'un restaurant-bar, la deuxième accueillant des convives dans une atmosphère de belle convivialité et la troisième avait été pensée pour pouvoir accueillir un groupe à l'abri de l'animation générale. Tout cela est demeuré. Mais la couleur a disparu. On a choisi d'uniformiser le tout et, si cela se traduit par un certain calme diffusé dans l'atmosphère, cela se traduit, aussi, par une certaine morosité. En uniforme strict, le service travaille bien, avec empressement et amabilité, mais cela ne suffit pas à donner de la joie à table...

D'ouverture relativement récente, le restaurant aurait intérêt à



réviser le point sur lequel il peut agir rapidement : la qualité de sa cuisine. Celle que l'on y sert en ce moment ne reflète pas l'évolution de la cuisine italienne à Montréal.

Le suppli al telefono a connu de beaux jours. Le retrouver sur une carte aurait pu être agréable. Ce plat très simple ne souffre pas la médiocrité. La croquette de riz ne doit pas se souvenir du bain de friture et, puisqu'il est question de téléphone, de longs fils doivent s'en détacher. Dans l'assiette, un suffit. Il y en avait deux, brunes, lourdes en riz et fort pauvres en fromage... donc en fils.

En entrée, l'assiette de pâtes avait les proportions d'un plat principal. Les penne étaient cuits al

dente et la sauce tomate, douce, s'y accrochait bien.

Le restaurant complète le service de l'entrée avec une belle salade, verte et bien assaisonnée, servie largement.

Le plat principal est, lui aussi, servi trop largement. Les deux assiettes, l'une de poisson et l'autre de viande, étaient garnies de la même façon, avec une abondance de légumes hétéroclites qui auraient pu composer un plat, à part, et sans rapport avec le sujet principal. La truite, sous son nappage de sauce tomate était fade et sèche. Le veau de l'osso bucco était sec, sans goût, deux minces tranches de jarret sans intérêt, sans saveur, même près de l'os.

Au dessert, la crème caramel n'avait ni qualité, ni défaut. La cassata redonnait aux papilles un souvenir d'Italie.

Da Attilio
5282, boul. Saint-Laurent
514 274-8447
Fumée: deux sections

Suppli al telefono
Penne, sauce tomate
Salade
Ossobuco
Truite
Cassata
Crème caramel
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 46,90\$

Erratum: Le numéro de téléphone du restaurant Le Saint-Christophe est le 450 622-7963.

Le verre tuera l'assiette

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

IL Y A LA cuisine. Il y a la salle. Il y a des employés salariés. Il y a des employés à pourboire. On exige une formation des premiers. On n'exige rien des autres. Les premiers ont la responsabilité de la santé de leur client entre leurs mains. Les autres n'ont que celle de ne pas casser les assiettes qu'ils transportent.

Il y a, évidemment, des exceptions.

Mais tout le monde se rend à l'évidence, la qualité du service de table est loin d'être ce qu'elle devrait être. La situation, d'ailleurs, n'est pas particulière au Québec. On a vite fait d'expliquer ce déclin en disant que les cuisiniers en sont responsables. L'avènement du service à l'assiette, de l'assiette montée en cuisine, aurait réduit les serveurs à de simples porteurs. L'explication est trop rapide. Le travail en salle est un métier noble. Qu'on le simplifie ne veut pas dire qu'on lui enlève ses responsabilités. Et ces responsabilités, comme hier, comme aujourd'hui et comme demain, sont les mêmes. C'est la salle qui accueille et qui accompagne, c'est la salle qui guide le choix à table, c'est la salle qui glorifie ou qui détruit le travail de la cuisine. C'est la salle qui, souvent, a le dernier mot.

On ne travaille pas en salle, sans formation. Et elle n'est pas d'apprendre à dresser un couvert, à se vêtir pour plaire, à se familiariser avec les techniques de vente qui

font marcher le tiroir-caisse et multiplier les pourboires. Elle est complexe.

Un « vieux » maître d'hôtel avait l'habitude de dire : « En voyant s'avancer un client dans l'encadrement de la porte, je sais déjà où je dois le placer dans la salle ». Il faut être psychologue pour faire ce métier. Et cette psychologie ne se mesure pas à la longueur de la jupe. Il faut aussi, et c'est indispensable, que le service de table soit au courant de ce qu'il sert, pas seulement en nommant les plats, mais en étant capable de les expliquer. Une formation en cuisine est essentielle.

Les écoles où l'on dispense une formation en hôtellerie donnent des cours en service de table. Le ministère de l'Éducation ne croit pas à cette formation. S'il ne se désintéressait pas de ce cours, pourquoi en aurait-il réduit la durée ?

Et, pendant ce temps, très sérieusement, on forme des sommeliers. Et les sommeliers se forment avec ardeur. Le vin est un motivateur puissant. Où iront tous ces diplômés ? Les débouchés en hôtellerie sont limités. Les restaurateurs qui, pour la salle, embauchent sur l'apparence, ne sont certainement pas prêts à embaucher ces professionnels. Du moins, à les embaucher à titre de sommelier. Mais... le sommelier travaille en salle. Il a toutes les compétences voulues pour y exceller. Il est cultivé, psychologue, il a de l'entregent. De la cuisine, il a plus que des notions puisque son travail consiste à accorder mets et vins. S'il est le spécialiste du verre, il n'en connaît pas moins l'assiette. Alors...

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Les Barcelles
restaurant
Fine cuisine française
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Dimanche en soirée à partir de 17 h
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tarif spécial pour stationnement
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 978-4764

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$ Spectacle Hamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Le fripon
Cuisine Française
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte
Les huîtres sont arrivées!
SALLES DISPONIBLES POUR VOS PARTIES DES FÊTES
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 www.lefripon.com

GALIANO'S
Pasta-Bar
Spécial du mois d'octobre
Poulet dijonnaise
et
Farfalles rosées
Soupe et dessert inclus
13,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11h30 à 23 h

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
Canini
Fondé en 1968
TABLE D'HÔTE SOUPER DANSANT
avec
JOSÉ MARIA
pianiste - chanteur
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

la Goelette
Notre festin pour 2
TOUJOURS EN VIGUEUR
Les huîtres sont arrivées
Salle de réception
Stationnement gratuit
8551, boul. Saint-Laurent
Tél. : (514) 388-8393

GRAND SPÉCIAL D'OCTOBRE
ENTRECÔTE AUX 3 POIVRES
Bifteck d'entrecôte marque rouge grillé sur charbon de bois servi avec avec pomme de terre au four et sauce aux trois poivres, cognac et vin rouge
21,95 \$ p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts
BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
14,95 \$ p.p.
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Spécial 2000
1. Saumon frais sauce hollandaise
2. Rognots de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné crevettes, pétoncles et scampis
6. Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau genobloise
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et joudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non-valide les jours fériés.
Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Fondation Gérard Delage
Symphonie Gastronomique
Palais des Congrès
Vendredi, 18h00
10 novembre 2000
20ième anniversaire
1,000 convives, 1,000 menus, 41 chefs, harmonie de vins
L'orchestre symphonique des jeunes de Montréal

La suggestion du chef
Restaurant
Solmar
Le chef « Jose »
(directement de l'Hôtel de Guicho à Cascais, Portugal)
vous propose quelques assiettes :
• Les calamars grillés poêlés (huile d'olive, ail, vin blanc)
• Les fruits de mer (comme seuls les Portugais le font) (homard, crevettes, palourdes, moules, poissons frais sur bisque de homard)
• Riz de canard au four (magret de canard entouré de riz)
Tout en écoutant le son magistral du Fado
Festival d'automne au Portugal
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Sous la présidence d'honneur de **Bernard Lamarre**
Nos partenaires
Vincent Laffeur traiteur By Georges Traiteur Les Idées gourmandes Benoît Latulippe Traiteur Dansereau Traiteur
Sushi Bar Express Denise Cornellier Traiteur Robert Alexis Traiteur Bon Appétit Traiteur Philippe de Vienne Traiteur Maîtres et Chefs Traiteur
Hôtel Wyndham Montréal Le Centre Sheraton Hôtel La Sapinière Delta Centre-Ville Capital Traiteur
Le Reine-Élizabeth Hôtel et Château Versailles Hilton Montréal Bonaventure Château Vaudreuil Marriott Château Champlain
École hôtelière des Laurentides I.T.H.Q. Ritz Carlton Montréal Nuances Casino de Montréal Holiday Inn Select Montréal
Hôtel de la Montagne Delta Montréal École hôtelière de Montréal École hôtelière de Laval
Claude Postel Pâtisserie La Mousseline École hôtelière de Montréal Pâtisseries Chez Gaumont Robert Alexis Traiteur
Pâtisserie Dagobert Pâtisserie Mahrouse Pâtisserie Bruxelloise Pâtisserie de Gascogne Chocolat Privilege
Charlotte Hovington, présidente du comité organisateur

Coût des billets: 200.00\$ tout inclus, reçu pour impôt (514) 388-2002
SLA : 3 lettres du mot paralysie
La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !
(514) 725-2653 1-877-725-7725
SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

Une histoire de texture...



Qu'entend-on par la « texture » des vins rouges ? À quoi est-elle due ? Comment la décrire et la juger sur le plan qualitatif ?

Les vins blancs ne renferment pas de tannins et, pour cette raison, on les perçoit en bouche comme une simple pellicule liquide, si je puis dire.

À cause de ces substances d'origine végétale que sont les tannins (comme on en trouve aussi dans le thé, par exemple), les vins rouges, eux, donnent l'impression d'avoir aussi une épaisseur, autrement dit une troisième dimension.

Résultat, les papilles les perçoivent exactement comme on perçoit la texture des étoffes avec le bout des doigts. Il y a ainsi des vins à la texture rugueuse, grossière, ou au contraire veloutée, soyeuse, etc.

Or, chose à ne jamais oublier, c'est de la qualité et de la nature de leurs tannins que dépendent la texture et la qualité des vins rouges, comme l'a si bien expliqué le grand oenologue bordelais Émile Peynaud dans son célèbre ouvrage, *Le Goût du vin*.

De multiples facteurs déterminent la quantité et le genre de tannins que va renfermer tel ou tel vin.

On peut citer, dans le désordre : la ou les variétés de raisins entrant dans son élaboration, certains cépages, tels le Cabernet Sauvignon, étant particulièrement riches en tannins ; le degré de maturité du raisin, car plus il est mûr, plus les tannins sont gras et tendres ; la méthode d'élaboration du vin, le vinificateur ayant par exemple les moyens de n'extraire que les tannins les plus tendres (ceux qui se trouvent dans les pellicules) ; la méthode d'élevage du vin, soit en petits fûts de chêne, neufs ou usagés, soit en grands tonneaux de bois, soit en cuves d'acier inoxydable, etc.

Un vin peut avoir des tannins à la fois serrés, comme on dit (et comme on peut le dire aussi d'une étoffe) et fermes, solides, et avoir droit au titre suprême de grand vin.

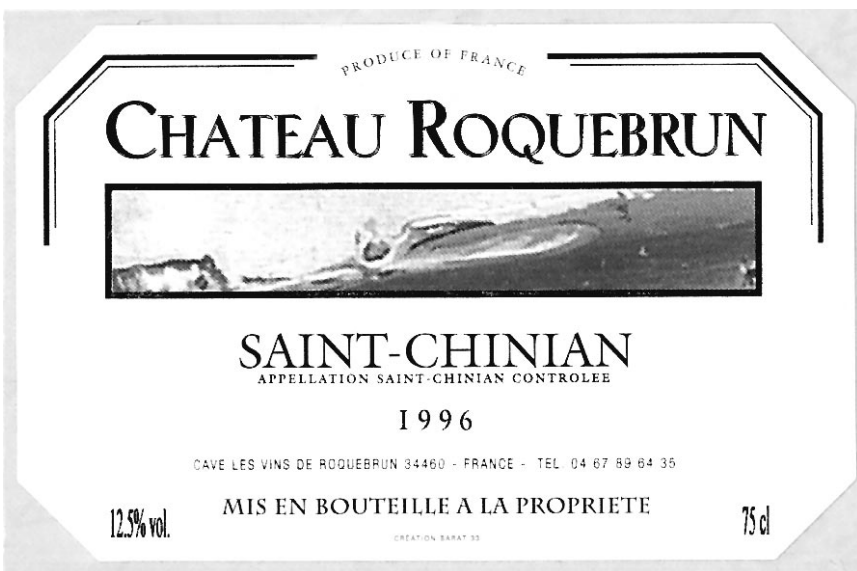
Règle générale, néanmoins, les plus grands vins rouges, du moins dans leur jeunesse, possèdent des tannins à la fois serrés et bien enrobés, gras, ce qui leur donne une texture que le dégustateur qualifiera de « distinguée », « raffinée », « élégante ».

Le hic, surtout à l'heure actuelle : les grands vins, qu'ils soient du Bordelais, de Bourgogne, de Californie, d'Italie, du Portugal, etc. coûtent cher, et sont ainsi hors de portée du consommateur moyen.

Il arrive toutefois que des vins vendus à prix doux, et sans être de grands vins, aient eux aussi une texture distinguée.

Exemple, ce beau vin du Languedoc qu'est le **Saint-Chinian 96 Château Roquebrun**, bien coloré, au bouquet encore retenu, net, marqué par la Syrah, aux notes rappelant le chocolat, relativement corsé et encore plus séduisant en bouche qu'au nez, grâce à ses tannins compacts et de qualité.

Élaboré avec principalement de la Syrah (60 %), mais également du Grenache (20 %) et du Mourvèdre (20 %), il est élevé en fûts



de chêne, ce qui en pareil cas arrondit, attendrit les tannins des vins. 711036, 18,55 \$, ★★★ \$ \$ 18,55 \$, 3-4 ans.

Veut-on savoir, donc, ce qu'on entend par « distinction de texture » en déboursant moins de 20 \$, c'est un vin à goûter.

Mieux encore (mais il n'y en a que 35 caisses !), goûter le **Cabernet Sauvignon 97 Napa Valley Calistoga Cuvée Château Montelena** que la SAQ mettra en vente samedi prochain dans le cadre de son opération *vinOh ! veritas* d'octobre. Riche ment coloré, ample, d'une rare distinction au nez et en bouche, et bâti sur de beaux tannins onctueux, c'est, en un mot, un grand vin. Et vendu à prix correct pour un vin de ce niveau. 897454, 40,50 \$, ★★★★★ \$ \$ \$ \$ \$ 6-7 ans.

Gewürztraminer 98 Hugel

Maintenant inscrit au répertoire général (on le trouve donc dans un grand nombre de succursales), le **Gewürztraminer 98 Hugel**, dont le prix courant est 19,95 \$, est offert d'ici le dimanche 8 octobre avec un rabais de 25 % si on en achète une caisse de 12 bouteilles (il revient ainsi à 14,96 \$ la bouteille et la caisse à 179,52 \$, plutôt qu'à 239,40 \$ au plein prix).

C'est un modèle du genre, les arômes si particuliers de ce cépage (litchis et odeurs de rose, entre autres) y étant présents dans une proportion idéale, alors que les Gewürztraminer peuvent aisément verser dans les excès aromatiques... du pire mauvais goût. Un fruité séduisant en bouche, de belles saveurs franches relevées par la juste dose d'acidité, on se régale !

Le servir pour accompagner des plats de cuisine asiatique, mais aussi des poissons, des viandes blanches, ou encore un fromage tel que le münster. Ou tout simplement à l'apéritif. Dans les succursales ordinaires (SO), 19,95 \$ ou 14,96 \$, ★★★ \$ \$ 2-3 ans.

Krug

Aussi chers et inaccessibles soient-ils, certains grands vins ne peuvent faire autrement que de susciter respect et admiration.

Ainsi en va-t-il des champagnes Krug, qui sont des champagnes d'un style très particulier, à la fois amples, puissants et distingués.

Maison fondée en 1843 et aujourd'hui propriété du groupe français du luxe LVMH, mais toujours dirigée par la famille Krug, elle a pour particularité de vinifier tous ses vins qui deviendront plus tard du champagne dans de petits fûts de chêne. Mais jamais neufs, et qui sont utilisés de 30 à 40 ans, sans que les vins y soient élevés une fois la vinification terminée, expliquait récemment Rémi Krug, responsable de la commercialisation, venu les faire déguster au Québec.

« Cette garniture totale que vous avez en bouche, c'est le fût de chêne », disait-il.

Chose à noter, toutefois : le bois, tout en donnant du gras et de l'ampleur, reste très discret, marié harmonieusement à l'ensemble.

Le fleuron de cette maison : le **Krug Grande Cuvée**, non millésimé, obtenu par l'assemblage de « sept à 10 millésimes », et qui représente 80 % de la production.

« C'est l'icône, le vaisseau ami-

ral, c'est Krug qui raconte le goût, l'histoire, le style de la maison, disait-il. Il y a une pérennité du style Krug. S'il n'y avait qu'un seul Krug, ce serait celui-ci. »

C'est un champagne aux bulles presque microscopiques, très fines (un signe de qualité), au bouquet large et fin, un peu rancio comme dans tant de champagnes (un mélange d'odeurs de lies, de levures, de biscuit, etc.), très ample en bouche, à la fois puissant et raffiné, et dont l'après-goût dure un très long moment. Grand champagne, mais quel prix ! 727453, 139 \$ en promotion... ★★★★★ \$ \$ \$ \$ \$ 3-4 ans aisément. (Soit dit en passant, on croit rêver quand on songe que ce champagne coûtait au Québec moins de 35 \$ au début des années 80 !)

On peut bien sûr le boire à l'apéritif. Pour Rémi Krug, toutefois, les champagnes de sa maison sont « des vins avant d'être des champagnes ». Et donc à boire préférablement à table, comme vins d'accompagnement.

Dégusté ce jour-là avec du foie gras servi frais, la Grande Cuvée tenait très bien sa place.

Encore plus cher, le **Krug rosé**, aussi vendu au Québec, fut servi avec un pain d'épices aux carottes. D'une couleur légèrement orangée dite oeil de perdrix, ce champagne, que je n'avais personnellement jamais goûté, a un bouquet nuancé, de fruits rouges, et est un vin moyennement corsé, d'une parfaite distinction, à l'après-goût qui persiste un long moment et à l'acidité bien dosée. Également superbe. Et... très cher. 226563, 210,75 \$, ★★★★★ \$ \$ \$ \$ \$ 1-2 ans.

La notation:

- * Vin correct
- ** Bon
- *** Très bon
- **** Excellent
- ***** Exceptionnel
- (*) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

GALA 2000 ADISQ

Voter pourrait vous faire voyager...

Votez pour les interprètes de l'année et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine à Paris pour assister à un spectacle d'un artiste québécois !

Isabelle Boulay

France D'Amour

Céline Dion

Luce Dufault

Laurence Jalbert

Jorane

Marie-Jo Thério

Daniel Bélanger

Daniel Boucher

Nicola Ciccone

Sylvain Cossette

Marc Déry

Éric Lapointe

Bruno Pelletier

Paul Piché

RÉSEAU OFFICIEL DE VOTATION

Jusqu'au 22 octobre C'est à vous de choisir !

LE 22^e GALA DE L'ADISQ

5 novembre 2000

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des pâtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 22 octobre 2000. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

<p style="margin: 0;">INTERPRÈTE MASCULIN</p> <p><input type="radio"/> Daniel Bélanger</p> <p><input type="radio"/> Daniel Boucher</p> <p><input type="radio"/> Nicola Ciccone</p> <p><input type="radio"/> Sylvain Cossette</p> <p><input type="radio"/> Marc Déry</p> <p><input type="radio"/> Éric Lapointe</p> <p><input type="radio"/> Bruno Pelletier</p> <p><input type="radio"/> Paul Piché</p>	<p style="margin: 0;">INTERPRÈTE FÉMININE</p> <p><input type="radio"/> Isabelle Boulay</p> <p><input type="radio"/> France D'Amour</p> <p><input type="radio"/> Céline Dion</p> <p><input type="radio"/> Luce Dufault</p> <p><input type="radio"/> Laurence Jalbert</p> <p><input type="radio"/> Jorane</p> <p><input type="radio"/> Marie-Jo Thério</p>
---	--

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____

Code postal _____ Téléphone _____ Âge _____

Rôtisserie participante _____

RÉSEAU OFFICIEL DE VOTATION

Radio-Canada
Télévision

RADIO
rock déjante

COGECO

CKOI
96.9 FM

La Presse

Raymond Chabot Grant Thornton

vacances de Noël

EN BREF

Morrison restera à Paris

JIM MORRISON pourra continuer à reposer en paix au cimetière du Père-Lachaise. Les autorités du célèbre cimetière parisien ont confirmé hier que le chanteur des Doors, mort d'une crise cardiaque à 27 ans en 1971, ne sera pas exhumé en juillet prochain. L'afflux de touristes avait incité des parents des défunts enterrés tout près à signer une pétition pour que l'on déménage ailleurs les restes de Morrison ; ceux-ci croyaient que le contrat de location du terrain se terminerai 30 ans après la mort de Morrison, le 6 juillet 2001, ce qu'ont nié les autorités du cimetière hier.

Lemire remet ça

DANIEL LEMIRE annonce une autre série de supplémentaires de son septième one man show. De retour au Théâtre Olympia pour deux semaines depuis hier, l'humoriste y reviendra non seulement du 1^{er} au 4 novembre, mais aussi du 8 au 11 novembre, avant de poursuivre sa tournée ailleurs au Québec et à Ottawa. Les billets pour cette nouvelle série de spectacles seront mis en vente samedi à midi.

Eric Longworth en solo

Il joue du violoncelle comme si c'était une guitare, une basse, un instrument de percussion et parfois... un violoncelle. Il en joue avec un archet, avec ses mains ou avec un crayon. Pour toutes ces raisons, il est toujours intéressant de voir Eric Longworth en action. Avis aux intéressés, le musicien se produit en solo au mois d'octobre, le 4 à la maison de la culture Mercier, le 5 au Musée des beaux-arts de Gatineau, le 6 à la maison de la culture Villeray, le 7 au P'tit Bonheur de Saint-Camille, le 12 à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce et, enfin, le 16 novembre, en duo avec le contrebassiste Michel Donato, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Cette série de spectacles précédera la sortie d'un nouvel album, en trio cette fois (avec l'accordéoniste Daniel Mille et le batteur Pierre Tanguay) prévu pour le début 2001.

Claude Sirois en spectacle

LE GUITARISTE Claude Sirois, auteur de plusieurs recueils de partitions pour la guitare (distribués dans neuf pays) se produira en fin de semaine à l'occasion des Journées de la culture. Ce soir, le musicien se produit en formation électrique au Petit Théâtre du Vieux Saint-Vincent (1068, av. du Collège, Saint-Vincent de Paul, entrée libre) avec son ancien groupe des années 60, les Georgia. On annonce des reprises des Beatles et des Stones, ainsi que quelques pièces originales de facture instrumentale. Demain, Sirois revient à la guitare classique dans un concert en solo à la Maison des Arts de Laval (1395, boul. de la Concorde). Le guitariste interprétera notamment des morceaux de son album *Au rythme du Verseau*, Félix de la musique instrumentale en 1985. (Info : 450 668-6649)

École des beaux-arts
Centre des arts Saidye Bronfman

Automne
2000

Les cours débutent bientôt

Inscrivez-vous dès aujourd'hui - 514.739.2301
Centre des arts Saidye Bronfman
5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaidye.org

Quels monstres vous habitent?

SESSION HIVER 2001
date limite d'inscription
13
octobre
2000

Animation 3D et effets visuels en cinéma et télévision
Design et animation 3D en jeux vidéo

Centre NAD
514 288-3447
www.nad.qc.ca
Formation haute performance